MONJARDINMAMAISON.FR

MON JARDIN & ma maison

NUMÉRO 774 SEPTEMBRE 2024

LE PLUS LU DES MAGAZINES DE JARDIN !*



Un nouveau regard sur les ronces

8 grimpantes hautes en couleur

La sexualité cachée des mauvaises herbes

Tailler, planter, déplacer

UN JARDIN RÉAMÉNAGÉ

FRUITS ET LÉGUMES
Bien les récolter et les conserver

APPRIVOISEZ MOUSSES ET FOUGÈRES

L 18764 - 774 - F: 4,90 € - RD

FRANCE MÉTROPOLITAINE : 4,90 € – BEL : 5,30 € – ESP : 5,50 € – GRC : 5,50 € – DOM S : 6 € – ITA : 5,50 € – LUX : 5,30 €
PORT CONT : 5,50 € – CAN : 7,95 CAD – MAR : 55 MAD – TOM S : 750 CFP – CHE : 9 CHF – TUN : 11 TND * SOURCE : ONE 2017

atlantic

On est bien chez vous.

UN CONFORT OPTIMAL HIVER COMME ÉTÉ... FORCÉMENT, IL Y EN A QUI VONT S'INCRUSTER

POMPES À CHALEUR AIR / AIR RÉVERSIBLES

CHAUFFEZ ET CLIMATISEZ VOTRE INTÉRIEUR AVEC NOS SOLUTIONS ÉCO-PERFORMANTES.

Ci-dessus : unité intérieure *Takao Line*
Ci-contre : unité intérieure et extérieure *Kazendo*

Pour en savoir plus, c'est par ici.

SEER JUSQU'À A...

SCOP JUSQU'À A...

• MARQUE FRANÇAISE • RECOMMANDÉE PAR LES PROFESSIONNELS • SOLUTIONS CONNECTÉES

édito

CURE DE JOUVENCE

Véritable métaphore de la vie, nos jardins traversent des étapes, naissent, croissent, puis entrent dans une phase de déclin lorsque l'énergie globale des massifs commence à s'essouffler. À chaque âge ses promesses… et ses défis ! C'est bien le sujet de notre dossier, qui recèle une foule de conseils pour booster notre coin de nature, renouveler notre regard et repérer des potentiels insoupçonnés, accepter les changements d'un nouveau cycle, préparer le terrain pour la génération de plantes suivante. C'est une belle occasion de se lancer dans un nouveau projet, entrepris avec la sagesse de l'expérience. Voilà qui forcément apporte à notre quotidien une autre dimension. Ce pourrait bien être notre bonne résolution n° 1 de la rentrée… Bonne lecture, bon jardinage !
Sabine Alaguillaume

NOUVEAU !
Retrouvez nos offres d'abonnement en flashant le code QR ci-contre

SEPTEMBRE NUMÉRO 774

SOMMAIRE


22


42


56


82



7


94

7 C'est dans l'air
Visitez, découvrez, échangez

15 À voir, à faire

16 Plein les yeux
Les 60 ans de la fondation Maeght

20 Mémo du mois
À faire au jardin en septembre

22 Fou de jardin
Dans le Tarn-et-Garonne, le jardin naturel de Jacques et Bernadette

32 Dossier du mois
Redessiner un jardin vieillissant

42 Jardin de paysagiste
Un jardin d'inspiration japonaise au cœur de la Belgique

50 Plante vedette
À la découverte des ronces

56 Jardin contemporain
Un minijardin tout en trompe-l'œil

64 C'est facile
Récolter et conserver les fruits d'automne

69 Cahier conseils
Zoom nature, fleurs, potager, arbres et arbustes, pelouse et rocaille, verger, décryptage, S.O.S. maladie, les bons outils.

82 À cultiver, à savourer
Le potiron, une courge surprenante

88 Questions de lecteurs
Toutes nos réponses

94 Reportage maison
Un ancien atelier parisien métamorphosé

100 Sélection déco
La cuisine prend des couleurs

104 Équipement maison
Le chauffage devient intelligent

108 Prochain numéro

109 Carnet d'adresses

110 Vie sauvage

111 Fiches plantes
8 grimpantes à découvrir

Ce numéro comporte un encart Jacques Briant placé en C4 sur une sélection d'abonnés.

PARKSIDE®

LA MARQUE DE BRICOLAGE LA PLUS VENDUE EN EUROPE

EUROMONITOR INTERNATIONAL
PARKSIDE®
#1
est la marque de Bricolage la plus vendue en Europe*

EN VENTE LE JEUDI 05 SEPTEMBRE

-40€
169.- €
129.-€
L'unité
Dont 5 € d'éco-participation
Broyeur de végétaux à rotor
GARANTIE 3 ANS JAAR JAHRE GARANTIE

2800 W

900 W

HAUTEUR DE TRAVAIL MAX. 3,5 m

-20%
74.99 €
59.99€
L'unité
Dont 1,25 € d'éco-participation
Taille-haies à manche long*
GARANTIE 3 ANS JAAR JAHRE GARANTIE

*Ce produit est aussi **disponible pendant 15 semaines** dans les **500 supermarchés** de la liste présente sur **Lidl.fr**.



RETROUVEZ ENCORE PLUS DE CHOIX DANS NOTRE CATALOGUE PARKSIDE SUR LIDL.FR

LIDL

Source : Euromonitor Internation Limited; en termes de valeur des ventes au détail en 2023, sur la base d'une étude menée en mars 2024. La catégorie bricolage comprend l'ensemble d'outils à main, de matériel dur, d'autres équipements d'amélioration de l'habitat, d'équipement de jardinage, de pots et de jardinières

Année 2024 - Photos non contractuelles - RCS Nanterre 343 262 622 - Jusqu'à épuisement des stocks

Le vrai prix des bonnes choses

Château de Chantilly

INSTITUT DE FRANCE

LES JOURNÉES DES PLANTES DE CHANTILLY

11 • 12 • 13 OCTOBRE 2024

DOMAINE ET ÉCURIES DES PRINCES

chateaudechantilly.fr

agence Drôles d'oiseaux

C'est dans l'air

PAR SABINE ALAGUILLAUME



ENCORE UN PEU D'ÉTÉ !

C'est graphique, lumineux, et ça garde un petit air de vacances... Un papier peint bleu indigo, façon bleu Majorelle, sur fond grège, il n'y a rien de tel pour apporter au décor la gaieté et la luminosité qui permettront d'entrer en douceur dans l'automne. **Module, collection Milano Sixties, 79,80 € le rouleau de 10 m, Casadeco.**

C'est dans l'air



TRANSMETTRE LA MAGIE DE L'ÉMAILLAGE

Depuis six générations (ici avec Lore Camillo), cette entreprise familiale perpétue le précieux savoir-faire des poteries tournées et émaillées à la main. Ces pots d'une infinité de formes et de couleurs donnent à terrasses et balcons un vrai petit air de fête. **Pot bleu Bahia à partir de 91 €, cuvier Sydney à partir de 55 €, Les Poteries d'Albi.**



EN TOUTE AUTONOMIE

Chargement solaire pour cette petite lanterne baladeuse en métal, bienvenue pour éclairer le chemin vers la table du jardin quand les soirées raccourcissent… À poser ou à suspendre. **7,99 €, Gifi.**



BIENVENUE EN TERRASSE

Ces lames à la résistance et à la stabilité accrues, disponibles en plusieurs longueurs (3 à 4,2 m), sont dotées d'un système de fixation invisible. Coloris gris ou naturel.
Accoya (145 ou 200 x 21 mm), à partir de 115 € le mètre carré, Sundeck.



CHLOROPHYLLE EN CUISINE

Carrosserie vert forêt mat et bol en noyer font toute la personnalité de ce robot pâtissier multifonctions. **Evergreen, 999 €, KitchenAid.**



TRÈS POP

CETTE LAMPE À POSER EN VERRE COLORÉ, AUSSI DISPONIBLE EN BLANC, ARBORE UN PETIT AIR VINTAGE INDÉMODABLE. **FOZA (25 X 19 CM), 79,90 €, C-CRÉATION.**



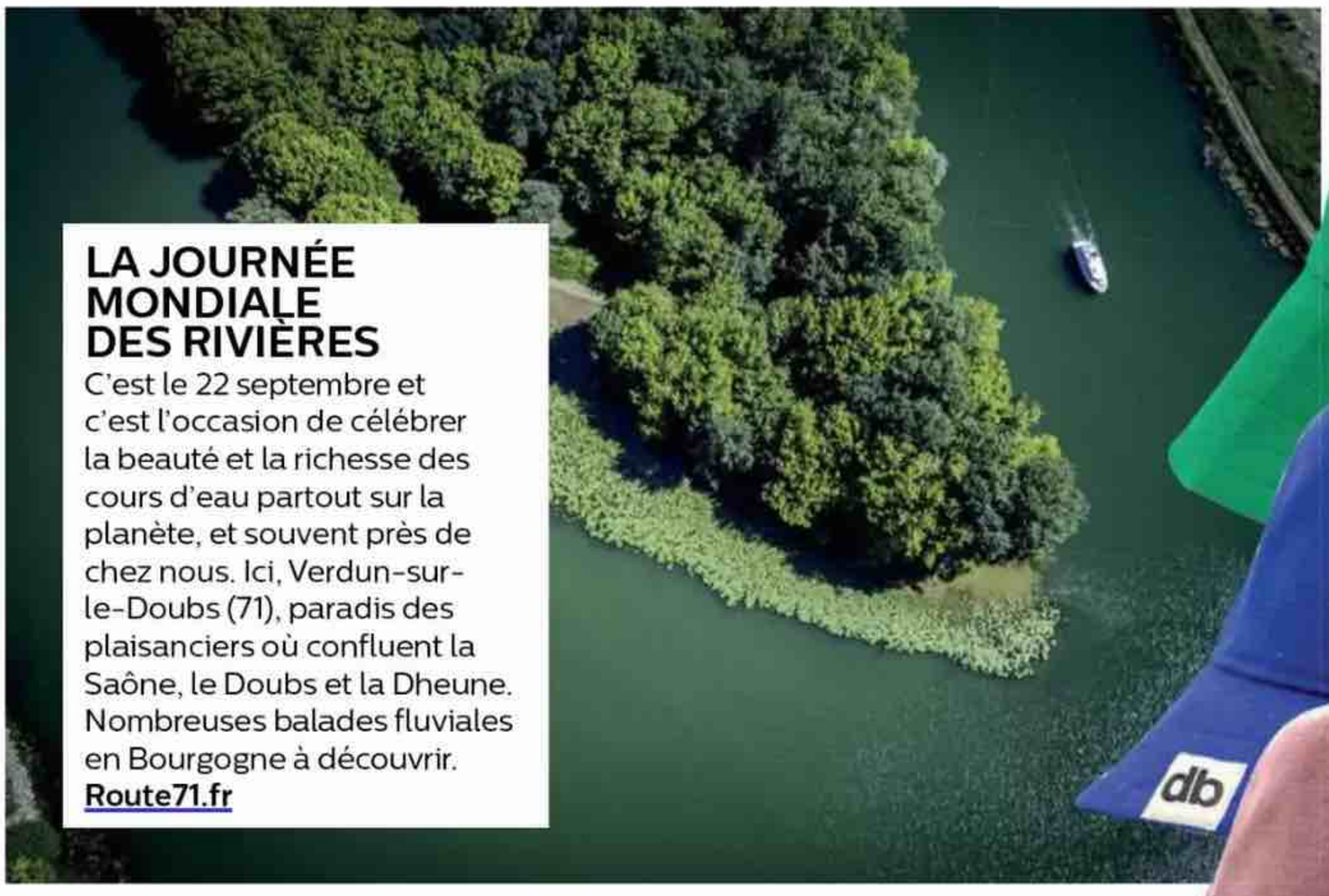
TOUJOURS PLUS DE DOUCEUR

Tellement léger, tellement fluide, ce plaid est en Mérinos d'Arles Antique, une laine unique, la plus fine de l'hémisphère Nord. **Empreintes (2 x 1,5 m), 300 €, Brun de Vian-Tiran.**

Une table enchantée

Prolonger à l'intérieur toute la douceur emmagasinée lors d'un été au jardin, enjolivée de quelques souvenirs ou impressions d'ailleurs… C'est l'une des jolies façons de décliner l'art de vivre à la française, particulièrement à l'heure des repas. Ici, la collection de sets et nappes Wagara s'inspire des kimonos et motifs traditionnels japonais pour apporter douceur et élégance à la table. **À partir de 67 € le chemin de table 100 % coton et 149 € la nappe, Le Jacquard français.**

C'est dans l'air



LA JOURNÉE MONDIALE DES RIVIÈRES

C'est le 22 septembre et c'est l'occasion de célébrer la beauté et la richesse des cours d'eau partout sur la planète, et souvent près de chez nous. Ici, Verdun-sur-le-Doubs (71), paradis des plaisanciers où confluent la Saône, le Doubs et la Dheune. Nombreuses balades fluviales en Bourgogne à découvrir. **Route71.fr**



C'EST TENDANCE

POUR HOMMES ET FEMMES, CE BOB EST LE CHAPEAU INCONTOURNABLE DES BEAUX ET MAUVAIS JOURS. 100 % EN COTON BIOLOGIQUE, NOMBREUSES COULEURS DISPONIBLES. **32 €, HINDBAG.**



À DEUX, C'EST MIEUX

On connaît tous la chaise pliante en acier, si pratique et facile à ranger. Voici la banquette pour deux, et on adore ! Nombreux coloris. **Bistro 2 places (88 x 82 cm), 199 €, Fermob.**



INUSABLE

Cette collection de casseroles 1826 en Inox haut de gamme est dotée d'un fond thermodiffuseur assurant une répartition uniforme de la chaleur et une cuisson performante sans eau ni graisse. **À partir de 79,90 € la casserole, Cristel.**



PÉTILLANTE

Hyper design, cette machine à eau pétillante a été imaginée par le designer Naoto Fukasawa. **Enso, 239,99 €, SodaStream.**



LA VIE EN ROSE

Bonne humeur assurée avec ce doux camaïeu. **Vaisselle en grès, à partir de 7,99 € la coupelle, et 11,99 € l'assiette, Bouchara.**

150 ans d'histoire

Les pépinières Desmartis sont indissociables de la ville de Bergerac, en Dordogne. Sur plus de 300 hectares, 1,3 million de plantes y sont mises en culture. Avec en espèce phare le lagerstroemia (ou lilas des Indes), l'arbre aux quatre saisons, à la floraison estivale éclatante, mais qu'on aime aussi pour sa belle silhouette tortueuse et sa magnifique écorce décorative.

C'est dans l'air





PASSION TAPIS

Des créations toutes sur mesure et personnalisables, du choix des coloris jusqu'aux dimensions, c'est l'un des grands atouts des tapis de la décoratrice Bérengère Guénant. Un univers haut en couleur où la nature tient une grande place. **L'Atelier Bérengère Guénant.**



PLEIN AIR

Pensés pour l'extérieur et conçus avec des matières résistant totalement à la lumière et aux intempéries, ces coussins brodés prennent volontiers le bon air. Au dos, un uni coordonné.
Vadhi (55 x 40 cm), 150 €, Caravane.



FABRIQUÉ EN FRANCE

C'est un petit normand, né à Vernon, dans l'Eure, que ce premier aspirateur balai fabriqué en France. Il est puissant et léger à la fois. Son tube flexible permet d'aspirer sous les meubles sans avoir à se baisser.
X-Force Flex, 399 €, Rowenta.

BON PLAN

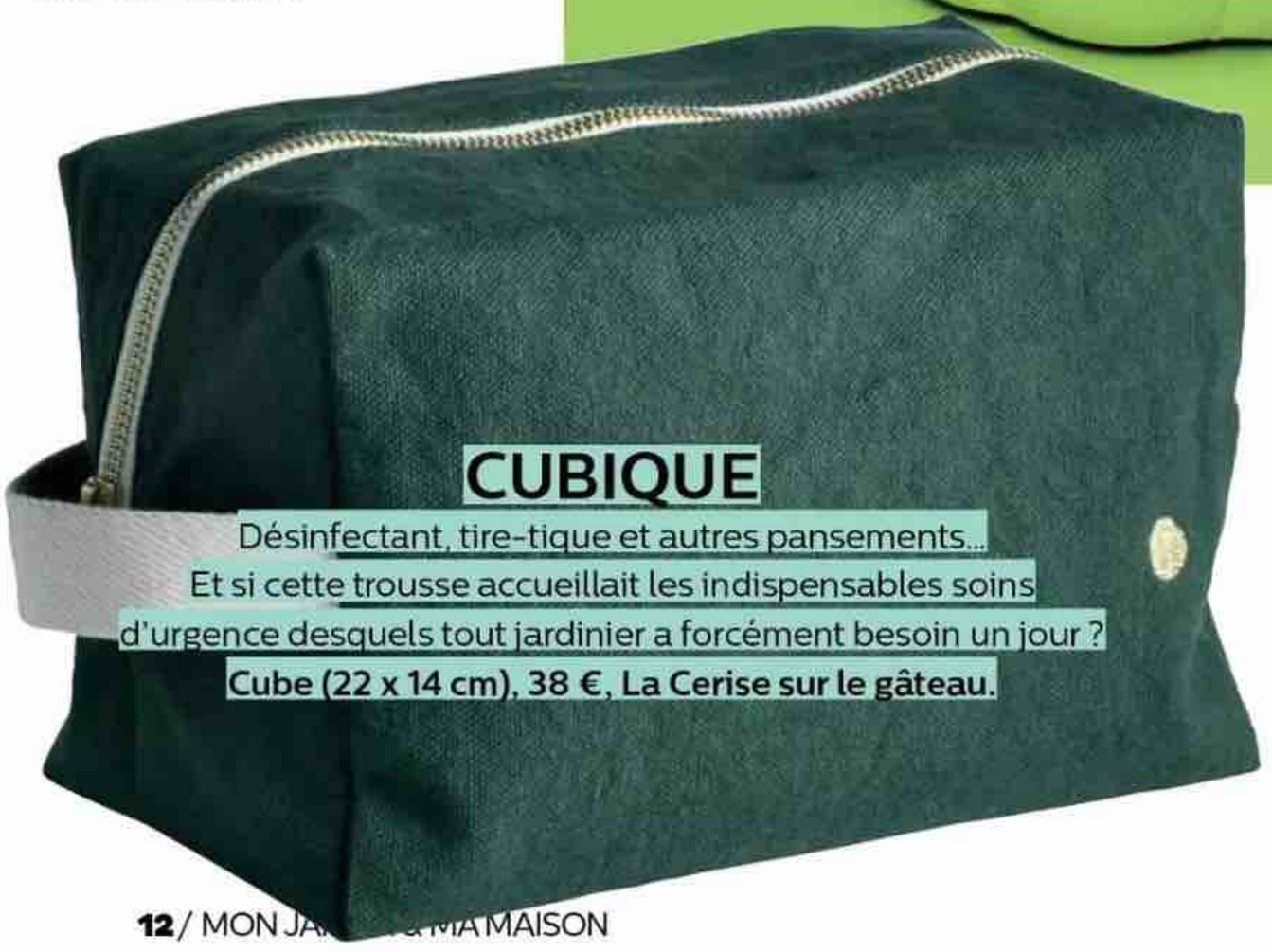
Connaissez-vous Whoppah ?
C'est la nouvelle brocante qui nous vient des Pays-Bas, où l'on peut chiner de belles pièces de déco vintage et design d'occasion entre particuliers. À vos clics !





COUP DOUBLE

« CE VASE EN VERRE EN CONTIENT UN AUTRE », EXPLIQUE SA DESIGNER MATALI CRASSET. DEUX-EN-UN, À UTILISER ENSEMBLE OU SÉPARÉMENT.
VASE DOUBLE (36 X 25,5 CM), 49,99 €, ATMOSPHERA CHEZ LEROY MERLIN.



CUBIQUE

Désinfectant, tire-tique et autres pansements... Et si cette trousse accueillait les indispensables soins d'urgence desquels tout jardinier a forcément besoin un jour ?
Cube (22 x 14 cm), 38 €, La Cerise sur le gâteau.

LA PUISSANCE POUR ACCOMPLIR LES TRAVAUX DE NETTOYAGE DIFFICILES

ARC LITHIUM 56V

Le nouveau nettoyeur haute pression EGO combine une puissance de nettoyage élevée, l'affichage d'informations à distance et la maitrise de la puissance pour un nettoyage particulièrement éfficace. Ses ports pour 2 batteries et la Technologie Peak Power™ offrent une autonomie exceptionnelle. Les raccords automatiques, en laiton de qualité supérieur, et les quatre buses permettent de faire face aux différentes tâches de nettoyage dans toutes les situations.

À PARTIR DE **799 €***



ZERO EMISSION

Plus d'informations auprès du revendeur le plus proche ou **egopowerplus.fr**

* Hors chargeur et batterie. Modèle présenté HPW2000E.

EGO™ POWER BEYOND BELIEF™

C'est dans l'air



NOUVEAU-NÉ

Voici Baïa, le dernier-né de la gamme Decorosiers. Une véritable machine à fleurs, qui donne des roses en continu six mois par an. Une merveille de rosier compact d'environ 60 cm de haut, qui s'adapte à tous les types de sol. Ne manquez pas son apparition en jardinerie au printemps 2025.



RÉNOVATION CONTINUE

Portails, volets, mobilier de jardin... Tous subissent les assauts des U.V. et des intempéries. Cette peinture Écran+ Fer assure une adhérence sans faille et une protection optimale des surfaces métalliques. Adieu la rouille !
28,90 € en 0,5 litre, Dulux Valentine.



MÊME LE DIMANCHE

MANUELLE, DONC SILENCIEUSE, CETTE TONDEUSE EST UTILISABLE MÊME LE DIMANCHE ET LES JOURS FÉRIÉS. ELLE EST BIEN PRATIQUE AUSSI POUR LES FINITIONS LE LONG DES BORDURES. **STAYSHARP MAX, 46 CM DE LARGEUR DE COUPE, 285 €, FISKARS.**





BIEN UTILE

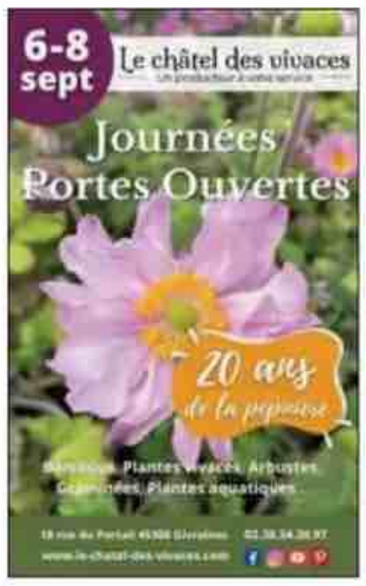
Activer le processus de compostage en vue des prochaines plantations, c'est tentant (7 € en boîte de 1,8 kg). Quant à lutter contre les ravages des gastéropodes, à la fête par temps humide, on apprécie forcément. Alors, on tente cette barrière antilimaces à base de coquilles marines broyées (11 € en boîte de 2,5 kg). **Le tout, Algoflash.**



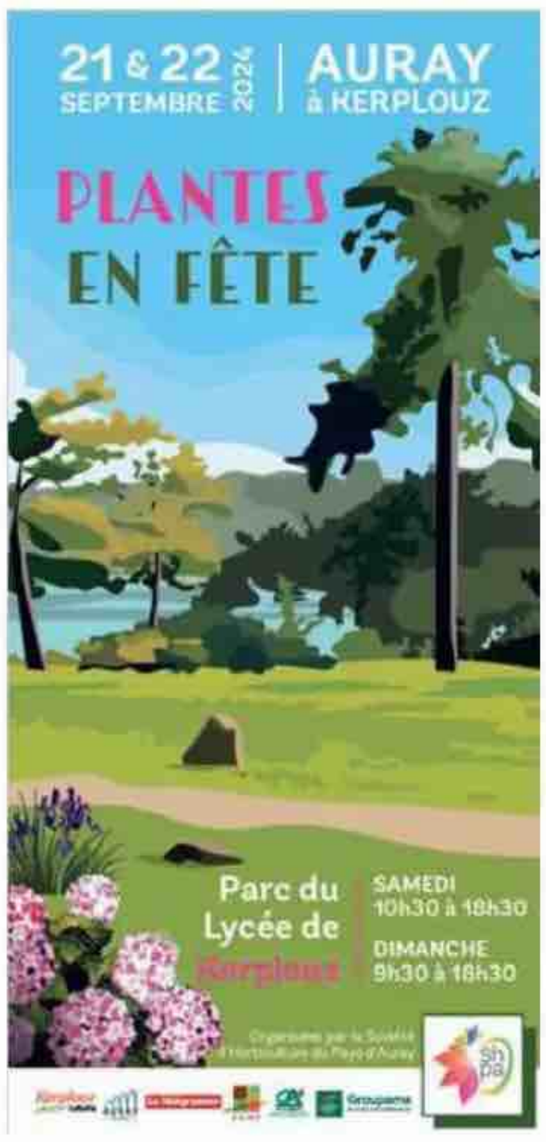
TÉLESCOPIQUE

Compacité, moteur Brushless plus puissant et durable, extension jusqu'à 86 cm de long... De nombreux atouts pour cette élagueuse télescopique dont la technologie Keep Cool double aussi la durée de vie de la batterie. **Modèle 0514 CA, à partir de 139 €, Skil.**

À voir À faire



Du 6 au 8 septembre
À GIVRAINES (45)
La pépinière Le Châtel des vivaces fête ses 20 ans ! Trois jours de portes ouvertes pour découvrir plus de 800 variétés de vivaces, de bambous, de graminées, d'arbustes… **Le-chatel-des-vivaces.com**



Les 21 et 22 septembre
À AURAY (56)
Pour sa 35e édition, Plantes en fête à Kerplouz met en scène les « Plantes à parfum, aromatiques et médicinales » sur les bords de la rivière d'Auray. Nombreuses animations, dont un atelier de bouturage-greffage. **Horticulture-auray.fr**



Les 20 et 21 septembre
À LYON (69)
Dédié aux saveurs du patrimoine français, Le Grand village des Sites remarquables du goût réunit les meilleurs producteurs. Une belle occasion de rencontrer ceux qui cultivent et façonnent la qualité élaborée en France. **Sites-remarquables-du-gout.fr**



Du 27 au 29 septembre
À SAINT-JEAN-DE-BEAUREGARD (91)
Édition spéciale pour les 40 ans de la Fête des plantes d'automne au château de Saint-Jean-de-Beauregard. Plus de 200 exposants et pépiniéristes sont invités à mettre en avant leurs plantes mascottes préférées. **Chateaudesaintjeandebeauregard.com**



Du 18 septembre au 13 janvier 2025
À PARIS (75)
L'exposition L'or des Ming, fastes et beautés de la Chine impériale (XIVe-XVIIe siècle), célèbre aussi les 60 ans des relations diplomatiques entre la France et la Chine. **Guimet.fr**

Jusqu'au 29 septembre
À ARLES (13)
Les Rencontres d'Arles permettent de découvrir de nombreuses expositions dédiées à la photographie. Parmi elles, Le sport à l'épreuve, au musée Arles antique, propose un joli parallèle entre sport et photographie. L'essor de la photo de sport à la fin du XIXe coïncide avec les premiers jeux Olympiques modernes en 1896. **Arlesantique.fr**



Le 28 septembre
À LA GACILLY (56)
La Fondation Yves Rocher dédie le thème de Nature en fête à la faune nocturne. Une faune innombrable et méconnue, puisqu'un tiers des poissons, mammifères, oiseaux, reptiles et plus de la moitié des invertébrés (comme les insectes) sont actifs durant la nuit. Une conférence, des ateliers créatifs, des contes, des balades nocturnes à l'écoute des chauves-souris jusque tard dans la nuit sont au programme de cette année. **Yves-rocher-fondation.org**

MAIS AUSSI

• **À Beauvais (60)**
Du 6 au 8 septembre
La 11e édition des Journées des plantes s'installe dans les jardins médiévaux de la maladrerie Saint-Lazare. Maladrerie.fr

• **À Autrey (88)**
Les 14 et 15 septembre
L'expo-vente Plantes en fête, dans le beau jardin arboretum de l'abbaye Notre-Dame d'Autrey, rassemble de nombreux exposants. Abbayedautrey.com

• **À Guerlesquin (29)**
Les 14 et 15 septembre
Un beau rendez-vous végétal au cœur d'une petite cité de caractère dans le nord du Finistère. Journeesdesplantes deguerlesquin.fr

• **Aux Mureaux (78)**
Les 14 et 15 septembre
Dédiée au végétal au sens large, la 21e édition de Fleurs en Seine aura pour thème « Mon jardin d'ombre et de lumière ». Fleurs-en-seine.fr

• **À Réveillon (61)**
Le 28 septembre
Conférence de Denis Pépin sur la vie méconnue du sol et la façon de l'améliorer au jardin. Hortuspertica.com

• **À Tours (37)**
Du 28 au 30 septembre
L'un des temps forts de Novafleur, le Salon national des fleuristes, est la finale de la coupe de France des fleuristes. Une compétition à laquelle le public, en quête de créativité et de technicité, peut assister. Ffaf.fr

60 ANS D'ART ET DE NATURE

À Saint-Paul-de-Vence, près de Nice, la Fondation Maeght fête ses 60 ans cette année. Dans ce lieu tout en blanc, bleu et vert, conçu pour et avec les artistes, l'art et la nature dialoguent harmonieusement. Cet espace a largement contribué à modifier les relations entre le grand public et le monde de l'art contemporain.

TEXTE : SABINE ALAGUILLAUME
PHOTOS : OLIVIER AMSELLEM

1964-2024

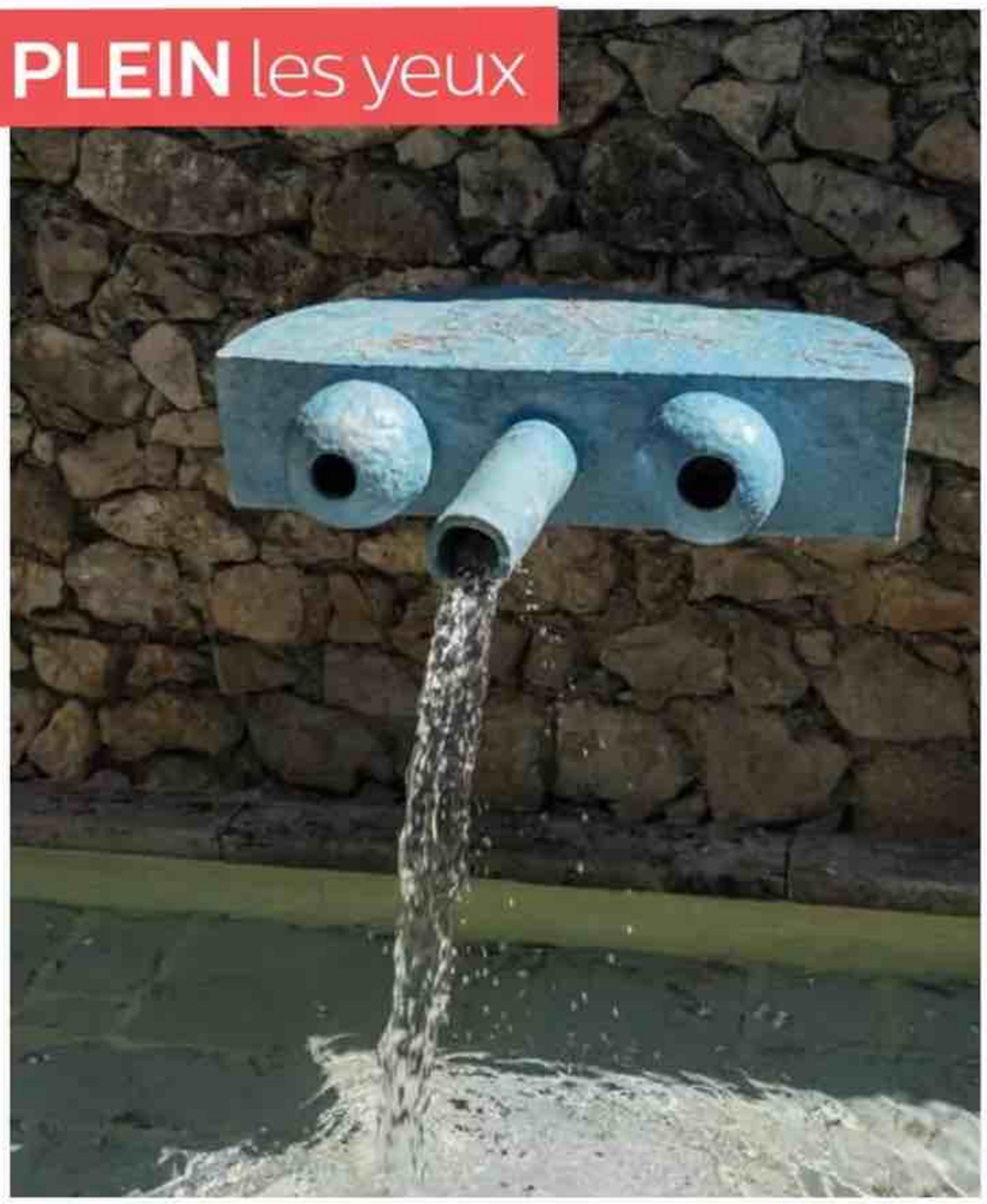
Inspiré par les grandes fondations américaines, le couple visionnaire Marguerite et Aimé Maeght, éditeurs et galeristes des artistes les plus importants du XXe siècle, imagine à Saint-Paul-de-Vence (06) la première fondation en France dédiée à l'art moderne et contemporain.

UN PROJET VISIONNAIRE

Recommandé par Joan Miró, l'architecte catalan Josep Lluís Sert imagine un ensemble d'une incroyable modernité. Les deux voiles de la toiture en béton récupèrent l'eau de pluie qui descend de bassin en bassin.

UN LABYRINTHE DE PIERRE

La Fondation Maeght et ses jardins sont aussi une réponse aux vœux des artistes qui rêvaient de patios et de terrasses pour exposer leurs œuvres. Il y a même un labyrinthe, conçu par Joan Miró, parcouru par une ligne blanche évoquant le fil d'Ariane qui serpente et conduit finalement au Minotaure.



GARGOUILLES ET FANTAISIES

De 1961 à 1981, Miró réalise de nombreuses sculptures et céramiques pour la Fondation Maeght, qui inaugure dans ses jardins cette association de la sculpture monumentale, de l'architecture et de la nature.



À CIEL OUVERT

Le jardin des sculptures abrite une centaine d'œuvres signées des plus grands noms du XX[e] siècle. Ici, « Les Renforts » d'Alexander Calder (1898-1976), un stabile bien campé sur ses pieds. À découvrir également, des sculptures de Miró bien sûr, mais aussi d'Eduardo Chillida ou de Jean Arp.



60 ANS, NOUVELLE ÈRE !

Entre novembre 2022 et mai 2024, la Fondation Maeght a, pour la première fois de son histoire, mené d'importants travaux d'extension. Le projet signé par l'architecte Silvio d'Ascia, qui comprend quatre nouvelles salles, respecte pleinement le bâtiment initial de Josep Lluís Sert. Les surfaces supplémentaires ont été acquises en creusant dans le terre-plein du remblai du chantier des années 60.

DANS LE GRAND BAIN

Ce bassin en mosaïque, dit « Les Poissons », est l'une des dernières œuvres de Georges Braque, qui meurt en 1963, peu avant l'inauguration de la fondation. Une œuvre pleine de fraîcheur.

POUR Y ALLER

Fondation Maeght
623 chemin des Gardettes,
06570 Saint-Paul-de-Vence.
Tél. 04 93 32 81 63.
Ouverture tous les jours de 10 h à 18 h.
Fondation-maeght.com

à faire en

SEPT...

Potager, verger, jardin d'ornement : chaque mois, retrouvez et conservez ce pense-bête des principaux travaux du moment.

AU POTAGER

- **Placez** les plus belles courges sur une tuile ou une planchette pour leur éviter tout contact avec le sol qui risquerait de les faire pourrir.
- **Supprimez** des feuilles sur les pieds de tomate afin de hâter le mûrissement des derniers fruits.
- **Buttez** les cardons.
- **Semez** la mâche.

AU VERGER

- **Ensachez** pommes et poires pour les protéger de la gourmandise des insectes et des oiseaux.
- **Effeuillez** les kiwis pour aider les fruits à mûrir.
- **Rabattez** les cannes qui ont porté des fruits sur les framboisiers non remontants.
- **Bouturez** le mûrier.

CÔTÉ FLEURS

- **Plantez** les crocus de printemps
- **Installez** le safran, il est encore temps.
- **Plantez** les iris.
- **Divisez** les souches des hémérocalles qui offrent une floraison moins abondante.

ARBRES ET ARBUSTES

- **Choisissez** les arbustes à planter cet automne et préparez les trous de plantation.
- **Supprimez** les fleurs fanées des buddleias.
- **Bouturez** le jasmin étoilé (Trachelospermum jasminoides).
- **Bouturez** l'hortensia.

« Bel automne vient plus souvent que beau printemps. »

HONDA

Il est temps de ne rien faire !

Miimo

LA TONDEUSE-ROBOT
QUI S'OCCUPE DE VOTRE JARDIN



ASSEMBLÉE EN FRANCE
HONDA

QUALITÉ DE COUPE REMARQUABLE

RENDEMENT OPTIMISÉ

SILENCIEUSE

CONNECTÉE

SÉCURISÉE

honda.fr

FOU DE JARDIN

UN JARDIN NATUREL À QUATRE MAINS



Du microcosme vivant dans la mousse aux cimes des plus hauts arbres, tout dans le jardin de Bernadette et Jacques Bertrand célèbre une nature respectée et préservée. Laquelle, en retour, les gratifie d'un lieu d'une beauté simple et apaisante.



SÉDUMS À TOUS LES ÉTAGES

Associés à quelques joubarbes, pour végétaliser le toit de la cabane à outils (page de gauche) ou en massifs au-dessus desquels le regard se projette vers le reste du jardin, les sédums n'ont pas leur pareil pour habiller l'espace, autant par leurs couleurs chaudes mais sans ostentation que par leur taille, grande ou petite.

« Le jardin n'est jamais fini, il n'arrête pas de vivre. Saison après saison, il continue. »
Éric Orsenna

TERRASSE AVEC VUE

Le jardin naturel, pour Bernadette et Jacques Bertrand, n'est pas qu'une philosophie qu'ils appliquent depuis trois décennies : c'est aussi une esthétique dont ils entendent bien profiter ! Notamment depuis leur terrasse devant la maison. De là, le foisonnement des arbustes, des graminées et des vivaces est un spectacle dont ils ne se lassent jamais.

COIN FRAÎCHEUR

Au départ, il n'y avait ici que des graminées. Ensuite, la zone s'est graduellement enrichie, d'abord avec le petit ruisseau puis avec le bassin. Cela fait le bonheur du Thalia dealbata (à gauche) et d'un pennisetum (à droite) qui mérite véritablement son surnom d'herbe de fontaine ! Le tout entouré d'amarantes, de miscanthus et autres sédums.



Quand on évoque avec Jacques son jardin naturel, il s'étonne qu'on y accole un tel adjectif. « Ça va de soi, non ? », s'amuse-t-il. « Au potager, si c'est pour faire des légumes avec plein de produits chimiques, autant aller les acheter au marché. » Pareil pour le jardin d'ornement. « Même lorsqu'on a des soucis, comme avec la pyrale du buis, je ne comprends pas qu'on traite. Il existe d'autres solutions. Après, ça marche ou pas, mais il faut l'accepter. » Son épouse Bernadette acquiesce et explique : « La nature nous offre tout ce dont on a besoin pour traiter les plantes. Nous utilisons divers purins, ou des engrais naturels fournis par nos ânes et nos poules. Et depuis peu, nous sommes passés au thé de compost avec de l'ortie et de la consoude. En plus de soigner les végétaux, cela leur apporte un équilibre. Toutes ces ressources sont présentes au jardin. »

Une prairie apprivoisée

Et cela fait 30 ans que ça dure ! Au départ, il faut imaginer ici une simple prairie (« prade » en occitan). Patiemment, le couple a créé ce jardin qui donne aujourd'hui énormément de raisons de s'émerveiller, où que l'on pose les yeux. Jacques, par exemple, tourne davantage son regard vers le haut. C'est, vous l'aurez compris, un amoureux des arbres. « Pour moi, l'arbre, c'est la vie. » Il concède une petite préférence pour ceux à feuilles caduques – « Si j'étais né dans la montagne, je vous dirais peut-être autre chose ! » –, notamment en raison des changements de couleur qu'ils offrent au fil des saisons, de la musique de leur feuillage par jour de vent et de leur ombre protectrice. « Pendant la canicule, sous mes érables, j'ai mesuré 10 °C de moins que sur le parking. » Ils lui donnent en outre de la matière première pour confectionner des aménagements qui vont mettre en valeur les autres sujets du jardin, arbustes et autres vivaces dont le choix et la plantation incombent plutôt à Bernadette. Laquelle, quand son mari a les yeux rivés sur les hauteurs, aurait plutôt tendance à s'extasier sur ce qui se passe en bas, parfois bien à l'abri du regard. « J'ai toujours été fascinée par les minuscules êtres des bois, explique-t-elle. Je suis également amoureuse des mousses et des fougères. Elles créent un environnement que je trouve très apaisant. » Un environnement qui sert de décor à ces petites scènes qu'elle compose et qu'elle dispose par exemple le long du petit ruisseau, « un lieu habité, avec son âme propre, où mes décorations sont un moyen de le représenter ». Rien d'ésotérique dans cette démarche, juste une autre façon de célébrer le végétal et la nature. Cette dernière, avec un couple de défenseurs aussi passionnés que Bernadette et Jacques, est entre de bonnes mains au jardin de la Prade !

TEXTE ET PHOTOS : GREENFORTWO MEDIA

ACCUEIL COLORÉ

La barrière est importante, car c'est elle qui, depuis la route, indique que l'on est bien arrivé au jardin de la Prade sur lequel on peut déjà jeter un œil plein de curiosité. Bernadette assure que l'association de sa couleur bleue avec le flamboiement orange du pyracantha est le fruit du hasard. Doit-on vraiment la croire ?

CABANE MAISON

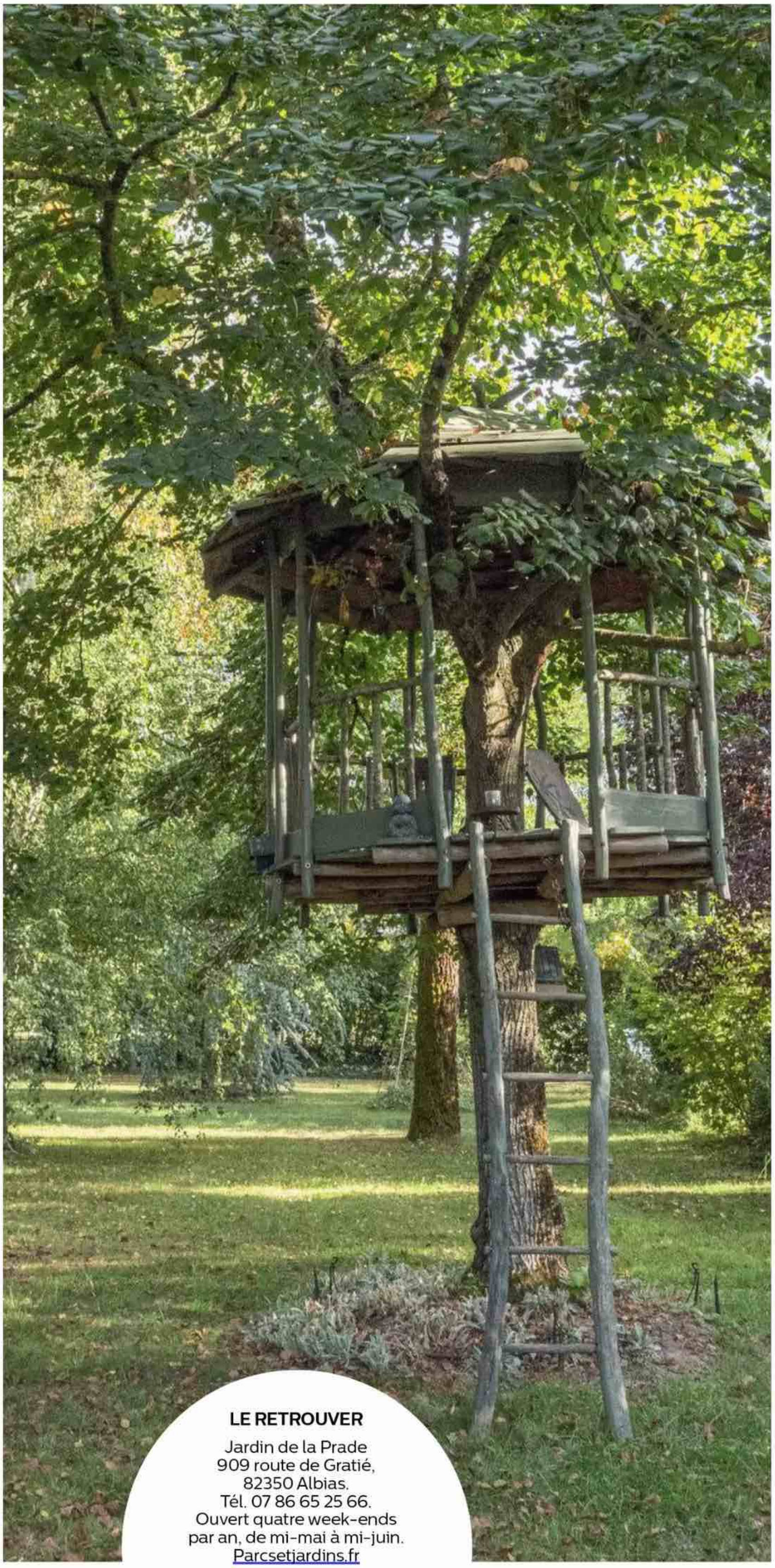
Au départ, cette cabane servait de cache-misère pour occulter les bassins disgracieux qui se trouvaient derrière et qui abritaient les poules et les canards. Entièrement construite par Jacques en piquets d'acacia et en voliges de sapin, elle est devenue l'un des points d'intérêt d'un jardin qui n'en manque pas, notamment grâce à la présence d'un vieux vélo récupéré chez une voisine et qui s'est transformé en support floral !

COIN COSY

Au détour d'un rosier 'Mutabilis' dont la rondeur buissonnante est soulignée de manière originale par les deux troncs sinueux d'un sumac de Virginie, cette table toute simple et ses chaises invitent à faire une pause. Pourquoi pas en prenant le thé ?

DU BOIS, ENTRE EAU ET CIEL

Le bois, c'est la grande affaire de Jacques, que ce soit pour aménager un petit pont mettant en valeur les deux sédums (orpins de Siebold et 'Joyce Anderson') qui habillent le pied du miscanthus 'Zebrinus', ou pour construire une spectaculaire cabane perchée (ci-contre) qui émerveille immanquablement les visiteurs... et les journalistes.



LE RETROUVER

Jardin de la Prade
909 route de Gratié,
82350 Albias.
Tél. 07 86 65 25 66.
Ouvert quatre week-ends
par an, de mi-mai à mi-juin.
Parcsetjardins.fr

AVIS D'EXPERT

LES CONSEILS DE BERNADETTE ET JACQUES

Amateurs de lieux qui ont une âme, voici leurs recommandations :

• **Le jardin botanique Hanbury,** à Vintimille (Italie). Le jardin est parfaitement intégré dans la végétation naturelle de pins, sur un promontoire du cap Mortola sur la Riviera italienne. Espèces méditerranéennes et exotiques cohabitent sur près de 18 hectares ponctués par des fontaines, des temples, des mausolées... Giardinihanbury.com

• **L'arboretum de la Sédelle** à Crozant (Creuse). La douceur de la pente, en se fondant dans la végétation, guide les visiteurs dans l'enveloppement protecteur des arbres. Il offre aussi une superbe collection d'érables... entre autres ! Arboretumsedelle.com

• **Les jardins de Kerdalo** à Trédarzec (Côtes-d'Armor). Ce splendide parc regroupe 5 000 espèces végétales réparties en sept jardins, parmi lesquels la Lande dorée, les Vallées (du haut et du bas), la Grotte italienne ou les Terrasses. Créés par un peintre, c'est une véritable toile qui se déroule sous nos yeux. Lesjardinsdekerdalo.com

• **Les jardins de Cadiot** à Carlux (Dordogne). Ici, l'art rencontre l'engagement environnemental dans des univers romantiques et champêtres où souffle l'esprit des jardins anglais et italiens. Lesjardinsdecadiot.com

• **La foire aux plantes de La Salicaire.** Cette association de la vallée de la Garonne organise deux événements (le dernier dimanche de mai et le deuxième dimanche d'octobre) à Saint-Nicolas-de-la-Grave (Tarn-et-Garonne). Elle propose par ailleurs de nombreuses autres activités (sorties botaniques, visites de jardins, ateliers divers...). Lasalicaire.fr

LE DOSSIER DU MOIS

RÉALISÉ PAR JEAN-MICHEL GROULT



Pour relancer l'attrait d'un massif encore jeune, quelques plants fleuris peuvent suffire, comme ici. Mais pour redonner un nouveau souffle de façon plus durable, il faudra reprendre les plantations plus en profondeur. C'est un travail qui demande plus de réflexion que de muscles, mais qui en vaut la peine. Et l'arrivée prochaine de l'automne offre les meilleures conditions pour s'y employer !

REMODELER SON JARDIN
POUR UN NOUVEAU SOUFFLE

Le jardin a pris un peu d'ancienneté et le voilà comme engourdi, un peu éteint ? C'est tout à fait normal : la nature a agi dans un sens qui n'était pas le vôtre et il faut reprendre la barre en main, ce qui est bien plus difficile que d'en créer un.

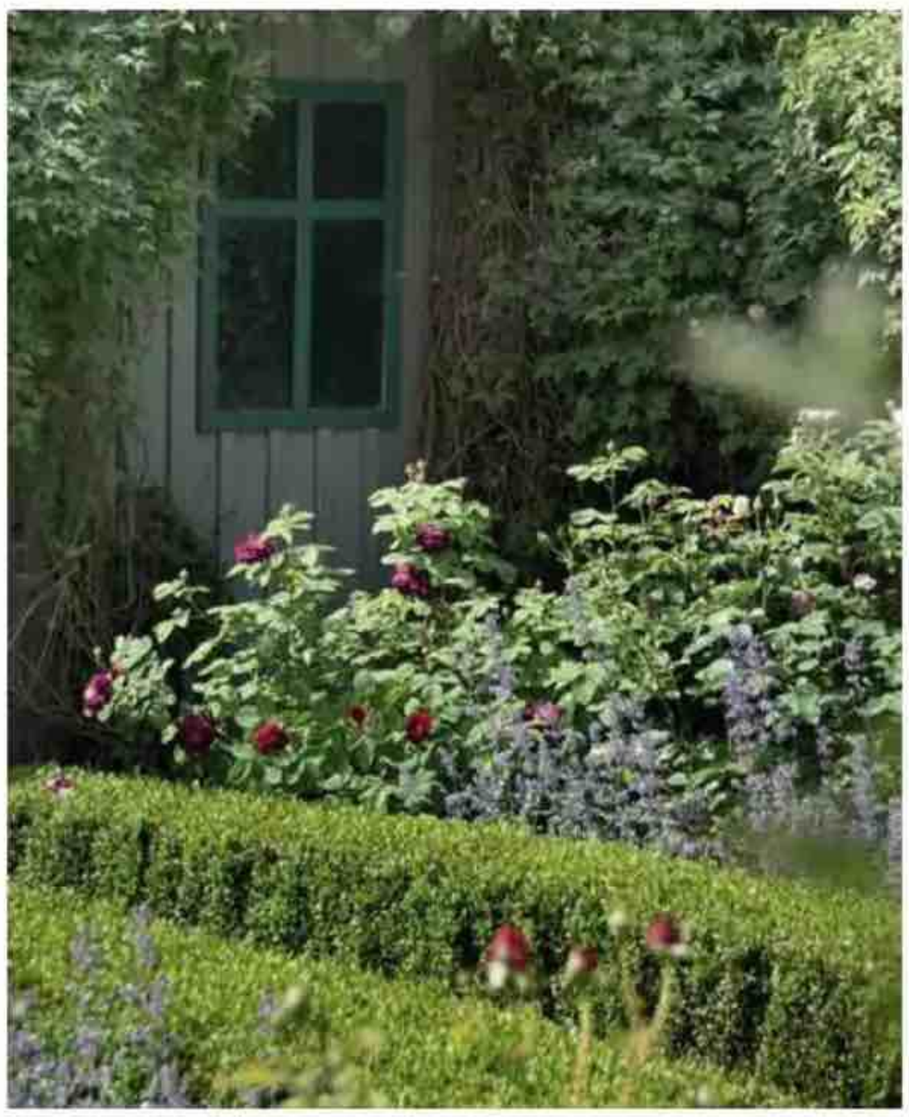
Au jardin, les végétaux se livrent imperturbablement une lutte de tous les instants pour la lumière, l'eau, les nutriments. À ce jeu-là, certains sont meilleurs que d'autres. Ils prennent alors le dessus, parfois en plongeant leurs rivaux dans l'obscurité, et poussent jusqu'à gommer le plan de départ. Beaucoup de jardiniers répugnent à intervenir face à des plantes qui leur semblent bien pousser. Pourtant, ce qui ressemble à une philosophie de non-intervention est en fait un renoncement. Car le tout finit par ressembler à un illisible fatras de branches et de touffes abandonné à son sort. Ne baissez pas les bras, quitte à vous faire violence pour remettre de l'ordre, et soyez partant pour donner un second souffle au jardin. Vous verrez que les années n'ont fait qu'apporter de la maturité à des sujets qui vous époustoufleront par leur silhouette, et que des opportunités se sont créées à leur pied. L'action du temps est la chose la plus précieuse au jardin, la plus subtile aussi.

LA PATINE DES ANS

Comme pour tout processus biologique, la création d'un massif suit une courbe de maturation. Il y a la phase juvénile, où les plantes s'installent et où se créent les rapports de force. Ce temps peut durer deux à trois ans. Vient ensuite la phase de maturité, où un équilibre se met en place. Beaucoup de jardiniers croient le travail terminé, alors qu'il ne s'agit que d'une pause. En effet, 10 % des plantes disparaîtront chaque année, au profit d'autres, plus agressives ou plus compétitives. Il est rare que cette période de stabilité dure plus de cinq ans, selon la terre et le climat. Puis vient le temps de la sénescence, ou surmaturité. Il se crée un déséquilibre, très visible, et qui donne une impression de négligence. Il faut alors intervenir. Si on attend plus longtemps encore, ce processus ne fait que se renforcer et on peut avoir envie de laisser faire. Ce qui serait dommage, car de vraies pépites vous attendent. Par exemple, si vous effectuez une simple taille de transparence, en retirant les vieilles branches qui encombrent une ramure, qui vous fera alors découvrir dans ce qui n'était qu'un vieil arbuste négligé une véritable sculpture vivante. Remodeler le jardin et lui redonner une seconde jeunesse demande de l'observation afin de repérer l'évolution des plantations, par rapport à leur état d'origine. En somme, il faut effectuer un bilan et ne pas partir bille en tête, car la nature a travaillé pour vous. Il faut guider son énergie et ne pas chercher à revenir à l'état d'origine. Autrement dit, avant d'envisager de nouvelles plantations, mieux vaut s'occuper des anciennes. Et cela passe parfois par leur suppression pure et simple, pour les replanter ailleurs lorsque cela en vaut la peine. Plus vous ferez de sentiment, et plus le travail de remodelage sera difficile…

LES BONS REPÈRES

Pour garder leur attrait et leur équilibre, les massifs devraient être remodelés tous les cinq ans. L'automne est la meilleure période pour reprendre un parterre. Mais il faut prévoir plusieurs semaines de préparation, de la réflexion à l'achat éventuel de nouveaux végétaux. Un bon résultat visuel, dans les régions humides, repose sur le mélange d'environ 30 % de feuillages persistants pour 70 % de feuillages caducs. Dans le Sud et les régions sèches, c'est plutôt l'inverse. Ce ratio peut déjà vous indiquer dans quel sens modifier les plantations. N'hésitez pas à faire des photos : cela vous permet de voir l'évolution au fil du temps et, le moment venu, vous aurez sous la main les éléments nécessaires pour réfléchir, même lorsque vous n'avez pas envie de sortir ou que ça ne vous est pas possible.



REVOYEZ VOS MASSIFS

Commencez le travail en faisant le ménage dans les plantations existantes. Il est normal qu'elles aient pris de l'ampleur. Remettez de l'ordre et profitez de l'occasion pour penser à la suite, notamment aux nouvelles plantes ou aux ornements, voire à un remodelage plus profond.



MASSIFS OUVERTS

Une astuce toute simple pour donner de l'attrait à un espace du jardin sans relief consiste à créer un îlot. Il s'agit d'un massif qui n'est pas adossé à une paroi ou une limite, et qui n'a pas d'autre arrière-plan que ce qui l'entoure. Comptez au moins 5 m² pour obtenir cet effet, en partant d'un contour simple. Avec ce type de création, vous pourrez circuler tout autour et positionner un ou plusieurs éléments à mettre en valeur au centre. Ce type de massif peut même s'imaginer avec deux faces, par exemple une pour l'hiver, avec des persistants, et une pour l'été, plus colorée et fleurie.

SORTEZ LE SÉCATEUR



Face à un jardin qui s'est assoupi, la priorité est de tailler, tailler. Cela concerne les arbustes mais aussi les arbres, surtout s'ils ont été laissés à eux-mêmes. Certains arbustes supportent d'être rabattus à 50 cm seulement (en fin d'hiver), comme ici de vieilles filaires (phillyrea). Rares sont ceux qu'une taille sévère peut tuer : certains genêts, les céanothes, les cistes. Même les camélias, les rhododendrons et les lilas des Indes (lagerstroemia) supportent une taille sévère. Mais il n'est pas nécessaire de tout raser, bien sûr. Enlevez surtout les branches basses, en les coupant à ras. La lumière pénétrera jusqu'au sol, dégageant la silhouette du sujet, la mettant ainsi en valeur. Et vous aurez gagné de la place au pied pour installer d'autres plantes, comme des couvre-sols. Le tout ne vous demandera pas plus d'entretien qu'avant. Mais, visuellement, quelle différence !

S.O.S. MASSIFS POUSSIFS



Redonnez un coup de jeune à vos massifs en remettant le sol au travail. Il ne s'agit pas de remuer la terre, mais au contraire d'y apporter de la matière organique. Cela stimulera l'activité biologique du sol et encouragera la reprise des végétaux en place, surtout si vous les avez transplantés, taillés ou divisés. Amendez ainsi avec de généreuses quantités de compost ou de broyat composté, le fameux bois raméal fragmenté (BRF). Pour ce dernier, attendez le printemps si votre terre est du genre collante et humide en hiver. Le compost, lui, peut être apporté à tout moment de l'année et en quantité importante, jusqu'à 5 kg par mètre carré.



ON DÉMÉNAGE !

Changez de place les arbustes qui ont de la valeur, comme ceux qui poussent lentement, mais qui gênent. Jusqu'à 2 m de haut, ils peuvent être déplacés, moyennant une taille pour réduire la ramure de moitié environ. La technique est toute simple. Commencez par creuser une tranchée large d'un fer de bêche, à 40 cm environ du tronc. Bêchez ensuite en biais vers l'intérieur et dégagez petit à petit une motte haute de 50 cm. Déplacez l'arbuste en le faisant glisser (à plusieurs) sur une bâche jusqu'à son nouvel emplacement. Arrosez copieusement, comme pour une nouvelle plantation, pendant les deux prochaines années.

LA BÉVUE À ÉVITER



Évitez de retirer du jardin des plantes qui y sont bien établies et qui peuvent servir. Évidemment, il ne faut pas laisser en place ce qui gêne, ou qui n'a pas sa raison d'être. D'ailleurs, ce n'est pas parce qu'une plante est présente qu'elle a forcément sa place. Mais ne jetez pas pour autant ce matériau précieux. Au lieu de repartir de zéro, vous pouvez valoriser ces plantes existantes en les réutilisant, ce qui sera autant de temps et d'argent de gagnés. Intégrez-les dans vos plans, à un emplacement différent. Le moment venu, nettoyez-les, divisez-les pour en avoir plus ou renouveler la souche. Cela vous permettra d'adopter une approche progressive de la transformation de votre jardin, et d'agir au fur et à mesure plutôt que de vous lancer dans un chantier titanesque, qui peut se révéler décourageant.

La déco, oui mais

Tout l'effet ne doit pas tenir sur un élément décoratif. Sinon cela signifie que votre massif n'est peut-être pas suffisamment construit et que cette partie du jardin n'est qu'un faire-valoir pour cet ornement. Pour jouer son rôle de façon optimale, ce dernier doit apporter un plus, mais ne pas voler la vedette au reste : ici, une sculpture assume le côté artificiel d'un petit bassin, dans un décor végétal déjà riche. Il s'agit d'un exercice d'équilibre délicat à obtenir, et qui demande souvent de repositionner l'élément en question. Une chose est sûre : ce n'est pas simplement en le posant, après un achat d'impulsion, que tout s'arrangera comme par miracle !

L'ASTUCE QUI SAUVE

Si les mauvaises herbes ont pris le dessus, mieux vaut faire le vide, quitte à replanter une bonne partie des végétaux d'origine. Une invasion par le chiendent ou le liseron devient difficile à combattre au-delà d'une certaine densité. Dans ce cas, il est préférable de tout retirer, nettoyer le sol et les souches arrachées, avant de remettre en place. Sinon, plantez des végétaux très agressifs, qui prendront le dessus sur les herbes indésirables... et le reste.

DES MASSIFS PLUS RICHES

Après avoir repris la main sur l'existant, passez à la phase d'enrichissement, c'est-à-dire aux nouvelles plantations. Cela demande surtout de l'organisation pour rester dans un budget raisonnable tout en atteignant le but recherché. À vos méninges !

FAITES UN CHOIX

Deux tendances s'affrontent dans la façon de concevoir un jardin. Ces deux approches sont différentes et, sauf si l'on est un jardinier aguerri ou un paysagiste bon connaisseur du végétal, il sera compliqué de les concilier. Vous devrez donc opérer un véritable choix, ou alors segmenter le jardin en deux zones séparées, obéissant chacune à ses règles. C'est sans doute la meilleure option, si vous disposez d'au moins 600 mètres carrés.



L'école du jardin formel : c'est évidemment la plus classique. Même sans haies basses taillées au cordeau, presque tout y est contrôlé. Les allées sont bien marquées, la végétation y est contenue et le jardinier décide de tout. Par exemple, les touffes de vivaces sont bien dessinées et conservées dans leurs formes. Le travail consiste donc à maintenir ce dessin en permanence, la nature tendant inlassablement à y mettre le désordre.



L'école du jardin naturel : ici, c'est la force de croissance des végétaux qui fournit une bonne partie du travail. Cela veut dire que le jardinier exerce nettement moins de contrôle. Les massifs sont plus denses, les masses sont moins bien séparées, voire complètement mélangées si on laisse faire les plantes. Le travail consiste à éviter qu'une espèce ne prenne le dessus sur le reste. Cela représente moins d'entretien, mais cela fait aussi moins « jardiné ».



TEL JARDINIER, TEL JARDIN

En cas de doute sur le style, soyez vous-même ! Votre jardin est le prolongement de votre personnalité, et même de votre maison. N'hésitez donc pas à laisser libre cours à votre imagination pour ajouter une touche très personnelle, jusqu'à oser l'excentricité.

CINQ ERREURS À ÉVITER



1 Des massifs biscornus (en photo), avec une forme complexe, sont illisibles. Cela donne une impression de désordre, et l'entretien est trop compliqué.

2 Laisser les arbustes à port étalé et les vivaces gagner progressivement sur la pelouse. L'espace disponible finit par diminuer et le tout vieillit mal.

3 Ne pas tailler les branches basses des arbres et des arbustes ayant beaucoup poussé. L'ombre gagne et la belle silhouette des sujets reste cachée.

4 Abandonner un massif à une vivace agressive, qui prend le dessus sur tout le reste. Tout le dessin est gommé et on a tendance à abdiquer.

5 Vouloir tout remodeler à la fois. Avancez massif par massif, afin de ne pas vous disperser et surtout pour éviter toute déception.

LES PLANS, UN BON PLAN

Comme disent les Anglo-Saxons, « planning is everything », c'est-à-dire que la planification fait tout le succès d'un jardin. Le plan en question n'est pas un tracé millimétré, mais un repérage aussi précis que possible des plantes à installer. Il est plus pratique de faire un schéma du jardin, mais vous pouvez vous contenter d'une liste, secteur par secteur. Savoir de quelle variété, à quel emplacement et en quelle quantité accueillir de nouveaux végétaux vous évitera les erreurs. Et au niveau financier, cela présente l'avantage de prévenir les achats d'impulsion, ces acquisitions pas toujours raisonnables, pour le porte-monnaie comme pour le jardin.

PLUS DE FLEURS, C'EST MOINS DE FLEURS

Le piège est dans les détails. Si vous cherchez absolument à ce que chaque mois soit fleuri, alors vous risquez de morceler le volume total de floraison. Ainsi, au lieu de deux saisons très fleuries, vous n'obtiendrez que douze mois (au mieux) maigrement fleuris. Pensez à garder un certain équilibre.

PENSEZ « 4 SAISONS »

Revoyez vos massifs s'ils ne célèbrent qu'une seule saison dans l'année. La palette doit être suffisamment large pour garder un intérêt au fil de l'année, et pas seulement à un moment donné… sauf s'il s'agit d'un jardin qui n'est fréquenté qu'à ce moment-là bien sûr. Une erreur des plus classiques consiste à n'installer que des plantes dédiées à une seule saison, le printemps le plus souvent, ce qui donne un jardin terne en été et carrément sinistre en hiver. L'intervention dans ce cas est facile : renouvelez une partie des plantations afin que le tout reste attrayant tout au long de l'année, ou au moins sur une plus longue période. Introduisez des conifères, des graminées dont les tiges décorent en hiver, des vivaces à feuillage persistant…



TROIS ASTUCES POUR FLEURIR EFFICACEMENT

Obtenez facilement une étendue fleurie avec les annuelles, à semer en place. Cela vous permettra aussi de gagner un an en réfléchissant à un aménagement pérenne. Et pour un résultat optimal, combinez ces trois astuces :



Employez les passe-partout : certaines fleurs comme l'ammi, avec ses ombelles blanches (ci-dessus) ou l'alysse, aux petites fleurs pâles, font bon voisinage avec toutes les fleurs.



Semez groupé : associez deux ou trois variétés d'une même plante, comme ici la sauge hormin, dans un même semis, en jouant sur le blanc et deux couleurs pâles et proches pour un rendu doux, sans contraste criard.



Composez votre mélange : récupérez les graines des variétés qui vous ont plu et constituez de cette manière votre propre stock pour l'année suivante. Pensez à le renouveler chaque année.

OSEZ L'ERGONOMIE JARDINIÈRE

Offrir un nouvel élan au jardin, c'est aussi le rendre plus confortable à vivre, pour y être plus souvent. Pour cela, pensez à tous ces petits détails, parfois peu spectaculaires sur le plan visuel, mais qui feront toute la différence. Un jardin où le jardinier ne se sent pas à l'aise peut difficilement être beau !



ÇA PASSE OU ÇA LASSE

Portez une attention particulière à tous les passages et les axes qui desservent les différentes parties du jardin. Il est tentant d'en faire des éléments décoratifs à part entière, mais cela se fera souvent au détriment de leur fonctionnalité. Le revêtement fragile ou qui nécessite de faire attention à certaines époques (en hiver notamment) finira par vous agacer par les contraintes qu'il crée. Méfiez-vous des cheminements qui ont l'air plein de charme, mais qui cachent une vraie astreinte, comme ces pas japonais et autres allées en pierre irrégulières (en photo), qui ralentissent le passage et se révèlent glissants par temps humide. Et pour ce qui est du tracé, vous aurez un choix à faire. Droites, les allées sont fonctionnelles, directes. Mais vous y passerez vite et vous vous sentirez moins en immersion dans le jardin. Sinueuses, elles multiplient les points de vue sur les massifs, mais on a tendance à couper de plus en plus les virages. La solution ? Trouver un bon compromis. Pour les lieux très fréquentés (au moins un passage par jour comme le potager), optez pour une allée droite et fonctionnelle. Pour le reste, préférez des courbes, pas trop tarabiscotées pour en faciliter l'entretien. Enfin, astreignez-vous à en maintenir le gabarit. Taillez les végétaux qui croissent jusqu'à réduire la largeur utile. Une allée devrait faire au moins 1 m de large.

UN JARDIN MIEUX AMÉNAGÉ



Rendez votre paradis encore plus accueillant en le dotant de tous ces petits détails qui facilitent le passage du jardin vers la maison :
- installez un évier d'extérieur, pour vous rincer les mains et laver les légumes (en photo) ;
- pensez à un espace où vous pourrez vous déchausser à l'abri de la pluie, même en hiver ;
- dotez l'abri de jardin d'une prise électrique afin d'y recharger les batteries des outils électroportatifs ;
- installez dedans un vrai râtelier de rangement des outils, modulable.



POUSSEZ LES MURS

Faites disparaître les parois, ou au moins réduisez leur présence en leur offrant un traitement de faveur. Limitez ainsi leur impact visuel en les peignant d'une couleur plutôt neutre et sombre, comme du gris anthracite, un kaki mat ou une teinte ocre. Le coup de peinture a l'avantage de changer l'environnement d'un seul coup et peut s'envisager même sur un mur mitoyen. Y faire courir des plantes grimpantes reste bien entendu valable, mais demande plus de temps. En outre, cela exige d'avoir la pleine propriété des murs ou qu'ils soient en mitoyenneté. Si ce n'est pas le cas, la meilleure solution consiste à les recouvrir de bois, directement dessus ou via des panneaux positionnés à quelques centimètres du mur. Vous ne toucherez pas à ce dernier et n'aurez donc d'autorisation à demander à personne.



SI C'EST FRAGILE, C'EST DIFFICILE !

Oubliez les aménagements qui demandent beaucoup d'entretien pour garder leur effet. L'exemple caricatural est le jardin zen et son lit de sable ratissé tous les matins. C'est splendide, mais dans le genre contraignant, on ne fait pas mieux. Si vous souhaitez créer une étendue minérale, assurez-vous de choisir un emplacement loin des arbres (sous des pins de préférence) et installez d'abord une couche dure, voire cimentée. Sans cela, le gravier se garnira petit à petit d'herbes folles, puis finira par disparaître.

L'EAU, AVEC PRÉCAUTION

Certes, la présence de l'eau, mise en scène de façon artificielle, apporte de la sérénité dans un jardin, sous la forme d'une fontaine par exemple. Mais cet ornement peut aussi créer une contrainte, voire manquer son effet. L'eau ne vaut dans un jardin que si sa présence semble logique, presque naturelle, sous peine de passer pour un accessoire gratuit et artificiel. Choisissez donc bien l'emplacement, et surtout la forme sous laquelle l'eau est contenue. Accordez cette dernière avec l'environnement : un bassin en métal contemporain ne peut aller dans une ambiance romantique et une fontaine à étage sera très décalée dans un jardin au naturel.

CONCILIEZ PRATIQUE ET ESTHÉTIQUE

Gagner de la place sans renoncer à un certain nombre de récoltes, c'est ce que promet le concept du jardin « edimental ». Ce terme, d'origine anglo-saxonne, est né de la contraction des plantes ornementales et comestibles (« edible » en anglais). Ce sont donc des plantes qu'on pourrait dire « décomestibles », à la fois décoratives et alimentaires. Introduisez-les sans modération dans vos massifs et récoltez selon vos besoins, le tout étant d'arriver à remplir le panier sans trop ruiner la composition. Voici celles qui offrent le meilleur compromis récolte/ornement et ce que vous pouvez en espérer.



Amélanchier (A. ovalis), pour ses baies acidulées.



Angélique pourpre (Angelica atropurpurea), pour ses tiges.



Épinard grimpant (Anredera cordifolia), pour ses feuilles.



Asperge, pour ses turions (en vert).



Figuier 'Ice Crystal', pour ses fruits (sous climat chaud).



Artichaut, pour ses capitules.



Ciboulette chinoise (Allium tuberosum), pour son feuillage.

D'INSPIRATION JAPONAISE

Au sein du jardin japonais, le camaïeu de vert des feuillages persistants est interrompu par le trait rouge flamboyant des graminées Imperata cylindrica 'Red Baron' dont la couleur gagne en intensité au fil de la saison. Cette scène est constituée d'un genévrier taillé en nuage, de Poncirus trifoliata 'Flying Dragon' et d'un arbre à perruques (Cotinus coggygria 'Young Lady').



UN RÊVE D'EXOTISME



Deux amoureux des plantes et du Japon ont transformé un terrain ingrat en un éden aux ambiances multiples. Feuillages et écorces rares composent ici, au fil des saisons, des tableaux mouvants et colorés. Une fantaisie poétique réalisée à quatre mains comme une invitation à l'évasion loin de la Belgique.

FORMES ET TEXTURES

Le pin Pinus thunbergii 'Sayonara', des sapins, des genévriers (juniperus) et autres faux cyprès (chamaecyparis) côtoient quelques arbres caducs qui impriment leurs belles couleurs et floraisons dans cette partie ensoleillée du jardin japonais. Le cerisier Prunus serrulata 'Yedoensis' illumine le lieu au printemps, et le copalme d'Amérique colonnaire est flamboyant en automne.

Abrité des regards, ce jardin clos en pente légère déploie sur ses quarante ares une impressionnante diversité d'arbres, d'arbustes et de vivaces originaires des quatre coins du monde. Théâtre de verdure, les jardins Amoena offrent une immersion dans un monde luxuriant, une exploration des sens qui évoque un voyage au Japon, pays qui inspire tant ses deux créateurs et jardiniers passionnés, Francis Peeters, journaliste et historien spécialisé dans l'art asiatique, et Guy Vandersande, architecte paysagiste au parc Pairi Daiza. Créatifs et complémentaires, ils ont imaginé une succession de scènes aux ambiances contrastées où chacun a pu exprimer ses idées et ses talents. Aujourd'hui à l'apogée de leur épanouissement, les jardins Amoena sont une oasis de verdure idéale pour se ressourcer et un laboratoire d'observation des végétaux du monde entier. Couleurs, textures et volumes peignent ici de surprenants tableaux à chaque saison.

Des décors soignés

Paysagiste, Guy a réalisé la structure du jardin, tracé les allées et les différents espaces où lignes et perspectives offrent une impression de profondeur. Maître de la taille en transparence et en nuage, il met en scène les belles écorces et forme les silhouettes des arbres. Botaniste et spécialiste des plantes vivaces, Francis compose la palette de couleurs et choisit les plantes pour leur aspect et leur rareté. Les deux passionnés poursuivent encore leur quête de nouvelles espèces dont chacune est adoptée à la fois pour sa valeur architecturale et botanique. « Nous aimons faire dialoguer les plantes, même si elles n'ont pas les mêmes origines, associer leurs couleurs afin que chacune s'exprime dans des massifs harmonieux. » Les plantations sont réalisées en respectant les besoins des végétaux en eau et en lumière, mais aussi selon les couleurs, les formes et les périodes de floraison au fil des saisons.

Au fil des pas

Les allées sillonnent entre les massifs luxuriants et s'ouvrent sur les espaces aménagés ou d'apparence plus sauvage. D'une pièce de verdure à l'autre, les lignes fluides sont tracées de manière à offrir de belles perspectives. Des formes libres et plus strictes composent certains espaces. De nombreuses vivaces et arbustes peuplent le jardin, le premier massif ayant été créé il y a plus de 20 ans. En octobre 2006, la surface a été doublée et de nouveaux espaces ont vu le jour : un jardin japonisant, un autre de graminées, un jardin anglais, un jardin jaune, un sous-bois de bouleaux, un potager, une prairie, un parterre exotique… Des arbres ont été ajoutés, comme les cerisiers et les cornouillers pour leur floraison printanière, les bouleaux, les érables Acer griseum davidii et les Prunus serrula pour leur belle écorce. L'Albizia julibrissin semble bien s'adapter au changement climatique, contrairement aux azalées et rhododendrons qui souffrent de la chaleur. Expérimental et en constante évolution, ce jardin se révèle particulièrement inspirant.

TEXTE ET PHOTOS : SNEZANA GERBAULT



PASSAGE OMBRAGÉ
Près d'une pièce d'eau, sous la voûte généreuse d'un grand arbousier, les azalées et un Magnolia loebneri 'Mag's Pirouette' s'épanouissent. Le vent s'engouffre dans les massifs et les feuillages pour y composer des sons mélodieux et joue sans cesse avec une suspension réalisée en chaumes de bambou.



D'UN PAS LÉGER
Autre création de Guy et de Francis, cette belle séparation en bambou divise l'espace et sert de support à une clématite. Plusieurs pierres irrégulières et arrondies semblent flotter comme en lévitation au-dessus d'un parterre de muguet du Japon (Ophiopogon japonicus), un couvre-sol graphique.

Acer griseum

CAMAÏEU DE VERT

Issue d'un petit ruisseau qui circule dans le jardin, de l'eau s'écoule de cette urne en pierre entièrement enveloppée de mousses sur des petits galets ronds qui donnent un aspect naturel à cette scène, au cœur d'un écrin verdoyant composé de beaux feuillages d'arbres et d'arbustes persistants, notamment un sapin blanc (Abies alba), un faux cyprès (chamaecyparis) et des iris.

EN RÉSUMÉ

◆ SITUATION

En Wallonie, au sud-ouest de Bruxelles, la route sillonne le paysage plat et traverse la petite bourgade de Hoves, paisible hameau de la commune de Silly située dans la province du Hainaut. Entourés de champs, les jardins Amoena s'étalent sur un terrain légèrement pentu d'une surface de 4 000 m². La végétation exubérante apprécie le climat tempéré belge et se développe dans un sol argileux à tendance neutre. Le jardin se trouve à une quinzaine de minutes de Pairi Daiza, le plus grand parc zoologique et botanique d'Europe.

◆ LE PROJET PAYSAGER

Passionnés par l'art des jardins et en particulier les réalisations japonaises, Francis Peteers et Guy Vandersande ont créé une œuvre paysagère où chacun a pu exprimer sa créativité et ses envies d'ailleurs. Ce jardin clos est un lieu d'expérimentation, mais surtout de plaisir et de contemplation, qui regroupe plus de 2 000 espèces de plantes, dont certaines sont de véritables bijoux botaniques rares. Les jardins reflètent les rêves fous et l'esprit inventif des deux passionnés. Sur une relativement petite surface se succèdent des zones d'inspiration japonaise, un jardin d'ombre, un autre sauvage et naturel, des pièces d'eau… C'est un lieu exubérant aux ambiances multiples où l'on déambule d'un espace à l'autre dans un condensé végétal et artistique, parmi les feuillages et les floraisons qui évoluent au fil des saisons.

« Dans ce jardin libre et sauvage s'expriment des couleurs et des textures renouvelées chaque saison… »

LIEU SECRET

Une belle terrasse en bois d'acacia se situe en bas de la pente, tout au fond du jardin. Calme, encadrée d'arbres et de vivaces telles que la canne à pêche des anges (Dierama pulcherrimum) et des touffes de graminées (Hakonechloa macra), elle offre une vue sur le paysage environnant et surplombe le grand bassin où l'eau circule pour alimenter les nénuphars.

LES RETROUVER

Les Jardins Amoena
14 rue Maire-Bois,
7830 Silly (Belgique).
Tél. +32 (0)23 95 33 95.
info@jardinsamoena.be
Jardinsamoena.be

AVIS D'EXPERT



LES CONSEILS DE FRANCIS ET GUY

PLANTATIONS DURABLES
Lors de l'installation des arbres et des arbustes, prévoyez toujours un espace suffisant pour leur développement et un bon amendement du sol, car ils vont y vivre durant de longues années. Un bon mulch et de la pouzzolane constituent un couvert idéal pour beaucoup de végétaux. Choisissez une granulométrie faible (4/8), car elle pourra ainsi se fondre facilement dans le sol et être utile aux végétaux pendant longtemps. Une plantation dense permet aussi de lutter contre les herbes indésirables. L'ensemble de notre jardin est paillé avec un paillis de gravier et de lave qui, en se décomposant, améliore la qualité et la structure du sol. L'apport d'eau est limité, seules les nouvelles plantations sont arrosées les deux premières années.

ACCORDS PARFAITS
Pour plus de diversité et un effet coloré, choisissez et plantez les vivaces en pleine floraison pour mieux apprécier leurs teintes. Les couleurs dans les catalogues ou sur les étiquettes sont parfois trompeuses et peuvent occasionner quelques mauvaises surprises. Dans un nouveau parterre, déterminez d'abord un thème dominant, puis optez pour des couleurs adaptées afin d'éviter les mélanges peu esthétiques.

DU PANACHE ET DU STYLE
Mariez différentes formes et nuances de vert des feuillages afin de composer de véritables tableaux, des scènes qui vont évoluer tout au long de l'année.

VIE FOISONNANTE

À l'ombre d'un grand Ginkgo biloba de plus de 20 ans issu d'une graine rapportée du Japon, la petite terrasse permet de contempler un bassin ombragé. Propice à la méditation, c'est le lieu de rendez-vous des grenouilles et des oiseaux. Le pin doré (Pinus radiata 'Aurea') se penche sur un tapis de nénuphars qui couvrent la surface de l'eau, offrant une plate-forme d'atterrissage aux libellules et autres insectes.

DES RONCES SI PRÉCIEUSES

Utiles, belles et savoureuses, les ronces méritent que l'on s'intéresse à elles autrement que pour les éradiquer.

Si le mot ronce donne des aigreurs à la plupart des jardiniers, toujours prêts en général à les arracher, le genre Rubus fascine aujourd'hui les collectionneurs et les explorateurs. Et la simple évocation des mûres et des framboises titille les papilles des gourmands. Comment un seul genre peut-il générer autant de sentiments contradictoires ? Sans doute par méconnaissance, lacune que nous allons tenter de combler. Le genre Rubus, l'un des plus importants de la famille des Rosacées, se rencontre dans toutes les régions tempérées de l'hémisphère Nord, des plus froides aux subtropicales. Chaque espèce se montre très polymorphe, c'est-à-dire que ses populations se distinguent par de petites différences d'aspect ou de comportement qui rendent parfois les identifications difficiles. Les espèces se croisent aussi aisément entre elles, générant des individus hybrides qui ne facilitent pas la tâche des botanistes. Cette diversité est plutôt une aubaine pour les jardiniers, surtout pour les collectionneurs. Chaque botaniste explorateur qui revient aujourd'hui de Chine, de Corée ou du Viêt Nam a ses propres trouvailles, différentes de celles de ses prédécesseurs : les collectionneurs sont aux anges !

FICHE D'IDENTITÉ

- **Genre** : Rubus
- **Famille** : Rosacées
- **Nombre d'espèces** : de 400 à 1 000
- **Sol** : frais
- **Exposition** : mi-ombragée
- **Climat** : zone tempérée

ÉCOLOGIQUEMENT TRÈS UTILES

Toutes les ronces partagent le même rôle écologique, qui s'inscrit dans le grand cycle de la végétation entre la prairie ou l'espace herbacé et les débuts de ce qui deviendra une forêt. En germant à l'abri des herbes, puis en s'élevant et en les couvrant, elles créent des zones d'ombre et de fraîcheur, bénéfiques à la germination des arbres. Ayant laissé se développer un roncier dans une prairie où broutaient deux chevaux, j'ai vu émerger des chênes au bout de trois ou quatre années qui ont poussé de plus d'un mètre par an, protégés des dents des herbivores. De nombreux animaux s'abritent également dans les ronciers, à commencer par le muscardin, un petit rongeur dont les mûres sont la nourriture favorite. Lapins, hérissons, chevreuils, des quantités de papillons et d'autres insectes sont aussi très attachés aux ronces. Quasi intermédiaires entre les plantes herbacées et les ligneuses, les ronces se décomposent rapidement et enrichissent beaucoup la terre en matière organique stable, jouant le rôle d'éponges dans le sol, stockant les réserves d'eau. Lorsqu'on les arrache, la terre s'assèche nettement plus vite. Mieux vaut profiter de leur ombre momentanée pour abriter de jeunes arbres, elles disparaîtront le plus souvent d'elles-mêmes, une fois ces derniers plus développés. Comme leurs branches ne vivent que deux ans, elles se déplacent en s'enracinant en automne à l'extrémité des jeunes pousses pour explorer de nouveaux territoires. Donc, si vous souhaitez limiter l'expansion des ronces, il suffit de couper la pointe des jeunes pousses avant qu'elles touchent le sol.

D'EXCELLENTS TAPIS DE SOL

Cette aptitude à se déplacer, qui agace les jardiniers méticuleux, réjouit au contraire ceux qui gèrent les espaces verts : les ronces comptent parmi elles les couvre-sols les plus efficaces, avec notamment Rubus tricolor, aux jeunes pousses rougeâtres et aux feuilles bien luisantes


1


2

1. Presque sauvages, les ronces sans épines produisent de grandes fleurs au milieu du printemps, alors que la clématite C. montana 'Broughton Star' anime la haie libre. On confond parfois ces grandes corolles blanches avec celles de rosiers botaniques.

2. Rubus odoratus, qui n'est, hélas ! pas plus parfumée que les autres, produit de grandes et belles fleurs rose vif, qui pâlissent au fil des jours. Elles sont parfois suivies de baies acidulées comestibles, tandis que ses grandes feuilles lui donnent un look exotique.


3


4

3. 'Glen Coe' est une belle trouvaille récente, une variété de framboisier canadienne aux fruits noirs et succulents une fois parfaitement mûrs. La production n'a lieu qu'en juillet, mais on se console avec le magnifique bois blanc immaculé des jeunes pousses, attrayant tout l'hiver.

4. Rubus irenaeus colonise le sol des endroits frais (même très argileux), rapidement tapissé de ses grandes feuilles rondes et persistantes. Elles servent d'écrin à des grappes dressées de fleurs blanches, puis à des mûres orangées.



Rubus tricolor compte parmi les meilleurs couvre-sols et est appréciée pour sa croissance rapide et sa couverture persistante, bien résistante au froid. Ses feuilles brillantes éclairent les endroits ombragés, tandis que ses longues tiges rampantes et rouges s'enracinent pour mieux stabiliser les terrains pentus.



'Betty Ashburner' est un peu plus sage, et sa croissance plus mesurée est mieux adaptée aux petits espaces. Ses feuilles ne sont pas brillantes, mais agréablement texturées, et elles accrochent particulièrement bien le givre en hiver.



Rubus arcticus n'est pas cultivée pour ses qualités de couvre-sol, mais pour ses framboises jaune-orange. C'est néanmoins une jolie plante rampante qui n'étouffe pas ses voisines et peut être associée à d'autres plantes basses (œillets, cotonéasters, sédums...).

qui éclairent les zones ombragées où elle aime se développer ; un pied couvre vite 3 à 4 m². Plus petites, plus rases, plus lumineuses et moins vigoureuses, R. calycinoïdes et la variété 'Betty Ashburner' sont idéales pour des espaces de 1 à 2 m². Les bords des feuilles relevés et leur texture gaufrée leur confèrent un aspect particulier. Pour des surfaces importantes, optez plutôt pour R. irenaeus, aux grandes feuilles rondes de 12 à 15 cm de diamètre. Cette ronce produit de jolies fleurs fugaces et, en fin d'été, de gros fruits orangés acidulés. Ses longues pousses souples portent peu d'épines, mais s'allongent sur 2 à 3 m. Moins dense (donc moins efficace contre les autres plantes), mais terriblement plus belle, R. ichangensis déploie des feuilles triangulaires, allongées et d'une magnifique couleur bleutée, presque fluorescente à l'ombre. Les jeunes pousses cuivrées contrastent avec les feuilles plus anciennes. Une petite merveille qui, cependant, craint les températures inférieures à -12 °C. Ce n'est pas le cas de R. arcticus qui supporte les grands froids, comme son nom l'indique, et produit de délicieuses petites mûres jaune orangé au cours de l'été.

DES BEAUTÉS FACILES

La facilité de culture des ronces est une aubaine et quelques-unes ont des attraits ornementaux tout aussi séduisants que ceux d'arbustes de familles moins connotées. Certaines proposent de grandes et jolies fleurs aussi belles que des roses sauvages, comme R. odoratus (rose vif) ou R. tridel (blanc pur), doubles rouges (R. spectabilis 'Flore Pleno') ou pendantes (R. palmatus var. coptophyllus). D'autres se distinguent davantage l'hiver par leurs branches de couleur blanche (R. cockburnianus, R. biflorus, R. thibetanus), rouge vif (R. phoenicolasius) ou acajou (R. coreanus). Bien entendu, le tableau ne serait pas complet sans les magnifiques feuillages totalement argentés de R. thibetanus (déjà cité) ou, de manière plus subtile, de R. lineatus et de R. calophyllus, aux revers argentés et soyeux. Sans oublier R. parviflorus 'Sunshine Spreader' qui étale sa belle couleur jaune clair, R. cockburnianus 'Goldenvale' qui allie une jolie teinte mordorée à des branches blanches ou, pour allier l'utile à l'agréable, 'Groovy', un framboisier remontant au feuillage doré et aux fruits délicieux. Il existe aussi de belles panachures, blanches et roses chez R. fruticosus 'Variegatus' – qui rend la ronce sauvage très civilisée ! –, blanches très lumineuses pour 'Giboulée', ou plus délicates et nuancées chez R. microphyllus 'Variegatus'. Ajoutons que nombre d'espèces possèdent des formes juvéniles aux feuilles ornées de zones noires ou brunes autour des nervures (comme R. setchuenensis ou R. hui, et plusieurs autres), ou totalement



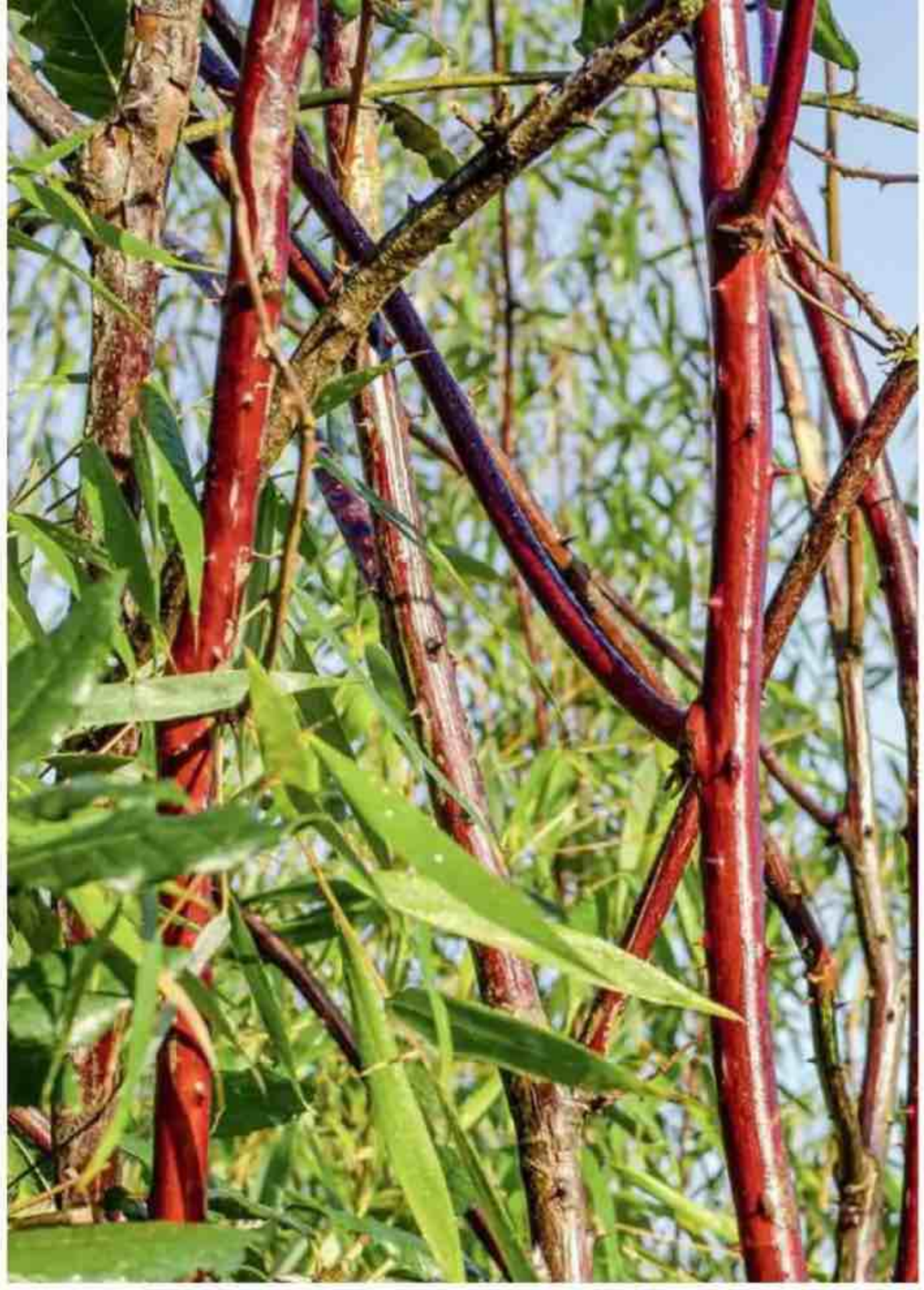
Rubus spectabilis ‘Flore Pleno’ séduit à la fois par sa couleur et par la duplicature de ses fleurs, de véritables pompons de la même couleur magenta que certaines roses anciennes (comme ‘Roseraie de l’Haÿ’). Elle pousse en buisson et son feuillage élégant est splendide en automne.



Rubus tridel forme un grand buisson aux branches élancées et naturellement courbées. Elles portent de grandes fleurs blanches durant plusieurs semaines, au printemps. Pas d’épines, pas de fruits, pas de drageons, c’est la plus sage des jolies ronces.



Les tiges fanées de Rubus cockburnianus sont à supprimer juste après la floraison, peu attrayante mais très mellifère, pour valoriser les plus jeunes pousses d’une étonnante teinte blanc fluo. La plante sera plus spectaculaire en hiver, mais attire quand même l’attention en été, avec son feuillage élégant.



‘Dart’s Mahogany’ est une sélection de la ronce coréenne Rubus coreanus, très vigoureuse (2,5 à 3 m de haut) et dotée d’une magnifique écorce acajou. Ses épines sont redoutables, mais les petites mûres noires qui suivent la floraison rose sont vraiment délicieuses… Il faut donc savoir pourquoi on l’adopte.



À FLEURS BLANCHES OU ROSES ?

Si, lors de la cueillette des mûres, on s’aperçoit que certaines sont plus petites, plus rondes et souvent plus goûteuses, on ignore généralement qu’il s’agit d’une espèce voisine, mais différente, de la ronce commune Rubus fruticosus : la ronce à feuilles d’orme (Rubus ulmifolius). En juin ou juillet, on la distingue facilement à ses fleurs roses au lieu de blanches et, avec un peu d’habitude, à ses feuilles au revers blanc argenté et ses tiges plus bleutées et garnies d’épines plus nombreuses et crochues.



'Groovy' a fait son apparition il y a trois ou quatre ans. C'est une très belle framboise à feuilles dorées, très lumineuses et décoratives à la mi-ombre, dont la production fruitière égale les meilleures variétés, en productivité comme en goût. Ici, elle est associée à une pivoine Itoh.



Rubus fruticosus 'Variegatus', une rare forme panachée de la ronce sauvage, est une merveille de délicatesse... La difficulté pour la multiplier la rend hyper désirable. Ses excellents fruits rouges, puis noirs, ressortent bien sur les feuilles bordées de blanc et ombrées de rose.



'Giboulée', une exclusivité de la pépinière Aoba, ne cesse de nous attirer par ses teintes à la fois très lumineuses et très douces. Placée à la mi-ombre, abritée par des arbustes plus grands, elle produit de jeunes pousses bien blanches, qui rosissent avant de devenir progressivement plus vertes.

pourpres, comme chez Rubus x Rushbrook 'Red Leaf', et je vous aurais probablement convaincu de l'intérêt ornemental du genre.

DES MÛRES ET DES FRAMBOISES

En ce moment, ce sont plutôt les fruits des ronces qui nous attirent. Les framboises bien sûr, mais surtout les mûres. Les premières, qui appartiennent à l'espèce Rubus idaeus, sont à cette époque générées par les variétés remontantes, c'est-à-dire capables de fructifier à l'extrémité des jeunes pousses de l'année. Cette deuxième production complète la première qui a eu lieu en juin sur les branches de l'année dernière, mais on peut aussi ne pas garder de vieux bois et ainsi obtenir une production de fin d'été et d'automne plus importante et plus longue. Certaines variétés, pas très goûteuses en juin, sont sublimes en automne et méritent ce traitement. D'autres, comme 'Royalty', 'Glen Coe' et 'Black Jewel', donnent des fruits noirs – ce sont bien des framboises ! – et offrent, en plus, une très belle écorce blanche sur les jeunes pousses durant leur premier hiver. Les mûres sont normalement noires. Si on aime collecter les fruits sauvages, très goûteux mais portés par des branches très épineuses, au jardin on préfère cultiver les variétés sans épines, comme 'Thornless', 'Thornfree' ou 'Black Satin' qui génèrent de très gros fruits bien appétissants. Elles déçoivent souvent les gourmands qui les cueillent trop vite dans l'espoir de grosses récoltes, mais si on attend leur parfaite maturité – légèrement molles, elles se détachent alors toutes seules –, leur saveur est sublime. Comme ces ronces vigoureuses peuvent développer des pousses de 3 m de long en un été (qu'il ne faut pas couper, puisqu'elles produiront l'année suivante), on trouve désormais des variétés à la croissance beaucoup plus limitée, comme 'Reuben' ou 'Little Black Prince' qui ne s'élèvent pas à plus d'1 m. Il n'y a donc plus aucune excuse pour ne pas cultiver au moins quelques ronces dans son jardin.

TEXTE ET PHOTOS : DIDIER WILLERY



UN DESSERT VERTUEUX

La saveur des mûres et des framboises ne doit pas nous faire oublier leurs bienfaits pour la santé. Les fruits et les jeunes feuilles, qui ont des propriétés anti-inflammatoires et diurétiques, sont aussi conseillés pour atténuer les laryngites ou pour augmenter la résistance des os et des cartilages, et ainsi réduire les problèmes d'ostéoporose. Les feuilles séchées s'utilisent en tisane, leur goût rappelant celui du thé.



La productivité de 'Black Satin' m'étonne chaque année. Un seul pied, sur lequel je ne garde que deux longues pousses d'environ 3 m environ, palissées dans une haie, produit des quantités de mûres durant six à huit semaines, en août et septembre. Impossible de les peser, car nous les dégustons une à une sur place, quand les baies sont vraiment bien mûres.





Le framboisier 'Héritage' est remontant, il produit deux fois. Mais les premiers fruits de juin-juillet sont peu goûteux, et je préfère donc les raser totalement pour décaler toute la production vers la mi-août où je les trouve fabuleux. Les framboises jaunes de 'Fallgold' (à droite) sont aussi très savoureuses et plus facilement ignorées des oiseaux.



Quand les mûres ont terminé leur production fruitière, on profite de leurs derniers feux : de belles couleurs accompagnent la chute des feuilles. On peut alors couper les tiges au ras du sol et sélectionner les plus épaisses des jeunes pousses (deux à cinq par pied) en pensant aux récoltes de l'année prochaine.

5 CONSEILS DE CULTURE

LA MEILLEURE EXPOSITION

Les framboises n'aiment pas le plein soleil et les températures élevées. Elles poussent naturellement en lisière de sous-bois, dans les fossés et les endroits frais, ensoleillés seulement le matin ou le soir. Elles préfèrent l'herbe ou, mieux, une couverture de consoudes (Symphytum grandiflorum) qui garde le sol propre et leur fournit le potassium nécessaire à une bonne fructification.



ÉLOIGNER LES VERS DES FRAMBOISES

Accompagnez-les de tanaisie (Tanacetum vulgare), une plante sauvage tout aussi vigoureuse que le framboisier et dont la forte odeur camphrée éloigne les insectes adultes au moment où ils pondent dans les jeunes fruits.

ASTUCE DE PLANTATION

Coupez 2 à 3 cm du fond de la motte, les racines sectionnées sont ainsi directement en contact avec le sol et les nouvelles radicelles s'y installent plus vite. Gardez ce fond de motte intact et, au printemps, des pousses apparaîtront et donneront rapidement des plantes supplémentaires que vous pourrez repiquer.



ASTUCE DE TAILLE

Dès qu'une branche (appelée aussi canne) a terminé sa floraison ou sa fructification, coupez-la près du sol pour laisser la place aux jeunes pousses. Il en est de même pour les espèces à écorce colorée. Taillez dès que les couleurs s'estompent, de manière à donner une belle allure gracieuse et ouverte aux plantes.

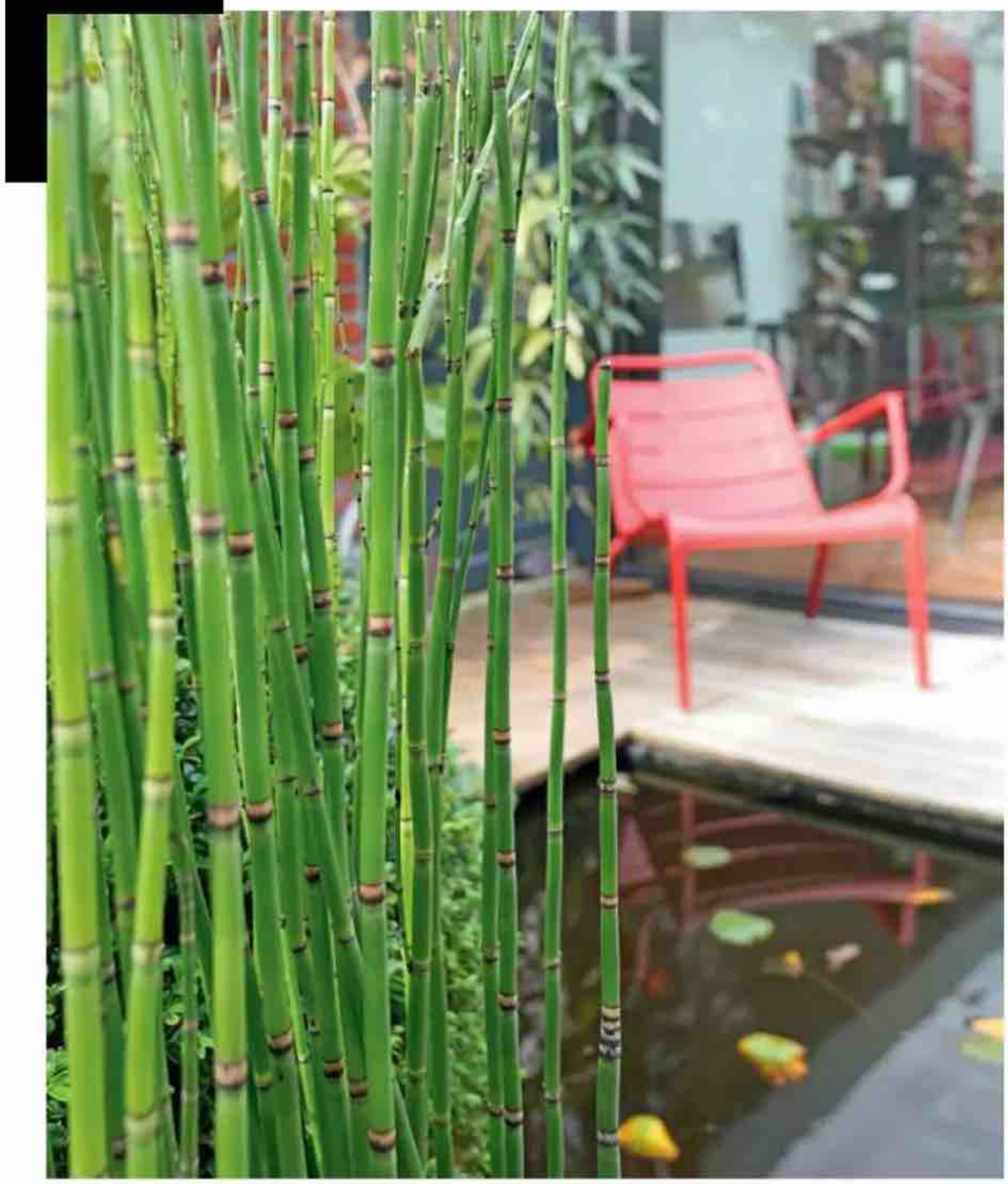
ÉLIMINER FACILEMENT UN RONCIER GÊNANT

Fauchez-le en janvier ou en février, pendant une période de gel. Les branches sont alors très cassantes et les souches affaiblies repoussent peu. Ne les arrachez pas, car leurs racines bourgeonnent, mais épuisez-les en recoupant les jeunes pousses avant qu'elles atteignent 50 cm de haut.

QUELLE MAÎTRISE !

Graphique, ce jardin de poche est une parfaite réussite. La pièce maîtresse ? Sa terrasse qui se prolonge en ponton aux finitions impeccables, ouvrant la perspective en se faufilant savamment entre deux bassins. Étagé, séquencé, épuré : son agencement est une petite merveille de seulement 180 m² !

UN TOUT PETIT COCON



À deux pas de Lille, Marie Lenders et Laurent Mériguet ont réussi à magnifier leur minuscule terrain. Épure, perfection et élégance sont la signature de ces deux architectes paysagistes un peu magiciens, passés maîtres dans l'art du trompe-l'œil. Bluffant !

HOME EXTÉRIEUR

Cloisonné, le jardin se découvre petit à petit, entre couloirs, chambres et paliers. Parfaitement accordées, les couleurs se répondent. « Un petit jardin, c'est peut-être la plus belle pièce de la maison, qui rassemble toutes ses fonctions : manger, se détendre, jouer et même dormir. Nous avons d'ailleurs choisi le nom de Home extérieur pour notre société ! Ici, notre petit coin lecture », indique Marie.

À Lambersart (59), les maisons Art déco rivalisent d'élégance pour accueillir avec galanterie les promeneurs du haut de leur perron. Dans ce quartier tranquille, on flâne devant les jardinets soignés s'ouvrant sur de larges trottoirs plantés, ébouriffés d'hydrangéas 'Annabelle', d'acanthes ou de graminées. Chiquissime ! C'est sur l'avenue de l'Hippodrome que l'on trouve les plus coquettes, imposantes folies nées d'un concours d'architecture à la fin du XIX^{e} siècle. À l'ombre des platanes, elles se déclinent en un éventail de fresques, de mosaïques et de vitraux néogothiques ou Renaissance enchâssés dans du béton moulé. Cette petite oasis aux prouesses architecturales, Marie Lenders et Laurent Mériguet la connaissent bien ! Ils ont établi leur quartier général à quelques rues de là, pour y vivre en famille et y travailler, dans une quiétude Belle Époque formidablement inspirante.

DEUX TALENTS EN SYMBIOSE

Avenue Debuire du Buc, les maisons sont plus sages, mais cachent bien des surprises : au 45, voici le refuge d'un couple pétri de talent, en connivence totale, au travail comme à la maison. Architectes paysagistes diplômés à Gembloux en Belgique, ils ont forgé leur créativité et leur perfectionnisme au fil des projets, travaillé une palette complète de connaissances, entre histoire de l'architecture, art, décoration, sujets environnementaux, nature et transformation urbaine. Leur goût est sûr, sans fausse note, et leur jardin de seulement 180 m², entièrement pensé comme une pièce à part entière, constitue un très joli showroom qui tient dans un mouchoir de poche. Blotti au cœur d'un tissu urbain dense, il a pourtant tout d'un grand : jardin d'agrément, jardin d'eau, jardin à manger, jardin ludique et même poulailler, rien ne manque pour vivre les beaux jours au grand air. Travaillé avec une grande maîtrise des volumes et des végétaux, notamment persistants, ce surprenant cocon prouve que le manque de mètres carrés n'amenuise ni l'inventivité ni la sensation d'espace.

UN AGENCEMENT CISELÉ

On peine à croire que ce jardin soit si petit ! Le secret ? Un fractionnement de la surface pour réduire le long couloir formé par le terrain initial. Cacher pour mieux surprendre et inviter à la découverte : Marie et Laurent reprennent l'une des caractéristiques du jardin japonais, roi de la miniaturisation. Épuré, on y retrouve le calme reposant, la sobriété des lignes, l'importance de l'eau et les arbustes taillés en topiaire. L'agencement magnifie les plantations : les charmilles, les haies d'ifs et les buis installent le décor, les vivaces encadrent, les arbustes élancent. Peu de fleurs dans cet îlot frais tout en vert, mais des feuilles graphiques, coordonnées avec une grande clarté et scrupuleusement choisies. On adore sa lecture impeccable et pourtant un brin sauvageonne, ainsi que la mise en valeur des végétaux qui trônent comme des sculptures. Un jardin ultra chic à découvrir en même temps que son charmant quartier si l'on manque d'idées pour nos petits mètres carrés !

TEXTE ET PHOTOS : FLORE PALIX



MOBILIER INTELLIGENT
Trop d'informations dans une petite surface nuisent à sa lecture et réduisent l'espace. Pour le mobilier, Marie et Laurent ont réalisé de grands tabourets avec les planches en ipé de la terrasse. De gros cubes faciles à fabriquer, comme un jeu de dés, beaux, sobres et presque invisibles !

ORDONNANCE PARFAITE
La composition millimétrée se lit comme un tableau : perspective, point de fuite, lignes directrices, répartitions des masses, géométrie, règles des trois plans, travail de l'ombre et de la lumière... L'art de répartir les formes à l'intérieur d'un espace est irréprochable. Les vedettes de cette toile ? Topiaires de buis et d'ifs, charmilles, graminées, euphorbes et prêles japonaises saluées par les énormes feuilles du Gunnera manicata.





DE GRÂCE ET DE LÉGÈRETÉ

1. D'encre et d'argent, le teint de l'heuchère 'Green Spice' rosit à l'automne. Très rustique, pour toutes les expositions, cette vivace résiste bien à la sécheresse. **2.** Poétique et excellente couvre-sol, l'alchémille rayonne au printemps d'un beau vert chartreuse qui réveille les coins ombragés et sert d'écrin aux gouttelettes de pluie qui s'y lovent. **3.** Vous recherchez des grandes graminées ? Optez pour les généreux miscanthus, faciles et aériens, parfaits pour un jardin contemporain (ici Miscanthus sinensis 'Gracillimus'). **4.** Tellement chic, l'Hydrangea arborescens 'Annabelle' est devenu incontournable ces dernières années. Quelle délicatesse !





JEUX DE MIROIRS

Le bassin, travaillé comme un tapis, est brodé de petits nénuphars peltés. Son eau calme et sombre contraste avec le rouge des poissons qui se faufilent sous les graminées, les euphorbes des bois ou les grands sédums aux teintes roses. Sur le mur de séparation, les grimpantes crapahutent entre les grands miroirs : une astuce idéale pour agrandir l'espace !

EN RÉSUMÉ

◆ SITUATION

Le Jardin séquentiel est situé à Lambersart (59), une commune limitrophe de Lille, à quelques pas du parc de la Citadelle et des berges de la Deûle. Très densément construite, cette jolie ville au riche passé architectural a joué la carte du végétal depuis le début des années 2000 : lagunage naturel, fauche tardive, plantations des trottoirs, verdissement des façades, gestion différenciée des pelouses... Tous ces efforts, couplés aux nombreux jardins privés hérités du tissu urbain des XIXe et XXe siècles, font de cette municipalité un exemple à suivre pour colorer de vert nos espaces minéraux, étouffés par le ciment et le bitume.

◆ LE CREDO PAYSAGER

Pour le couple, un petit jardin doit s'agencer comme une pièce à vivre, avec son mobilier et ses couleurs ! Plus que les plantations, ce sont la structure et la décoration qui vont primer pour optimiser l'espace. « La hiérarchie architecturale est primordiale, tout comme l'importance des détails et des finitions (articulation, agencement, alignement, coupe de finition des matériaux comme les dalles, le bois...). Tous ces éléments vont donner de la personnalité à votre extérieur : un bardage vertical, une terrasse, un mobilier spécifique, une table d'eau, des bacs de plantation, la mise en couleur d'un mur... », détaille Marie. On retient !

AVIS D'EXPERT



LES CONSEILS DE MARIE ET LAURENT

Depuis 25 ans, ils conçoivent l'agencement sur mesure des espaces extérieurs pour les particuliers. Habitués des jardins de ville, ils excellent dans l'aménagement des terrains lilliputiens !

SURPRENDRE ET DÉCORER POUR AGRANDIR

Pour un petit jardin, pensez à l'asymétrie, à la diagonale, aux lignes pures et orthogonales, en jouant sur la taille des éléments proches ou lointains, en jonglant avec les trois profondeurs comme pour un tableau (premier plan, plan intermédiaire et arrière-plan). Essayez d'aménager des recoins qui intriguent, de séquencer un terrain trop long avec des topiaires ou des haies basses taillées. Pensez graphisme, couleur et cachettes ! Plantez par trois, en quinconce, et étagez les plantes selon leur hauteur. Leur sélection doit être limitée : privilégiez les végétaux très décoratifs pour orchestrer des contrastes de couleurs, de formes, de ports ou de volumes. N'oubliez pas la notion de vide qui soulage l'œil ! Cela peut être un carré de pelouse, un cheminement, une zone occupée par un plan d'eau, par du sable, du gravier ou des galets. Enfin et surtout, veillez à ne pas encombrer les précieux mètres carrés : plantes basses et aération sont de mise !

SCULPTURAL

Les lignes sont géométriques, élancées, brisées, les textures sont coriaces, rugueuses ou douces : Laurent et Marie jonglent, en plasticiens, avec des plantes très visuelles rigoureusement mises en scène. Les énormes feuilles de Gunnera manicata, l'imposante boule de buis, le Carex pendula à gauche et l'Equisetum japonicum à droite forment un ensemble qui fonctionne à merveille.

NATUREL

On adore l'aspect coiffé-décoiffé et le gris profond qui apporte un petit côté dandy chic au jardin.
« Notre patte s'est forgée au fil du temps. Nous avons toujours aimé les jardins belges pour leur côté épuré et sobre, et tout ce qui est contemporain, lisible, orthogonal, que ce soit en architecture des jardins et du paysage ou en architecture pure, en design, en déco ou en arts appliqués. On aime les formes franches, les lignes, les perspectives, la scénographie, mais aussi l'inattendu qui transporte, étonne et émeut », souligne Marie.

LE RETROUVER

Le Jardin séquentiel
45 avenue Debuire du Buc,
59130 Lambersart.
Tél. 06 89 36 32 06.
Il ouvre ses portes lors de la manifestation nationale des Rendez-vous aux jardins, le premier week-end de juin.
Home-exterieur.fr

C'EST FACILE

Récolter et conserver les fruits d'automne

Ils arrivent souvent tous à maturité en même temps !
Pour ne pas perdre vos récoltes et en profiter tout l'hiver, apprenez à les conserver.

En cette saison, de nombreux fruits et légumes sont bons à récolter. Cependant, chaque espèce a sa particularité et doit être cueillie de la bonne manière et au bon moment. En effet, un fruit ne sera jamais meilleur, même transformé en compote ou en confiture, que lorsqu'il a mûri naturellement en place. Il s'agit donc d'abord de repérer s'il a atteint, ou non, le stade idéal.

LES FRUITS CUEILLIS À LA MAIN

Le pédoncule des pommes doit se détacher facilement de la branche quand on pivote doucement le fruit dans la main, de même pour les variétés de pêches tardives, ainsi que pour les poires, qu'il convient cependant de basculer vers le haut pour voir si elles se détachent. Guettez les premiers fruits qui tombent au sol, ce sont eux qui donnent le signal. Cueillez les pommes, les pêches et les poires à la main, pour éviter toute blessure due à une chute. Quant au raisin, c'est l'aspect des grains, notamment leur couleur, qui indique s'il est mûr ou non. Le raisin vert tire sur le jaune, et le rouge devient violet. Toucher et goûter quelques grains est encore le meilleur moyen de se faire une idée précise. Coupez les grappes mûres en conservant quelques centimètres de tige. Les figues, elles aussi, se cueillent à la main, elles doivent se détacher aisément lorsque l'on tire doucement dessus.

ILS SE RAMASSENT À LA PELLE

Les prunes ne se cueillent pas, elles se ramassent à terre. Ainsi, il suffit de secouer vigoureusement les branches pour les voir tomber et les ramasser une fois au sol. Pour faciliter le travail, mieux vaut étendre un drap blanc par terre, qui permet de distinguer les prunes tout juste tombées de celles qui ont déjà un peu pourri à terre. Afin d'estimer le moment idéal pour la récolte, c'est à la couleur qu'il faut se fier : les mirabelles doivent être jaunes, les quetsches et les prunes d'ente violettes, et les reines-claudes d'un beau vert translucide. Les fruits secs tels que les noix et les noisettes tombent d'eux-mêmes, il suffit alors de se baisser pour les récolter.



DU STOCK POUR L'HIVER

Pommes, poires et fruits secs se conservent bien entiers, durant plusieurs mois, s'ils sont correctement préparés et stockés dans de bonnes conditions. Quelles que soient les espèces, il est nécessaire avant tout de procéder à un tri et de mettre de côté les fruits abîmés ou malades. Les pommes et les poires doivent être délicatement placées sur des clayettes en plastique ou en bois munies de pieds, afin que l'air circule. Les pédoncules doivent être orientés vers le haut et les fruits ne doivent pas se toucher. Il convient d'installer les clayettes dans une pièce sombre et fraîche (aux alentours de 10 °C). Il faut ensuite régulièrement vérifier les fruits et jeter ceux qui présentent des traces de moisissure. Les variétés à longue conservation peuvent rester ainsi jusqu'à la fin de l'hiver. Pour les noix et les noisettes, il faut retirer l'enveloppe souple (bogue ou involucre), faire sécher les noix au soleil, les brosser et les conserver, elles aussi, sur des clayettes dans une cave.



L'ART DE LA CONFITURE

Elle est sans doute le moyen le plus populaire de conserver les fruits. C'est la cuisson dans le sucre qui joue ce rôle de conservateur, raison pour laquelle les confitures sans sucre doivent être consommées rapidement. Bien réalisées, avec 50 % de sucre au minimum, les confitures peuvent se garder plusieurs années dans de bonnes conditions. Cette préparation exige elle aussi du temps et du matériel : pots en verre avec couvercles à vis ou paraffine, bassine à confiture ou grande marmite, grand saladier pour faire tremper les fruits dans le sucre le cas échéant, passoire, extracteur de jus pour réaliser les gelées... sans compter les accessoires qui simplifient la vie comme un entonnoir spécifique. Les meilleures confitures se font toujours avec les meilleurs fruits, sains et mûrs à point. Réserver ceux qui sont abîmés pour les confitures est une erreur que l'on commet souvent. La procédure à suivre repose toujours sur le même principe : cuire les fruits dans du sucre, jusqu'à la « prise ». Pour la gelée, c'est la même chose, mais uniquement avec le jus des fruits. Pour faire prendre une confiture ou une gelée (c'est-à-dire obtenir la consistance idéale), il faut de la pectine. Certains fruits en contiennent naturellement (comme la pomme), d'autres pas du tout, et il faudra alors en ajouter. Le plus simple est encore de verser un peu de jus de pomme dans la bassine !

BIEN AU SEC

Le séchage est une excellente méthode de conservation, envisageable pour la plupart des fruits. Prunes, figues et raisins, par exemple, peuvent ainsi se conserver plusieurs mois.
Les fruits choisis, sains et propres, sont disposés sur une plaque allant au four. Pour les faire sécher, il faut les enfourner à basse température (60 °C) durant plusieurs heures. Ils peuvent ensuite se conserver dans une boîte hermétique à l'abri de la lumière ou être ajoutés à de l'alcool, de l'armagnac notamment. On peut également sécher de la même manière pommes et poires, préalablement coupées en fines lamelles, qui pourront ainsi être dégustées comme des chips.

PASSAGE À FROID

La congélation convient bien à certains fruits ou à leur version cuisinée, comme les compotes. Pour les fruits à noyau, mieux vaut d'abord ôter ce dernier et couper les fruits en deux. Il peut être intéressant de diviser les quantités afin de ne sortir ensuite que ce dont on a besoin. La congélation permet aussi d'accumuler suffisamment de fruits pour réaliser tartes ou confitures par la suite, lorsque les récoltes sont échelonnées, comme pour les framboises. Les fruits peuvent se conserver ainsi jusqu'à un an. Rapide et facile, cette méthode ne nécessite qu'un grand congélateur.

DU TOUT CUIT

La stérilisation est un autre moyen traditionnel de conserver ses récoltes. Il nécessite beaucoup de matériel et de temps, mais présente l'avantage d'obtenir des produits prêts à l'emploi durant plusieurs années. Parmi les fruits de saison, les meilleurs candidats à cette technique sont sans doute les pêches, que l'on peut préparer au sirop (voir la recette ci-contre). Elle est aussi idéale pour utiliser les pommes et les poires un peu abîmées et exclues de la conservation en cave. On peut en effet utiliser les parties saines récupérées sur les fruits abîmés et les réduire en compote avant de les stériliser. La stérilisation consiste à faire cuire à haute température (90 °C au minimum) les produits placés dans des bocaux fermés hermétiquement. Un autocuiseur peut suffire pour quatre à cinq pots. Au-delà, un stérilisateur se révèle plus pratique et plus économique. Les pots doivent être propres, stérilisés eux-mêmes par une cuisson à vide dans l'eau bouillante, et munis d'un couvercle en verre ou une capsule en métal (selon le modèle choisi) et un caoutchouc. Les pots sont remplis aux trois quarts et calés dans le stérilisateur de façon à ne pas s'entrechoquer. Le temps de cuisson, qui se calcule à partir de l'ébullition, varie selon les fruits de 30 minutes à une heure. À la fin de la cuisson, les pots doivent rester dans l'eau jusqu'au refroidissement. Il est nécessaire ensuite de vérifier qu'ils sont bien fermés : si le couvercle s'ouvre facilement, il faut tout recommencer. Sinon, on peut les stocker à l'abri de la lumière. Au moment de les consommer, la bonne fermeture doit encore être vérifiée. Au moindre doute, mieux vaut jeter le contenu.



Recettes



Pêches au sirop

POUR 6 PERSONNES
- **Préparation 20 minutes**
- **Cuisson 40 minutes**

- **1 kg de pêches**
- **250 à 750 g de sucre**

• Fendez la peau des pêches sur 1 cm avec la pointe d'un couteau. Plongez-les 1 minute dans de l'eau bouillante. Égouttez-les et pelez-les.
• Coupez-les en deux et ôtez le noyau. Placez les moitiés dans des bocaux stérilisés en tassant légèrement.
• Réalisez un sirop de sucre. Pour un sirop léger, comptez 250 g de sucre pour 1 litre d'eau, 500 g de sucre pour un sirop moyen et 750 g s'il s'agit d'un sirop lourd.
• Versez le sucre et l'eau dans une casserole, portez à ébullition et poursuivez la cuisson 10 minutes.
• Répartissez ce sirop dans les bocaux en les remplissant jusqu'au niveau maximal indiqué dessus.
• Placez les bocaux en les calant bien dans le stérilisateur puis couvrez d'eau.
• Portez à ébullition puis cuisez 30 minutes à 100 °C.
• Laissez refroidir avant de sortir les pots et de vérifier la fermeture.



Confiture de prune

POUR 8 POTS ENVIRON
- **Préparation 15 minutes**
- **Cuisson 20 minutes**
- **Repos 12 heures**

- **1 kg de prunes (quetsches, reines-claudes, mirabelles…)**
- **1 citron (jus)• 750 g de sucre**

• Lavez et dénoyautez les prunes. Coupez-les en morceaux et réunissez-les dans un grand saladier avec le sucre. Couvrez d'un torchon propre et laissez macérer toute une nuit.
• Transférez dans une bassine à confiture. Pressez le citron dessus puis mettez à cuire environ 20 minutes.
• Vérifiez la cuisson en versant une goutte sur une assiette froide : si elle se fige, la confiture est prise. Sinon, poursuivez la cuisson. Mettez en pots et fermez à chaud.

OFFRE SPÉCIALE

Abonnez-vous à MON JARDIN & ma maison

Embellissez votre jardin au fil des saisons !





+



EN CADEAU

2 FORMULES AU CHOIX

1 AN : 11 N° + 2 HS

OU

2 ANS : 22 N° + 4 HS

À PARTIR DE

52,90 €

+

LA VERSION NUMÉRIQUE OFFERTE



JUSQU'À

-48%

DE REMISE

BULLETIN D'ABONNEMENT

À compléter et à renvoyer sous enveloppe affranchie à :
Mon Jardin & ma maison – Service Abonnements - 59898 Lille cedex 9

Payez en ligne
abos.kiosquemag.com/mjmm-abo
Ou flashez ce QRcode

KIOSQUE mag.com

OUI, je profite de cette offre et je choisis ma formule d'abonnement:

M107 # D1615657

OFFRES ANNUELLES (a)

☐ **OFFRE 1 AN: (11 n° + 2 hors séries)** au prix de **52,90 €** au lieu de ~~77,12 €~~*, **soit 35 % de réduction !**

☐ **OFFRE 2 ANS: (22 n° + 4 hors séries)** au prix de **79,90 €** au lieu de ~~154,24 €~~*, **soit 48 % de réduction !**

Quel que soit mon choix, mon abonnement se renouvellera automatiquement à la date anniversaire sauf résiliation de ma part.
Je remplis le mandat SEPA ci-dessous accompagné de mon RIB ou **je préfère régler par chèque** libellé à l'ordre de Mon Jardin & ma maison.

MANDAT DE PRÉLÈVEMENT SEPA

Je complète le n° IBAN et je n'oublie pas de **joindre mon RIB.**

IBAN: ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐

Vous autorisez Reworld Media Publishing à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de Reworld Media Publishing.

Créancier : Reworld Media Publishing - 8 rue Barthélémy-Danjou - 92100 Boulogne-Billancourt - **ICS :** FR 04 ZZZ 658471

DATE ET SIGNATURE OBLIGATOIRES

À .....

Date : ☐☐ ☐☐ ☐☐

Signature obligatoire:

J'INDIQUE MES COORDONNÉES : (** à remplir obligatoirement)

Prénom**: ☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐

Nom**: ☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐

Adresse**: ☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐

☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐ Code postal**: ☐☐☐☐☐

Ville**: ☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐

Tél. : (de préférence portable) ☐☐ ☐☐ ☐☐ ☐☐ ☐☐ (Pour vous envoyer un SMS en cas de problème de livraison)

email : ☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐

(Utile pour accéder à votre magazine en numérique et à votre espace client sur Kiosquemag.com, et gérer votre abonnement)

Date de naissance : ☐☐/☐☐/☐☐☐☐ (Pour fêter mon anniversaire)

☐ Je ne souhaite pas recevoir les offres Privilège Mon Jardin & ma maison et Kiosquemag sur les produits et services similaires à ma commande par la poste, e-mail et téléphone. Dommage!

☐ Je ne souhaite pas que mes coordonnées postales et mon téléphone soient communiqués à des partenaires pour recevoir leurs bons plans. Dommage!

*Le prix de référence se compose du prix de vente en kiosque et des frais de livraisons à domicile. Informations disponibles sur www.kiosquemag.com.
(a) Offre avec engagement : abonnement annuel automatiquement reconduit à date d'anniversaire. Le règlement s'effectue en une seule fois. Vous serez informé par écrit dans un délai de 3 mois avant le renouvellement de votre abonnement. Vous aurez la possibilité de l'annuler 30 jours avant la date de reconduction auprès du service client. A défaut l'abonnement sera reconduit pour une durée identique à votre abonnement initial.
Offre réservée aux nouveaux abonnés en France métropolitaine, valable 2 mois. Pour toute autre information, vous pouvez consulter nos CGV sur kiosquemag.com et contacter le service client par mail sur serviceabomag.fr ou encore par courrier à Reworld Media Publishing - Service Client - 8 rue Barthélémy-Danjou - 92100 Boulogne-Billancourt. Offre réservée aux nouveaux abonnés en France Métropolitaine valable deux mois. DOM-TOM et autres pays nous consulter. Vous disposez, conformément à l'article L 221-18 du code de la consommation, d'un droit de rétractation de 14 jours à compter de la réception du magazine en notifiant clairement votre décision à notre service abonnement. Les informations demandées sont destinées à la société REWORLD MEDIA PUBLISHING (KiosqueMag) à des fins de traitement et de gestion de votre commande, de la relation client, des réclamations, de réalisation d'études et de statistiques et, sous réserve de vos choix, de communication marketing par KiosqueMag et/ou ses partenaires par courrier, téléphone et courrier électronique. Vous bénéficiez d'un droit d'accès, rectification, d'effacement de vos données ainsi que d'un droit d'opposition en écrivant à RMP-DPO, c/o service juridique, 8 rue Barthélémy-Danjou - 92100 Boulogne-Billancourt, ou par mail à dpd@reworldmedia.com. Vous pouvez introduire une réclamation auprès de la CNIL - www.cnil.fr. Pour en savoir plus sur la gestion de vos données personnelles, vos droits et nos partenaires, consultez notre politique de Confidentialité sur www.kiosquemag.com.

Nos conseils

SEPTEMBRE

Plantez, entretenez, soignez, récoltez...

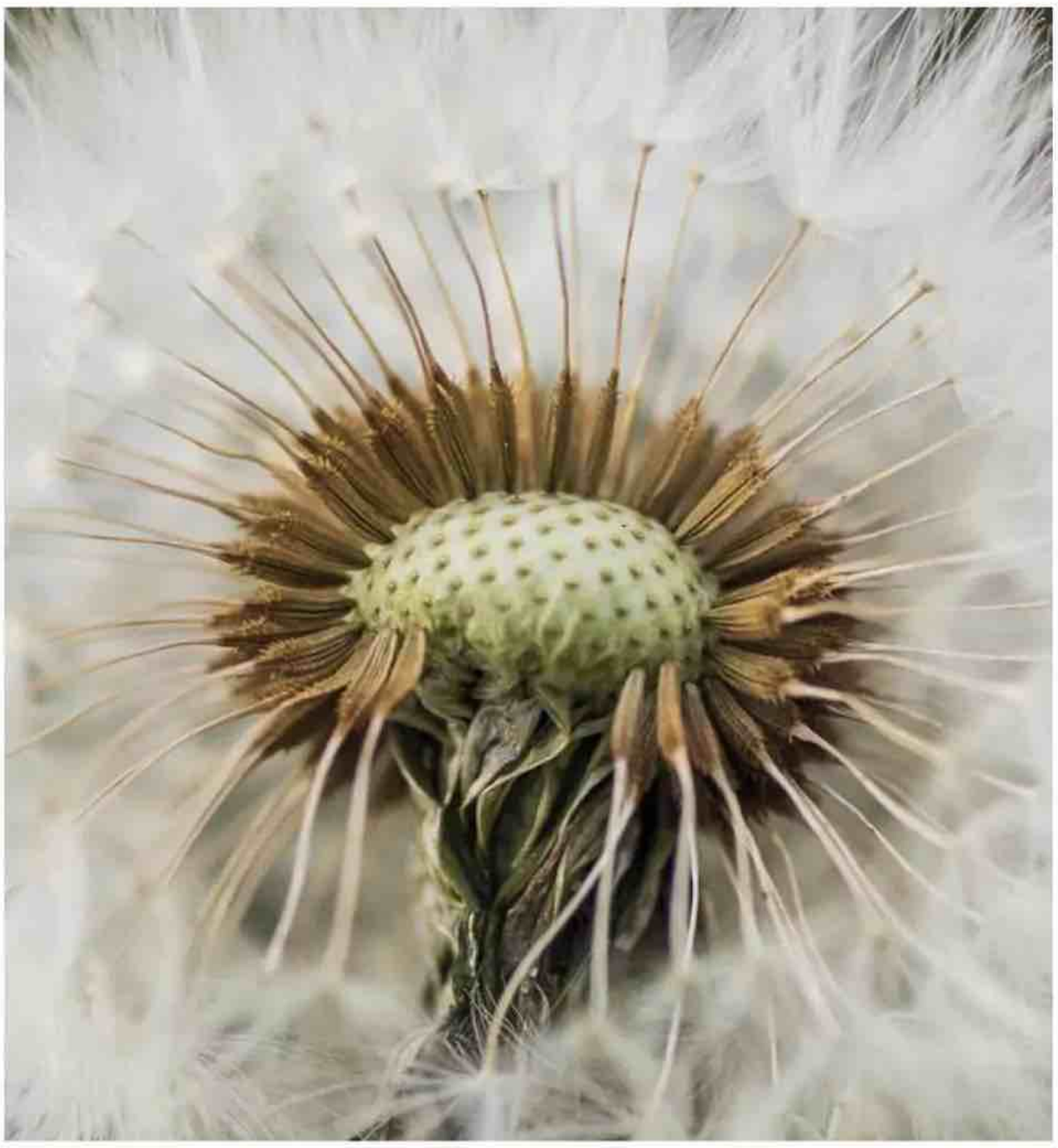
S'il est souvent synonyme de rentrée, et pour certains de morosité, le mois de septembre est surtout, pour le jardinier, synonyme d'abondance. Abondance de récoltes, au potager comme au verger, abondance de couleurs... mais aussi de travail. On s'y remet !



Ont participé à ce cahier conseils : Pierre Aversenq, Joël Avril, Aurélien Davroux, Jean-Michel Groult, Gilles Leblais, Noémie Vialard et Manon Wild

La sexualité cachée des mauvaises herbes

Mais comment diable ces plantes indésirables font-elles pour être aussi prolifiques ? La réponse est dans leurs talents cachés qui leur donnent d'incroyables aptitudes à se reproduire, bien plus efficacement que les plantes cultivées.



Selon un proverbe humoristique américain « une mauvaise herbe, c'est une plante qui n'a pas appris à pousser en rang ». Pour le jardinier, les mauvaises herbes répondent à une description très large, englobant tout ce qui pousse sans qu'on l'ait souhaité. Pour les biologistes, il n'y a pas de mauvaise herbe, cette notion étant purement culturelle. Mais les plantes indésirables du jardin répondent toutes à la même logique. Elles sont particulièrement adaptées à la colonisation, car le jardin est un espace maintenu dans un état instable par l'action du jardinier, avec des niches écologiques disponibles pour lesquelles ces « mauvaises herbes » sont particulièrement performantes. Les plantes indésirables ne sont pas prolifiques par hasard, mais parce qu'elles combinent des traits particuliers. Leur capacité à se reproduire dès le plus jeune âge est peut-être celui qui énerve le plus le jardinier. Qu'il remette de quelques jours seulement le désherbage, et voilà que les herbes folles ont déjà formé leurs premières graines ! Certaines commencent même à fleurir moins de trois semaines après la germination. Pour être efficace, leur reproduction s'accorde ainsi quelques libertés…

ELLES FONT DES BÉBÉS TOUTES SEULES

L'une des premières caractéristiques des mauvaises herbes réside dans leur aptitude à former des graines même sans fécondation. C'est ce qu'on appelle l'apomixie. La fleur se développe normalement, mais si elle ne reçoit pas de pollen d'une autre fleur, les cellules des parties femelles forment quand même un embryon. Privez un pissenlit de tout butineur, même le plus insignifiant, et il formera malgré tout ces fameuses têtes aux aigrettes qui s'envolent au premier courant d'air. Le pissenlit se maintient malgré un faible brassage génétique. Et comme beaucoup de mauvaises herbes, il ne dépend pas de butineurs spécialisés. Une centaine d'insectes sont ainsi susceptibles de lui rendre visite, même dans des sites a priori peu hospitaliers. Alors dans un jardin, c'est le paradis. Les plantes qui se comportent comme des mauvaises herbes ont aussi une autre particularité, l'autocompatibilité. Autrement dit, leurs fleurs ont la faculté d'être fécondées par celles du même pied. Nos plantes cultivées, pour la plupart, sont auto-incompatibles : elles ne peuvent être fécondées que par les fleurs d'un autre sujet. Il faut au moins deux plantes







(génétiquement différentes) pour donner des graines. Chez les mauvaises herbes, ce genre de contrainte n'existe que rarement et une plante seule peut très bien donner des graines. C'est un trait commun à la plupart des espèces spécialisées dans la colonisation des milieux, que les spécialistes désignent sous le nom de loi de Baker. Plus le milieu que vous avez à coloniser est dépouillé, et moins vous pourrez compter sur des congénères pour vous reproduire, d'où l'adaptation à une autofécondation. En formant des graines sans aide extérieure, les mauvaises herbes font preuve d'une efficacité sans pareille en matière de montée en graines. Un seul pied d'amarante ou de morelle noire peut produire 200 000 graines, un chénopode blanc à peine moitié moins. Un pied oublié, et vous voilà avec potentiellement des centaines de milliers qui vous nargueront ! La nature n'est toutefois pas d'une précision mathématique et quelques plantes échappent à toutes ces règles. C'est par exemple le cas de la mercuriale, une plante dont les pieds mâles et femelles sont séparés. En théorie, la moitié d'entre eux seulement peuvent porter des graines. Mais ça, c'est la théorie. Car en situation de colonisation comme dans votre jardin, les mercuriales peuvent changer de sexe. La transsexualité est commune chez les plantes, d'ailleurs les mauvaises herbes strictement dioïques sont rares. Le chardon des champs (Cirsium arvense), qui s'invite fréquemment dans les massifs de plantes vivaces, en est le meilleur exemple. Mais il se reproduit très efficacement par drageons souterrains, et une seule plante peut coloniser plusieurs mètres carrés en deux ans seulement. En tout état de cause, la sexualité permissive des mauvaises herbes n'est pas la seule clé de leur omniprésence. Elles combinent d'autres facultés comme une résistance aux mauvaises conditions (différentes formes de stress, enterrement des graines à une grande profondeur…), une longue durée de vie des graines, ainsi qu'une redoutable efficacité à se disperser. En résumé, elles sont là, et pour longtemps !

BONNE QUESTION

Pourquoi y a-t-il toujours des herbes qui lèvent ?

Le sol regorge de graines de plantes indigènes, qui restent en attente tant que les conditions pour lever ne sont pas réunies. Certaines peuvent ainsi patienter des dizaines d'années. Et ce stock se renouvelle d'année en année, alimenté par le vent et les animaux, même dans le plus propret des jardins. C'est pour cela qu'il y a toujours des graines en dormance dans le sol. Laissé à l'air libre, un substrat stérile ne le reste jamais longtemps, au mieux quelques semaines.

EN PRATIQUE

Réduisez la présence des adventices en suivant une routine aussi fidèlement que possible. Premier levier : employez le paillis et les couvre-sols, qui leur font concurrence et mettent beaucoup de graines dans l'impossibilité de germer. Soignez aussi le désherbage dans les parties qui sont sensibles, comme le potager. Recherchez les pousses cachées au pied des cultures. Ce sont souvent elles qui alimentent l'endroit en graines pour l'année suivante.

FLEURS

Domptez la glycine



Soignez cette liane si vigoureuse afin d'obtenir une belle floraison l'an prochain, sans vous laisser déborder. La taille de la glycine n'a vraiment rien de compliqué, surtout à cette époque, car les boutons à fleurs de l'an prochain ne sont pas encore formés. Effectuez sans faute un nettoyage des longues pousses, ces tiges lianescentes effilées qui se sont développées durant la belle saison. Faites le ménage dans ces gourmands et n'hésitez pas à les couper presque à ras. Gardez-en environ 20 cm (la longueur du sécateur). Employez un outil bien affûté, car ces pousses sont souvent riches en fibres et ne se coupent pas si facilement. N'oubliez pas qu'elles ne donneront pas de fleurs l'an prochain, ou seulement à leur base, à l'aisselle des deux ou trois premières feuilles. En coupant au-delà, il n'y a donc pas de risque de réduire la floraison. Vous pouvez également tailler les branches plus anciennes, mais la plante a encore le temps de réagir avant l'automne et il faudra couper au plus vite les tiges qui se formeront en réaction. Retirez du même coup les gousses, issues des fleurs de cette année. Ces gros haricots velus et épais ne servent à rien, sauf si vous souhaitez récupérer des graines pour l'an prochain. Retirez-les pour vous épargner leur présence inesthétique cet hiver.



Cyclamens express

Enchantez le pied d'un arbuste à feuilles caduques en quelques minutes, en craquant pour les cyclamens de Naples vendus en godets. Démêlez le dessus de la motte pour retirer le substrat libre de toute racine, car il s'agit souvent de tourbe inerte. Enterrez-la juste assez pour couvrir le tubercule sous 2 cm de terre et c'est tout ! Le feuillage sortira dans quelques semaines.



Plantez les colchiques

Ces célèbres fleurs bulbeuses enchantent la fin de l'été et surtout le retour des premières pluies. Les formes à fleurs doubles, comme 'Waterlily' sont majestueuses lorsqu'elles émergent d'un massif bas, peuplé de vivaces ne dépassant pas 30 cm de haut ou de graminées lâches. Choisissez un endroit où la terre reste fraîche une bonne partie de l'été et prévoyez la place pour le feuillage, qui sort au printemps. Il est très encombrant, mais indispensable pour la régénération de la plante et sa floraison.

Une fausse glycine



Si vous craignez le tempérament conquérant de la vraie glycine, Apios tuberosa, la glycine tubéreuse, est faite pour vous. Cette grimpante forme des tiges annuelles et disparaît sous terre en hiver, sous la forme de petits tubercules (comestibles cuits). Si elle n'a pas le look spectaculaire de la vraie glycine, elle s'associe parfaitement avec les clématites et les rosiers, dans un sol frais. À dénicher cet hiver sous forme de tubercules et à planter avant le mois de mai prochain.



C'est la rentrée des salades

Le mois de septembre offre de belles opportunités pour lancer une variété de crudités dont vous profiterez jusqu'à la fin de l'hiver. Ne manquez pas ce rendez-vous ! Pour constituer votre réserve de salades d'hiver, il n'y a rien de plus simple... si vous trouvez les plants. Ne tardez pas à vous en procurer en jardinerie ou auprès d'un maraîcher, car ils ne sont disponibles que pendant deux à trois semaines, pas plus. À cette époque, vous pouvez encore planter des laitues de type batavia, à récolter d'ici à quelques semaines. Les chicorées (scarole, frisée, chicorée pain de sucre...) donneront plus tard, mais seront plus résistantes au froid. Et il reste bien sûr la mâche, à installer pour une récolte sous quelques mois selon sa croissance. Toutes les variétés valent le coup. La mise en place est la même dans tous les cas. Travaillez le sol dans un emplacement libre du potager et mettez directement les plants en place. Un coup d'arrosoir, et les voilà sur la bonne voie. Veillez à ce que les plants ne manquent jamais d'eau, si les pluies mettent du temps à revenir dans votre région. Et si la perspective d'une longue culture vous rebute, pensez au mesclun. Ce mélange présente l'avantage de produire vite (en moins de trois semaines) et à plusieurs reprises. Vous pouvez acheter un mesclun dans le commerce ou mêler les graines de diverses salades. Pour un mesclun adapté à l'automne, mélangez des graines de laitue, chicorée, roquette, arroche, cresson alénois... Semez dans un sillon peu profond (2 cm) en couvrant d'une fine pellicule de terre sablonneuse et arrosez au moins deux fois par semaine.



FIABLES BETTERAVES

Ces légumes-racines ne font pas partie de ceux dont les Français raffolent, mais la betterave possède pourtant bien des avantages. Elle produit facilement et sans effort une fois qu'elle est installée. La racine charnue tient jusqu'à -10 °C environ, moyennant une couche de feuilles mortes. Elle se consomme crue ou cuite et peut attendre longtemps au potager. Repiquez des plants en mottes vendus dans le commerce ou faites un semis, mais sans tarder car le temps presse. En effet, il faut compter trois semaines entre le semis et le repiquage.

Carottes, dernier round

Vous avez encore le temps de semer des carottes, à récolter à la fin de l'automne. Les variétés à racines courtes sont bien adaptées à l'humidité croissante du sol. Décompactez bien la terre. L'apport de sable n'est pas indispensable pour ce type de variétés. Enterrez la graine sous 5 mm de terre légère, et surtout gardez-la humide. Respectez un espacement minimal de 2 cm entre les graines. Mieux vaut semer trop clair, car le rang pourra se passer de soins une fois les plantules sorties de terre. Et à l'apéritif, ces carottes seront bien meilleures que celles du commerce !



Semez la coriandre



Si cette aromatique évoque la cuisine méditerranénne, elle aime pourtant la fraîcheur de l'arrière-saison. Semez-la toutefois sans tarder afin qu'elle forme un feuillage abondant avant l'hiver, car elle ne passera la saison froide que sous abri ou climat doux. Choisissez une variété comme 'Cruiser', à croissance rapide. Enterrez les graines sous 5 mm de terre fine et bien drainée. Si le sol est lourd, semez-la en pot, à garder près d'un mur. Les feuilles inutilisées se congèlent très bien.

ARBRES ET ARBUSTES

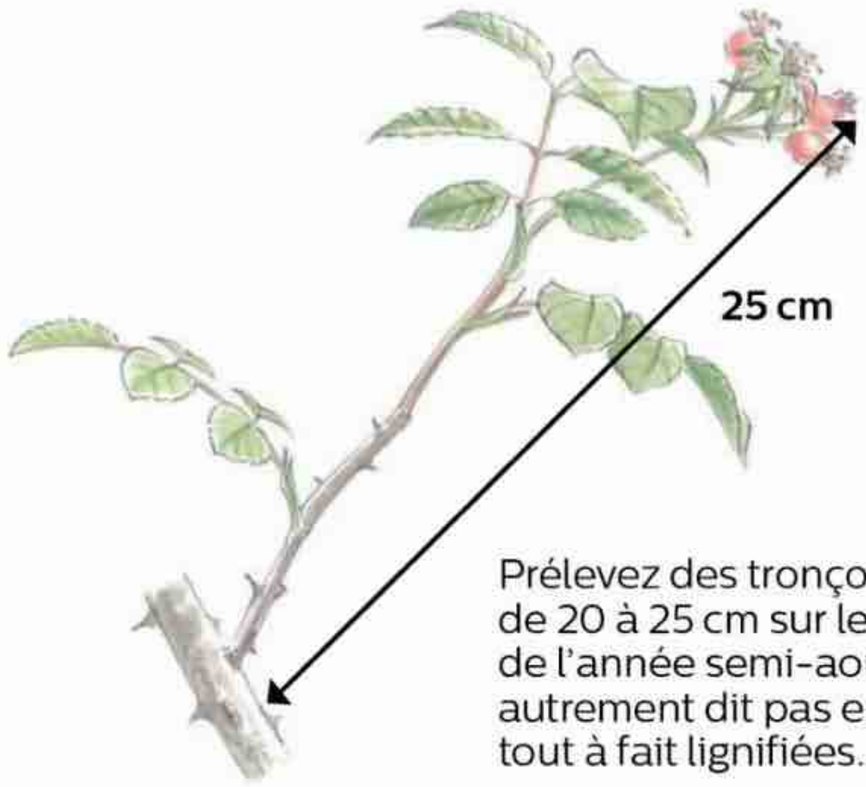


Un fusain à découvrir

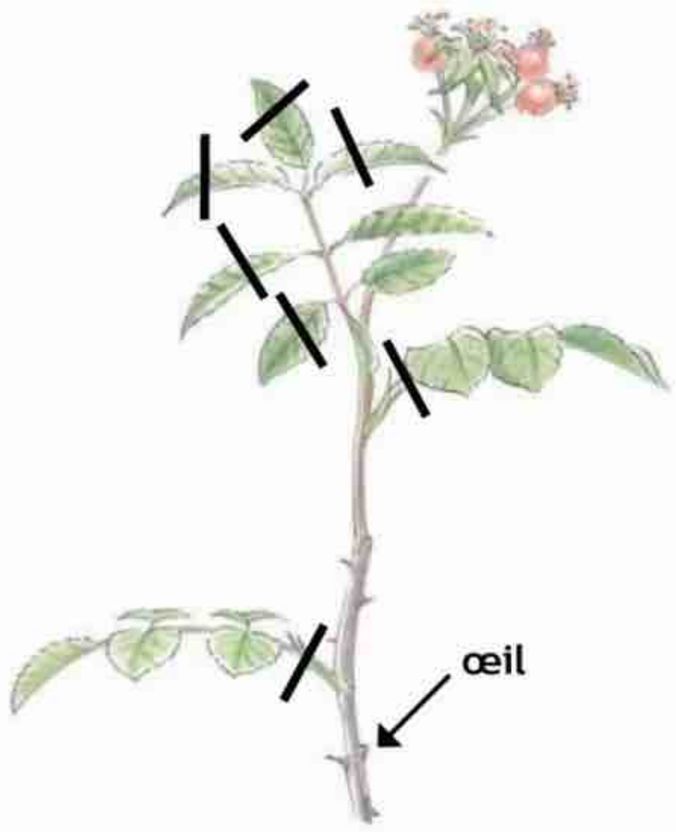
Si tout le monde connaît le fusain d'Europe (Euonymus europaeus) et ses bonnets d'évêque ou les fusains persistants de haie (E. japonicus), il est bien plus rare de croiser E. myrianthus, une espèce d'origine chinoise au feuillage persistant vert vif et luisant, comme plastifié. Sa floraison jaune est abondante, mais peu spectaculaire. Elle donne une myriade de fruits orangés à graine corail, du plus bel effet en fin d'été. Lent à pousser, ce fusain résiste assez bien à la sécheresse dans un sol profond, au soleil léger ou à la mi-ombre. Il atteindra 2 m en tous sens.

Bouturer le rosier glauque

Rosa glauca, ou R. ferruginea, est un formidable rosier botanique. Il présente un feuillage bleuté sur des tiges arquées pourpres et produit d'élégantes fleurs d'églantine roses en fin de printemps. Le bouturage est assez simple.



Prélevez des tronçons de 20 à 25 cm sur les tiges de l'année semi-aoûtées, autrement dit pas encore tout à fait lignifiées.



Coupez juste en dessous d'un œil à la base, et gardez trois à cinq yeux sur le reste de la tige. Taillez l'extrémité supérieure et ôtez les feuilles, sauf celles du hau, que vous réduirez de moitié.



Préparez un mélange sableux (50 % de sable, 40 % de terreau, 10 % de terre de jardin légère) dans lequel vous enfoncerez les boutures, en prenant soin de mettre la partie sommitale vers le haut. Tassez légèrement et arrosez régulièrement mais sans excès.

Notre conseil : abritez vos pots en cas de gelée. Au printemps suivant, vos boutures pourront être repiquées dans un contenant plus grand, voire en pleine terre pour les plus vigoureuses.



Marcotter le rhododendron

De très nombreux rhododendrons sont capables de marcotter, c'est-à-dire qu'une branche peut s'enraciner si elle est amenée à toucher le sol. Dans la nature, cela arrive fréquemment avec les lourdes branches de vieux spécimens. On peut utiliser cette faculté au jardin pour les multiplier facilement. Pour cela, il suffit de choisir une branche horizontale proche du sol, de la nettoyer et d'éventuellement pratiquer quelques petites incisions pour favoriser l'émission de racines. Puis on place une pierre (ou une agrafe solide) qui la maintiendra au contact de la terre dans une petite excavation remplie de sable. Au bout de plusieurs mois (souvent plus d'un an), on peut séparer la marcotte du pied mère, après s'être assuré qu'elle a bien formé des racines. On peut aussi faire un marcottage aérien : il suffit d'inciser un rameau et de l'emballer dans de la mousse humide, recouverte d'un film de plastique.

Le mot du mois : remonter

Remonter, pour une plante, c'est la capacité de certaines espèces (lilas, rosiers) à fleurir une première fois au printemps, puis lors d'une seconde vague en ce moment, parfois plus tard encore en automne. Cette capacité a été souvent sélectionnée par les horticulteurs pour son intérêt. Afin de favoriser la remontée, il est préférable de supprimer régulièrement les fleurs fanées.



Pour un jardin d'altitude

Parmi les feuillus, l'érable sycomore (Acer pseudoplatanus), appelé aussi faux platane, est le plus robuste de tous les érables. Surtout présent à l'étage des hêtraies, il peut pousser jusqu'à une altitude de 1 500 à 2 000 m lorsque le terrain est assez humide et l'ensoleillement moyen, et atteindre 30 m de haut. Il apprécie la compagnie d'autres arbres comme les épicéas qui lui éviteront le dessèchement.
Le noisetier de Byzance (Corylus colurna), qui peut atteindre 20 m de haut, supporte des températures négatives jusqu'à -25 °C et une altitude de 1 700 m. C'est aussi le cas du sorbier des oiseleurs (Sorbus aucuparia) et de l'alisier blanc (S. aria). Le noisetier commun (Corylus avellana), au port plus arbustif, ne dépassera guère les 1 000 m d'altitude, tout comme le frêne, le hêtre, le tilleul, le bouleau, le peuplier tremble, l'aulne, le saule marsault, l'orme des montagnes, le houx et l'if.
Toutes ces limites étant susceptibles de varier selon les biotopes et les microclimats, il est bon de s'inspirer des espèces qui peuplent naturellement votre niveau d'altitude. En les adoptant, vous serez à coup sûr en harmonie parfaite avec le paysage qui vous entoure.

PELOUSE ET ROCAILLE



Un arbre à papillons pas comme les autres

À la différence de son classique cousin le buddleia de David, la variété 'Sungold' (Buddleja x weyeriana) déploie durant l'été, et jusqu'en octobre, ses longues grappes globuleuses d'un joli jaune orangé. Ses branches aux feuilles vert argenté, souvent un peu arquées, alliées à une croissance très rapide, en font un arbuste de choix pour occuper vite un espace, mais aussi pour constituer un point focal dans un jeune jardin. Il supporte bien les sols pauvres et secs, et se bouture facilement.
Ses seules exigences demeurent un sol bien drainé et un emplacement abrité qui lui épargnera les gelées jusqu'à -12 °C.

SCARIFIER OU PAS ?

On entend généralement dire qu'il faut absolument scarifier la pelouse deux fois par an pour la garder belle et dense. Cette opération, qui consiste à inciser le sol pour l'aérer, se révèle nécessaire lorsque l'on souhaite un gazon très « propre » et ras, surtout si l'on pratique le mulching. En effet, les brins d'herbe finement hachés ont alors tendance à former un feutrage néfaste. La scarification est souvent associée à un traitement antimousse. Toutefois, si l'on dispose d'une pelouse rustique composée de graminées de prairie et de plantes vivaces, cette opération est inutile : pas trop piétinée, tondue pas trop court, aidée par une flore diversifiée et une faune du sol en bonne santé, la pelouse vivra sa vie toute seule.
Et c'est souvent le meilleur service que l'on peut lui rendre !

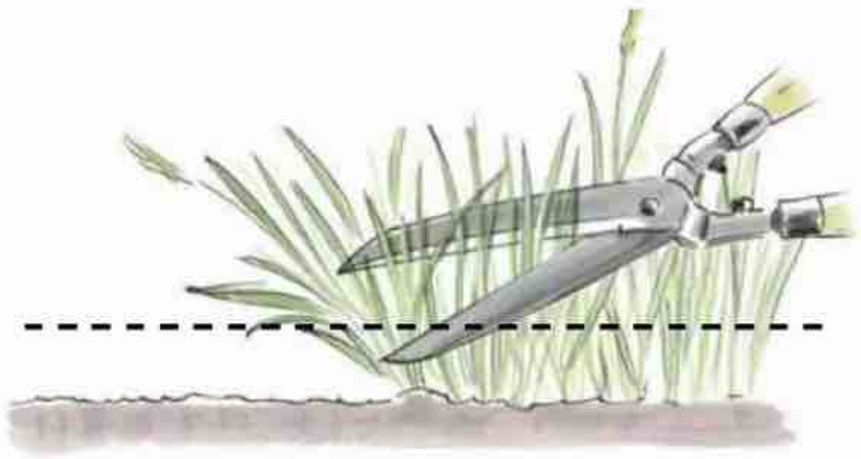
MULTIPLIER LES PHLOMIS



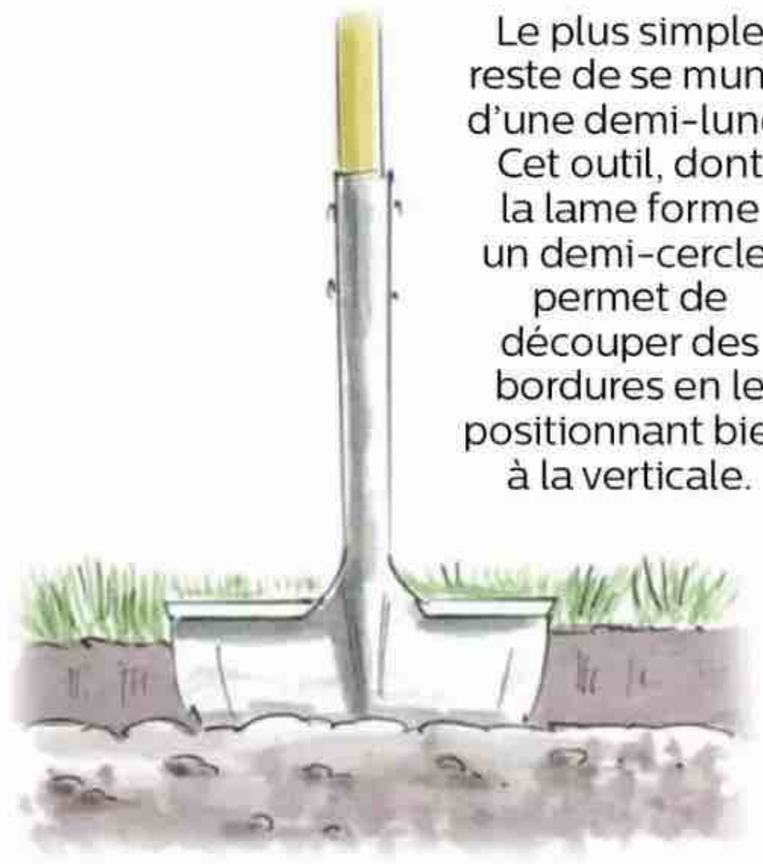
Les phlomis, ou sauge de Jérusalem, sont des vivaces ou des arbustes de climat chaud, excellents dans de grandes rocailles. Certaines espèces comme P. russeliana sont très faciles à multiplier par semis, y compris spontané. Le bouturage est plus adapté pour les espèces arbustives comme P. fruticosa. Dans ce cas, prélevez un tronçon de 15 à 20 cm, coupez la base juste sous un œil et retirez toutes les feuilles sur les deux tiers inférieurs. Placez les boutures dans un mélange très sableux, car ces plantes n'aiment pas les excès d'humidité. En quelques semaines, elles peuvent avoir formé des racines. Protégez-les du froid et mettez-les en terre au printemps suivant, en situation chaude.

Rectifier les bordures

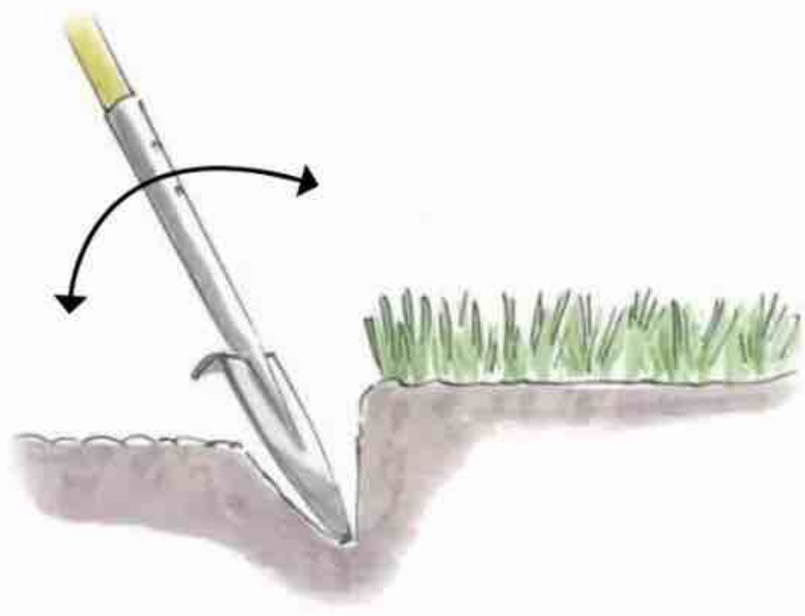
Au fil des mois, les bords des massifs deviennent souvent un peu plus flous. Pour ceux qui souhaitent des limites bien dessinées, il est temps de procéder à un petit nettoyage.



Commencez par couper les herbes hautes à la cisaille, afin de mieux voir les bordures.



Le plus simple reste de se munir d'une demi-lune. Cet outil, dont la lame forme un demi-cercle, permet de découper des bordures en le positionnant bien à la verticale.



Après avoir effectué une découpe verticale, faites levier et retirez un triangle de terre, afin que le bord du massif, côté intérieur, soit en pente et légèrement sous le niveau de la pelouse. Cela facilitera l'entretien ultérieur.



Du raisin, sinon rien

Quelle que soit la variété, accompagnez les grappes en cours de maturation afin d'obtenir le meilleur raisin qui soit. L'idéal est de le récolter le plus tard possible, donc de le protéger en attendant. La priorité reste la maturation des grappes qui n'ont pas encore pris leur coloration intégrale. C'est le cas des variétés à grains noirs dans les régions fraîches. Avec une paire de ciseaux, retirez les grains rabougris et verts, afin que le reste profite de la lumière et de la sève. Ôtez les feuilles qui cachent les grappes. Il n'est pas nécessaire de dénuder entièrement les tiges, mais de permettre à toutes les grappes de recevoir le soleil, surtout dans la partie inférieure. Dans le même temps, protégez les grappes en les enfermant individuellement dans un filet. Vous les mettrez ainsi à l'abri des oiseaux et des insectes. Attention toutefois, cela encourage la pourriture par temps humide. Plus les mailles du filet seront larges et mieux ce sera : 5 mm de côtés suffisent. Selon la variété, la maturation interviendra de la mi-septembre (pour les raisins précoces) à la mi-novembre (pour les chasselas anciens). Peaufinez cette préparation en taillant les rejets que le pied de vigne n'aura pas manqué de former depuis la base. Coupez-les à ras.



PAS DE ROUGEOLE SUR LES FRAISIERS

Sous un climat humide ou en situation d'humidité atmosphérique (fond de vallon), les feuilles des fraisiers peuvent se couvrir de petites taches rouges. Cette ponctuation est le signe d'une attaque de marsonia, ce même champignon auquel on doit les taches noires sur les feuilles des rosiers sensibles. Retirez donc tout le vieux feuillage, en ne laissant que les jeunes feuilles. En cas de forte attaque, vous pouvez pulvériser du soufre mouillable (soufre en poudre à diluer dans l'eau d'un pulvérisateur), mais si le rang a plus de deux ans, mieux vaut l'arracher et replanter à plusieurs mètres de là.



Un coing qui tache

Les petites taches circulaires qui apparaissent sur la peau des fruits arrivant à maturité signent l'action de l'entomosporiose du coing, une maladie plutôt bénigne. Consommez rapidement les fruits atteints, car ils se conserveront moins longtemps. Ramassez les feuilles atteintes tombées au pied de l'arbre. Le problème n'est pas la maladie, mais sa présence indique que les conditions de culture fragilisent le cognassier. Effectuez un traitement à base de bouillie bordelaise cet hiver et envisagez un éclaircissage des branches pour mieux faire circuler l'air dans la ramure.



LA CUEILLETTE DES POMMES, C'EST PARTI !

Commencez à récolter les fruits dont l'épiderme est bien coloré, en prenant d'abord les plus précoces, dont la chair est déjà bonne à croquer. Les variétés de longue conservation, comme 'Reinette du Mans', seront à cueillir plus tard, vers la fin du mois.

DÉCRYPTAGE

1 PROBLÈME 5 SOLUTIONS

Un remblai qui devient luxuriant

La terre de remblai, issue des profondeurs à l'issue de travaux de terrassement, peut être un vrai cauchemar, surtout lorsqu'elle est mêlée à des pierres et des gravats. Mais elle est aussi une véritable opportunité, même si sa présence vous oblige à rechercher la meilleure solution pour en tirer parti. Pour tous ces sols a priori incultivables, il existe en effet plusieurs remèdes, qui ne s'excluent pas. D'autant qu'il y a beaucoup de plantes qui acceptent, voire aiment, de si piètres conditions.



COMPOSEZ UN MASSIF DE SUCCULENTES

C'est la plus simple des solutions, puisque ces plantes exigent précisément les caractéristiques propres à ce type de sol, à condition que le tout soit en plein soleil. Les cactées rustiques et les plantes succulentes de jardin ont besoin d'au moins six heures de soleil par jour en été. Installez-les soit dans les prochaines semaines, soit au printemps. Comptez une dizaine de plants au mètre carré pour un bon rendu.



RECOUVREZ DE TERRE VÉGÉTALE

Vous pouvez aussi choisir de masquer complètement la terre de remblai avec une couche épaisse d'au moins 20 cm de bonne terre. Vous pourrez alors y planter des végétaux appréciant un sol très poreux et pauvre en dessous, comme le thym ou les cistes. C'est une façon de contourner la difficulté, mais qui n'est valable que pour de petites surfaces, étant donné le volume de terre à apporter (200 litres au mètre carré).



PLANTEZ EN PUITS

Aménagez de larges trous, deux ou trois fois plus grands que ceux pour une plantation classique, lesquels correspondent déjà au double des mottes à installer. Garnissez-les de bonne terre et plantez comme s'il s'agissait d'une terre classique. Préférez de la terre végétale au terreau qui permettrait aux racines de sortir de ce nid douillet pour aller à la conquête de la terre ingrate.



1 ESSAYEZ LES VÉGÉTAUX TRAÇANTS

Les vivaces qui se propagent par de nombreux stolons finissent par coloniser le remblai informe et lui donnent un air civilisé. Les meilleures pour cet usage sont le plumbago de Chine (Ceratostigma plumbaginoides) et les graminées telles que le seigle de mer (Elymus arenarius). À l'ombre, essayez le classique géranium sanguin. Toutes ces plantes prolifiques finissent par tout recouvrir et masquer le sol.

5 FAITES-EN UN HAVRE À BULBES

La présence de graviers et autres éléments minéraux est une vraie aubaine pour les jardiniers qui se désespèrent face aux attaques des bulbes par les rongeurs. Ces animaux détestent l'omniprésence d'obstacles et laissent alors les tulipes botaniques, crocus et autres muscaris en paix. Le drainage plaît aux bulbes, en particulier aux petites tulipes, qui y retrouvent les conditions de leur steppe d'origine.



Truc de pro

Si le remblai est vraiment peu esthétique ou très étendu, mieux vaut assumer plutôt que d'essayer de mal le camoufler. Un célèbre jardin anglais (celui de Beth Chatto) est connu pour avoir prospéré sur un ancien parking. L'astuce a été de renforcer l'aspect minéral du sol en apportant du gravier, faisant oublier les défauts d'origine. Vous pouvez par exemple envisager un apport de pierres de petit calibre pour que les matériaux inesthétiques deviennent moins visibles.

L'astuce

Servez-vous de la présence de blocs de grande taille pour installer des plantes de montagne. Elles adorent ce genre de microclimat, leurs racines descendant chercher la fraîcheur le long de la pierre. Le thé des Alpes (Dryas octopetala), la saponaire de Montpellier (Saponaria ocymoides) et bien d'autres en feront un vrai tapis fleuri.

Trois plantes adaptées



GATTILIER
Vitex agnus-castus déborde d'épis mauves ou blancs et même roses, selon la variété. Cet arbuste à feuilles caduques met du temps à s'installer, mais il finit par prospérer dans les pires remblais et y vivre des dizaines d'années.



JASMIN PRIMEVÈRE
De son vrai nom Jasminum mesnyi, ce jasmin à fleurs jaunes a l'inconvénient de ne pas être parfumé. Comme le jasmin d'hiver (J. nudiflorum), il pousse en une vague recouvrant tout. Il sera parfait pour un talus ingrat en exposition plein sud.



ROSIER PIMPRENELLE
Les hybrides de Rosa pimpinellifolia colonisent les pires terres, sèches ou caillouteuses. S'ils ne sont pas remontants, ces rosiers sont charmants avec leur fin feuillage et leurs adorables fleurs, comme ici celles rose tendre de 'Souvenir de Fernand Leroy'.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le tussilage, ou pas-d'âne (Tussilago farfara), est un habitué des terres de remblai. Cette plante pionnière vivace indique d'ailleurs un manque de phosphore, une caractéristique des terres de profondeur. Là où elle prolifère, vous saurez que vous devrez apporter un engrais enrichi en cet élément afin d'améliorer les propriétés du sol. Ce défaut finit par s'arranger, car le phosphore s'accumule lentement.

S.O.S. MALADIE



Le chêne change de couleur

Les feuilles se dépigmentent peu à peu, jaunissent et prennent des reflets dorés. Sur leur revers cohabitent des petites punaises aplaties de teinte argentée, de minuscules insectes noirs tout autour, ainsi que de nombreuses ponctuations graisseuses luisantes. Votre arbre héberge la punaise réticulée du chêne, encore appelée tigre du chêne. Cet insecte piqueur suceur d'origine américaine, découvert en France en 2017, s'est très bien adapté dans nos régions où il pullule aujourd'hui. Mais pas d'inquiétude, ce ravageur ne semble pas affecter de façon significative la santé de nos chênes ! Aucune lutte n'est donc à envisager, mais vous pouvez éventuellement limiter les populations sur un jeune arbre aux branches accessibles, et le soulager en réalisant quelques applications de savon potassique.

DE DRÔLES DE GALLES SUR LES TÉRÉBINTHES



Des déformations plus ou moins architecturées et colorées se multiplient sur les feuilles et les rameaux de ce pistachier. En forme de corne allongée, de ballon ou en couronne assez régulière sur le pourtour des feuilles, ces galles apparaissent souvent spectaculaires. En les découpant, vous pourrez découvrir à l'intérieur une multitude de petits insectes jaunâtres à orangés… Ce sont les pucerons galligènes du térébinthe, qui quitteront leur curieux habitacle à la fin de la saison. Même si leurs ouvrages sont parfois impressionnants, ces petits ravageurs n'endommagent aucunement les arbustes et restent très raisonnables sur les pistachiers. Il est donc inutile de retirer ces excroissances.

Les altises de la salicaire dévorent les fuchsias



Sur les feuilles, et même parfois sur les fleurs, de nombreux trous et déchirures se forment. Au revers, des larves de couleur jaune à noire décapent l'épiderme. Peut-être pourrez-vous également observer les insectes sous leur forme adulte, avec leur corps caparaçonné bleu-noir de 5 mm de long. Ce sont les altises de la salicaire qui sévissent souvent sur les fuchsias arbustifs. En général, elles se manifestent au printemps, mais les dégâts les plus importants sont occasionnés par la deuxième génération d'insectes qui apparaît à la fin de l'été. Lorsque l'attaque est discrète, prélevez les insectes à la main, mais si elle est sévère, vous serez obligés d'intervenir en traitant avec un insecticide biologique à base de spinosad.



DES FEUILLES DE MELON ENFARINÉES

Des taches blanches à l'aspect poudreux se dessinent sur les jeunes feuilles des plants de melon. Elles peuvent gagner l'ensemble du feuillage qui devient terne et se dessèche ici et là. Cette maladie déclarée est assez commune sur les plantes de la famille des Cucurbitacées : il s'agit de l'oïdium causé par un champignon microscopique qui se développe essentiellement lors des périodes chaudes. Il a la particularité de rester à la surface des feuilles, en leur donnant cet aspect farineux caractéristique. Si vous prévoyez encore une récolte de melons, il ne faut pas trop tarder pour traiter. Intervenez avec un fongicide minéral à base de soufre en privilégiant une journée bien lumineuse, mais pas trop chaude (moins de 25 °C).

Opération place nette

Le souffleur à feuilles est sans doute l'outil le plus utilisé en cette saison. Il peut cependant rendre bien des services toute l'année, même sans feuilles mortes !

Dans les grands comme dans les petits jardins, le souffleur a une utilité indéniable et permet de parvenir à un résultat très propre avec un gain de temps non négligeable, puisque l'autre solution pour ramasser les feuilles mortes et autres débris est le ratissage manuel... Un souffleur permet également de nettoyer les zones difficilement accessibles, comme le dessous d'une terrasse, d'une haie... Comme pour tous les outils, le choix de sa motorisation et de sa puissance dépend de la surface à nettoyer, mais aussi de l'aménagement : un grand jardin sans arbres caducs ne nécessite pas forcément un engin plus puissant qu'un petit arboré.



TOUJOURS PLUS AU CENTRE

L'objectif d'un souffleur classique est de rassembler les déchets végétaux en tas afin de les ramasser. Pour y parvenir, il faut commencer le travail par les côtés afin de ramener ce qui est soufflé vers le centre, jusqu'à l'endroit choisi au préalable. Pour être efficace, il faut agir quand les feuilles sont sèches et lors d'une journée sans vent ! Les feuilles, les petites tiges, voire les herbes coupées, ainsi rassemblées peuvent ensuite être passées au broyeur ou directement utilisées en paillis. Les souffleurs d'aujourd'hui sont de plus en plus polyvalents et nombre d'entre eux incluent aussi les fonctions d'aspirateur et de broyeur. Cela peut se révéler très pratique sur de petites surfaces, en limitant le nombre de gestes et d'interventions.

TROIS MODÈLES TYPES



LES SOUFFLEURS THERMIQUES,

plus lourds, plus bruyants mais surtout plus puissants, sont d'une efficacité redoutable et conviennent aux plus grands parcs. Ils sont dotés de bretelles pour pouvoir les porter sur le dos, un dispositif plus rare pour les modèles électriques et un atout indéniable pour soulager les épaules.

Souffleur thermique 26 cm³ HSDT30-1, 115 €, Hyundai chez Leroy Merlin.



LES SOUFFLEURS ÉLECTRIQUES

ont largement conquis le marché des particuliers. Pour chaque marque, les batteries sont compatibles avec tous les outils de la même gamme, ce qui permet de limiter l'investissement global. Maniables, pratiques, plus discrets, ces appareils sont un excellent compromis pour les jardins de taille moyenne. Leur limite, comme toujours, est l'autonomie.

Souffleur RY18BLXD-150 Turbo Jet Whisper Brushless, 18V One+ HP, 239,99 € (avec batterie et chargeur), Ryobi.



LES SOUFFLEURS FILAIRES

présentent les avantages des modèles électriques (discrétion, maniabilité, sécurité) et ont en plus pour eux leur légèreté. Bien entendu, ils offrent beaucoup moins de liberté de mouvement et ne peuvent convenir que pour des superficies limitées.

Aspirateur souffleur broyeur 3 000 W, 84,90 €, Sterwins chez Leroy Merlin.

À CULTIVER à savourer

Le potiron

nous en fait voir de toutes les couleurs

Souvent confondu avec la citrouille, le potiron a une personnalité propre et se décline sous de nombreuses formes et couleurs, toutes plus surprenantes les unes que les autres. En cuisine également, il sait se faire polyvalent.





L'EMBARRAS DU CHOIX

Ce que l'on nomme citrouille est, le plus souvent, un potiron… C'est le cas, notamment, du carrosse de Cendrillon imaginé par Disney. Si, dans le conte originel de Charles Perrault, il s'agissait bien d'une citrouille (Cucurbita pepo), dans le dessin animé, c'est un potiron (Cucurbita maxima) qui est représenté. Comme l'indique en effet son nom latin, le potiron présente les formes les plus grosses des courges, pouvant même dépasser la tonne ! Généralement ronds, tandis que les citrouilles sont souvent de forme allongée, les potirons comptent cependant plusieurs dizaines de variétés, dont certaines peuvent démentir cette généralité. Ainsi, 'Blue Hubbard' est de forme ovale étirée et de couleur blanche, 'Galeux d'Eysines' est couvert d'excroissances et 'Petit turban turc' semble difforme… Ils ressemblent donc assez peu à l'image d'Épinal du potiron. La star, dans cette espèce, c'est 'Atlantic Giant' qui remporte tous les concours et, bien entendu, le potimarron, au goût de châtaigne, auquel il doit son nom. Pour distinguer à coup sûr un potiron d'une citrouille, c'est à son pédoncule qu'il faut se fier : il est mou et droit, tandis que celui d'une citrouille est dur et évasé à la base.

EN RÉSUMÉ

- **Sol** : riche et aéré
- **Exposition** : au soleil
- **Arrosage** : régulier sans excès
- **Semis** : mai et juin
- **Récolte** : août à octobre selon les variétés

UN PEU DE CULTURE

De toutes les cucurbitacées, les potirons sont celles qui exigent le plus de chaleur. Choisissez donc un emplacement à la fois abrité et ensoleillé. Semez en place ou plantez directement quand tout risque de gelée est définitivement écarté, en mai-juin selon les régions. Le semis au chaud est possible dès le mois



Une fois lavées, les graines de potiron peuvent être consommées grillées ou parsemées sur des soupes et des salades.



La variété 'Turban turc' est aussi décorative que bonne à déguster !



Malgré les apparences, ce potiron n'est pas malade. Il s'agit de la variété 'Galeux d'Eysines', à la chair particulièrement fine et sucrée.

LANTERNE D'HALLOWEEN

Si c'est traditionnellement une citrouille (Jack-O'-Lantern) qui est utilisée à Halloween, le potiron est un candidat largement employé également pour réaliser ces lanternes. À l'origine, pourtant, dans les régions celtiques d'où vient cette tradition, ce sont des navets qui étaient creusés et illuminés pour repousser les ténèbres. Les courges les ont supplantés lorsque cette coutume a largement été adoptée outre-Atlantique.



Le potiron 'Blue Hubbard' est intéressant pour son aspect décoratif et sa productivité : les fruits peuvent en effet dépasser les 10 kg.

de mars, le repiquage interviendra alors aussi à la fin du printemps. Deux semaines avant le semis ou la plantation, enrichissez et aérez profondément la terre. Semez les graines en poquet, deux par deux, à 2 cm de profondeur, en prévoyant au moins 1,5 m en tous sens entre chaque pied, plus encore pour les variétés géantes… Procédez par temps chaud, car les graines ont besoin de chaleur pour germer. Quand les plantules ont trois à quatre feuilles, repiquez séparément les plants qui ont germé par deux. Arrosez copieusement et paillez pour maintenir la fraîcheur.

AUX PETITS SOINS

Jeunes, les plants de potiron redoutent avant tout les attaques de limaces et d'escargots, le plus grand travail consiste donc à limiter leurs dégâts autant que possible. Lorsqu'ils sont plus grands, ils craignent aussi l'oïdium et il est donc préférable de les traiter de façon préventive avant l'apparition des symptômes. Les arrosages doivent être réguliers, mais attention à ne pas mouiller le feuillage, précisément pour ne pas favoriser la venue des maladies fongiques. La taille n'est pas obligatoire, mais elle permet de limiter la place prise par les plants et favorise la grosseur des fruits au détriment de leur nombre. Pincez la tige principale après la deuxième feuille, lorsqu'elle en porte déjà quatre ou cinq. Quand les fruits sont formés, coupez la tige porteuse, deux feuilles après le fruit, en conservant au maximum trois fruits par pied. Selon les variétés, les potirons se récoltent d'août à octobre. Le fruit est à maturité complète quand les feuilles jaunissent et que le pédoncule se détache facilement de la tige. Stocké à l'abri de la lumière et dans une pièce fraîche (14 à 20 °C), le potiron peut se conserver jusqu'à six mois.

TEXTE : MANON WILD

Pour la petite histoire

La quasi-totalité des cucurbitacées sont originaires du continent américain. Le potiron ne fait pas exception et a, lui aussi, été introduit en Europe au XVIe siècle. Jusqu'au XIXe siècle, on ne différenciait pas les espèces de cette famille. C'est au biologiste français Charles Naudin que l'on doit leur classification actuelle.

Nos idées recettes



Velouté de potiron et coppa

POUR 4 PERSONNES
• Préparation 15 minutes
• Cuisson 20 minutes

• 100 g de coppa en tranches fines
• 800 g de potiron
• 1 gousse d'ail
• Sel

• Épluchez le potiron et coupez la chair en dés. Pelez puis écrasez l'ail. Versez le tout dans une casserole, salez et couvrez d'eau à hauteur.
• Portez à ébullition puis laissez cuire environ 20 minutes pour que le potiron soit bien tendre. Mixez soigneusement.
• Préparez la coppa pendant la cuisson : détaillez-la en fines lanières et faites-les dorer à sec dans une poêle, en remuant régulièrement pour qu'elles soient uniformément croustillantes.
• Servez le velouté parsemé des lanières de coppa.



Minicakes de potimarron au chorizo et au comté

POUR 4 PERSONNES
• Préparation 20 minutes • Cuisson 20 minutes

• 100 g de chorizo • 300 g de potimarron
• 3 œufs • 100 g de comté râpé
• 100 g de beurre mou • 150 g de farine
• 1 sachet de levure chimique
• 2 c. à café d'huile de tournesol • Sel et poivre

• Préchauffez le four à 180 °C. Fouettez ensemble le beurre et les œufs puis incorporez progressivement la farine suivi de l'huile. Ajoutez le comté et la levure, salez, poivrez puis mélangez.
• Épluchez le potimarron et râpez-en la chair. Pelez le chorizo, coupez-le en tranches et détaillez-les en lanières. Incorporez le tout à la pâte.
• Répartissez la préparation dans des petits moules à cake, foncés de papier sulfurisé pour faciliter le démoulage. Enfournez pour 15 à 20 minutes jusqu'à cuisson à cœur et jolie coloration.
• Laissez tiédir sur une grille avant de démouler.



Flan de potiron

POUR 5 PERSONNES
• Préparation 10 minutes • Cuisson 20 minutes

• 1 potiron d'environ 1 kg • 3 jaunes d'œufs
• 20 cl de crème fraîche liquide • 10 g de beurre
• 3 c. à soupe de farine • 1 pincée de muscade
• 1 pincée de curry • Huile • Sel et poivre

• Préchauffez le four à 180 °C. Pelez le potiron et détaillez la chair en petits morceaux. Cuisez-les à l'eau salée jusqu'à ce qu'ils soient tendres. Égouttez puis mixez avec le beurre.
• Battez les œufs, les deux épices, la farine et la crème dans un saladier. Incorporez le potiron, salez, poivrez et mélangez.
• Répartissez la préparation dans des ramequins beurrés. Enfournez pour 15 à 20 minutes jusqu'à cuisson à cœur.



Tarte au potiron et à la cannelle

POUR 4 PERSONNES
• Préparation 15 minutes • Cuisson 50 minutes

• 500 g de potiron
• 2 oranges (jus)
• 3 œufs
• 25 cl de crème liquide
• 1 pâte sablée
• 80 g de cassonade
• 2 bâtons de cannelle
• 1 c. à café de cannelle en poudre
• 1 pincée de gingembre en poudre

• Préchauffez le four à 180 °C. Épluchez le potiron et taillez la chair en cubes. Pressez les deux oranges.
• Réunissez dans une casserole les cubes de potiron, le jus d'orange et la cassonade. Portez à frémissement et faites compoter à feu moyen environ 15 minutes. S'il reste un surplus de liquide, poursuivez la cuisson 5 minutes à feu vif pour l'éliminer. Laissez refroidir étalé dans un grand plat.
• Battez les œufs en omelette dans un saladier. Ajoutez la crème, la cannelle et le gingembre en poudre, la compote de potiron puis mélangez.
• Déroulez la pâte dans un moule à tarte foncé de papier sulfurisé. Répartissez dessus la préparation au potiron. Lissez à la spatule puis enfournez pour 25 minutes.
• Décorez des bâtons de cannelle au moment de servir.



Vos questions, nos réponses

PAR STANISLAS ALAGUILLAUME

Posez toutes vos questions à la rédaction de Mon jardin & Ma maison : courrier@monjardinmamaison.fr



MISE EN BEAUTÉ DES AGAPANTHES

Mon jeune massif d'agapanthes m'a enchantée par sa floraison depuis juin. Les fleurs fanent désormais. Quel est l'entretien le mieux adapté pour m'assurer une belle floraison l'année prochaine ?
Adeline M., Aubenas (07)

L'agapanthe, plante fleurie de la famille des Liliacées, n'est pas difficile d'entretien. Elle ne nécessite pas de taille à proprement parler. Après les spectaculaires inflorescences en ombelle de l'été, les agapanthes arrivent à leur fin de cycle et fanent. Pour conserver de beaux sujets, ne faites rien pour le moment, car les hampes florales doivent défleurir en place. La souche va ainsi bénéficier des apports nécessaires pour mieux se régénérer. Un mois après la fin de la floraison, coupez les tiges défleuries à la base pour éviter la production de graines, qui fatigue énormément la plante. Son principal ennemi étant le gel, en cas d'hiver rigoureux couvrez son pied d'un épais paillis et protégez-la du vent. Les limaces peuvent éventuellement être friandes de ses feuilles, surtout lorsqu'elles sont tendres.

Toxique ou pas ?



Cette drôle de plante trône dans mon potager. Elle m'amuse avec ses tiges de couleur rose et ses fruits en grappes passés du vert au violet foncé. Dois-je l'enlever ? Est-elle nocive, toxique ?
Ameline K., Colmar (68)

Nocive pour votre jardin non, exubérante oui ! Phytolacca americana, ou raisin d'Amérique, est une plante herbacée vigoureuse qui pousse vite et peut atteindre 3 m de haut. Vivace et résistante au froid, elle se développe facilement et se ressèmera spontanément si vous la laissez faire. Elle est plus ou moins toxique et ce sont surtout ses racines et ses graines qui contiennent les substances nocives. Donc mieux vaut s'abstenir de la consommer. Cependant, elle fait partie de certains remèdes traditionnels pour ses vertus médicinales. En Martinique, elle est appelée épinard doux et ses feuilles sont consommées. Ses baies charnues au jus rouge sang peuvent servir de colorant pour l'encre, le textile, voire le vin. À vous de choisir si vous la conservez ou pas, comme plante ornementale à la silhouette et à la couleur mystérieuse. Certains la traitent de plante exotique envahissante…

Fleur australe



J'ai planté une cordyline il y a cinq ans. Elle a bien grandi et même fleuri ! Je croyais que cette plante ne fleurissait pas. Est-ce normal ? ***Nicole V.,*** ***Le Moulleau (33)***

Toutes les plantes fleurissent, hormis les mousses et les algues. Mais toutes les floraisons ne sont pas aussi impressionnantes que celle de la cordyline, d'autant plus qu'elle est rare. Elle n'intervient qu'à l'âge adulte, et généralement si elle est cultivée en pleine terre. C'est le signe qu'elle est en pleine forme et, bonne nouvelle, elle devrait désormais refleurir chaque été ! Après la floraison viennent les graines, que vous pourriez tenter de semer. Faites-le à chaud, autour de 25 °C, dans une terre bien sableuse telle qu'elle est présente naturellement dans le bassin d'Arcachon.

Lierre desséché

Un lierre superbe, énorme, couvrant la façade, a brutalement séché. Quelle peut en être la cause ? Y a-t-il quelque chose à tenter ? ***Solange S.***

Même si le lierre résiste bien à la sécheresse, une première cause de mortalité pourrait provenir d'un manque d'eau estival ou d'une source d'approvisionnement soudainement tarie. Une autre cause possible, plus difficile à identifier, pourrait être la présence d'une substance toxique dans le sol, à une certaine profondeur, ou éventuellement un traitement herbicide effectué à proximité. Enfin, du gravier semble avoir été étalé récemment autour du cabanon. Or, ce gravier peut contenir des matières toxiques ou de la chaux susceptibles de provoquer ce dessèchement. En tout état de cause, taillez en épaisseur toutes les parties desséchées puis arrosez abondamment. De jeunes pousses devraient émerger.



UNE EXOTIQUE FACILE À CULTIVER



Comment se nomme cette fleur, achetée à Hyères il y a quelques années, et qui fleurit en ce moment dans mon jardin ? Puis-je la diviser ? ***Alain R.,*** ***Alençon (61)***

Il s'agit d'Hedychium gardnerianum. D'allure exotique, c'est une grande plante vivace, caduque, à la végétation luxuriante, qui atteint entre 1 et 2,5 m de haut. Comme le gingembre ou le curcuma, elle fait partie de la famille des Zingibéracées. En fin d'été, son inflorescence terminale porte de jolies fleurs jaunes ou orange, très parfumées. Peu frileuse, elle supporte bien la culture en pleine terre. Dans les régions froides, elle doit être protégée dès -10 °C. Sa culture, proche de celle des cannas, demande une exposition chaude et ensoleillée, un sol riche, frais et bien drainé. Sa multiplication se fait le plus souvent par division des rhizomes au printemps, à partir des touffes âgées d'au moins trois ans. La coupe des rhizomes s'effectue au couteau et doit être bien nette. Placez chaque morceau d'abord dans un pot sous abri, puis transplantez-les en pleine terre lorsque la croissance est amorcée. Pensez alors à réserver un emplacement spacieux, car la plante peut rapidement s'étendre.



PLUMES AU COMPOST

Puis-je mettre les plumes d'un vieil oreiller dans mon compost ? ***Sylvain R., Le Theil (03)***

Oui, les plumes sont riches en azote et se compostent ! Comme les déchets verts du jardin ou de la maison, elles complètent les apports en déchets bruns nécessaires à la vitalité du compost. Les fibres naturelles (laine, coton, lin, soie) sont aussi des déchets de la maison utiles au compostage. À savoir : le jus de plumes peut aussi faire un excellent engrais naturel pour les légumes-feuilles comme les épinards, les choux ou les salades. Il suffit de les laisser macérer dans l'eau trois mois environ, dans un coin ombragé.

BELLES, MAIS PAS SEULEMENT



Nous avons plein de capucines au potager. On raffole des fleurs. Mais j'ai entendu dire que les racines se mangeaient aussi, c'est exact ?
Marilou B., Argentan (61)

Oui, s'il s'agit de la capucine des Canaries (Tropaeolum peregrinum) qui est non seulement une belle plante ornementale, mais aussi un légume ancien. Comme les autres capucines, fleurs et feuilles peuvent se consommer crues en salade et décorent joliment les plats. Mais c'est sous terre que se cache le meilleur : les tubercules qui se forment en fin d'été. Un seul pied en produit de nombreux, à récolter généralement au début de l'automne. Il faut compter un délai de cinq à six mois avant la récolte. Cette capucine se cultive facilement au potager car, comme le topinambour, elle se reproduit naturellement lorsque vous laissez quelques tubercules en pleine terre. A priori, les racines de la capucine classique ne se mangent pas.

Tomates éclatées



J'ai semé tardivement mes tomates, et au moment où elles étaient enfin prêtes à être récoltées, leur peau s'est fissurée et la récolte a été complètement gâchée. Est-ce dû à une maladie ?
Sabine A., Fontaines (89)

Au cœur de l'été, il arrive en effet que les tomates se fendent, voire éclatent, à partir du pédoncule. Cela n'est pas lié à une maladie, mais plutôt à un excès d'eau ou à des arrosages irréguliers ou trop fréquents. L'excès d'eau, conjugué à la chaleur, favorise la fructification rapide des tomates. Or, leur peau n'étant pas assez élastique pour supporter le développement trop rapide des fruits, ces derniers se fissurent. Pour éviter cela, utilisez un système de goutte-à-goutte pour l'irrigation de vos plants et réduisez les arrosages lorsque les fruits commencent à se former. Les tomates cerise et la variété 'Noire de Crimée' sont les plus sensibles à l'éclatement.

L'OR NOIR



J'habite dans l'Yonne et j'ai une grande parcelle. Puis-je espérer y réussir la culture de la truffe ?
Serge C. (89)

Ce n'est pas impossible ! La culture de la truffe n'est pas cantonnée au Sud-Est ou au Périgord. Elle peut remonter jusqu'en Bourgogne, et même dans la Marne ou la Moselle. Certes, le climat ne doit pas être trop rigoureux pour ce champignon mycorhizien. Dans l'Yonne, c'est plutôt Tuber uncinatum qui se plaira, pour vous assurer une récolte en automne. Plus que le climat, c'est le sol auquel il faut faire attention. Il doit être drainant tout en ayant une bonne capacité de rétention d'eau. La terre doit être calcaire (pH entre 7 et 8,4) et l'exposition ensoleillée. Là où la vigne pousse, il est dit que la truffe a de fortes chances de se développer. Si votre sol reste gorgé d'eau en hiver, la culture des truffes est compromise. Ainsi, avant d'envisager la plantation d'arbres truffiers (chênes, noisetiers, tilleuls, pins...), la meilleure chose à faire est d'analyser au préalable les propriétés de votre terre.

PRÉCIEUSE ARGILE



Mon olivier est bien abîmé par mon chat qui adore faire ses griffes en s'étirant sur son tronc. Que puis-je faire pour le soigner ?
Louisa J., Joyeuse (07)

Vous avez raison d'être attentive, mais la vie de votre olivier n'est pas réellement en danger. Cependant, cette situation inflige à l'arbre des plaies qui peuvent entraîner des attaques bactériennes ou fongiques. Il est donc utile d'agir préventivement. En biodynamie, le tronc d'un arbre se soigne avec l'argile présente dans la terre du jardin, argile qu'on retrouve aussi en jardinerie (le kaolin). Élément incontournable, l'argile est absorbante, bactéricide, antiseptique et fongicide. Vous pouvez la délayer dans une décoction de prêle ou d'ortie. Le badigeon adhère durablement au tronc, assainit tout en protégeant l'écorce comme une seconde peau. Vous pouvez l'appliquer directement à la main ou à l'aide d'un pinceau. Soyez rassurée, votre arbre saura fabriquer naturellement et rapidement son propre système de défense et cicatriser. Mais trouver une astuce pour attirer votre chat vers un autre terrain de jeu serait tout de même plus prudent !

Un nom sanglant !



Ces jolies touffes vertes, au feuillage découpé, se répandent toutes seules dans un massif de mon jardin. Savez-vous ce que c'est ? Faut-il les enlever ?
Donat S., Santa (20)

Ô la belle surprise ! C'est la petite pimprenelle. Conservez-la, vous l'adopterez aussi bien pour ses qualités gustatives que médicinales et décoratives. Sanguisorba minor est le nom de cette plante vivace herbacée, qui vit en général dans un sol pauvre et caillouteux, au soleil. Ses feuilles finement dentelées se récoltent au printemps et agrémentent les salades de saveurs entre la noisette et le concombre. Les légères petites fleurs en épis passent du vert au rouge en été avant de répandre leurs graines sur le sol et de vous ravir de semis spontanés d'année en année. Facile à cultiver, elle n'a besoin d'aucun soin, si ce n'est éventuellement la taille de ses touffes sèches en fin d'hiver. Côté santé, son nom latin évoque des vertus hémostatiques. Connue depuis l'Antiquité, son application à froid ou en infusion calme les saignements et les coups de soleil. C'est une plante par conséquent indispensable dans la pharmacie du jardinier !

TOUT EST BON DANS LA PATATE DOUCE !

Ne jetez plus le feuillage de la patate douce ! À la différence de celui de la pomme de terre qui est toxique, il est comestible. Ma famille de Madagascar l'appelle brède patate. On recommande de le consommer pour ses vertus antioxydantes et mucilagineuses. Je le cuisine comme les épinards ou les blettes, cuit, cru en salade ou dans le carry. Délicieux !
Sylvie P., Salon-de-Provence (13)



Abonnez-vous à
MON JARDIN & ma maison

LE MAGAZINE DE RÉFÉRENCE DU JARDIN



1 an - 11 n°
42€
au lieu de 60,94 €
+
la version numérique OFFERTE



31% de remise

BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner accompagné de votre règlement à :
Mon Jardin & ma maison - Service abonnement - 59898 Lille Cedex 9
Connectez-vous à : **kiosquemag.com**

M107 # D1615475

ABONNEZ-VOUS

☐ 1 an, 11 n° pour **42 €** seulement au lieu de ~~60,94 €*~~, soit **31 % de remise.**(1)

Mon abonnement se renouvellera automatiquement à la date anniversaire sauf résiliation de ma part. **Je remplis le mandat SEPA** ci-dessous accompagné de mon RIB. Ou **je préfère régler par chèque** libellé à l'ordre de Mon Jardin & Ma Maison.

MANDAT DE PRÉLÈVEMENT SEPA

Je remplis le mandat à l'aide de mon RIB pour compléter l'IBAN et je n'oublie pas de **joindre mon RIB**.

IBAN : ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐

Vous autorisez Reworld Media Publishing à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de Reworld Media Publishing. **Créancier :** Reworld Media Publishing - 8 rue Barthélémy-Danjou - 92100 Boulogne-Billancourt - **ICS :** FR 04 ZZZ 658471

DATE ET SIGNATURE OBLIGATOIRES — À _____ Date : ☐☐☐☐☐☐ — SIGNATURE OBLIGATOIRE :

MES COORDONNÉES : ☐ Mme ☐ M.

Nom :

Prénom :

Adresse :

C. P. : Ville :

☐ Je ne souhaite pas recevoir les offres Privilège Mon Jardin& ma maison et Kiosquemag sur les produits et services similaires à ma commande par la poste, e-mail et téléphone.

☐ Je ne souhaite pas que mes coordonnées postales et mon téléphone soient communiqués à des partenaires pour recevoir leurs bons plans.

(1) Offre d'abonnement automatiquement reconduite à date d'anniversaire. Le règlement s'effectue en 1 seule fois. Vous serez informé par écrit dans un délai de 3 mois avant le renouvellement de votre abonnement. Vous aurez la possibilité de l'annuler 30 jours avant la date de reconduction auprès du service client. A défaut l'abonnement sera reconduit pour une durée identique à votre abonnement initial.
*Prix de vente en kiosque, incluant les frais de port. Offre réservée à la France métropolitaine, offre valable 2 mois. Après enregistrement de votre règlement, l'abonnement démarrera entre 4 et 8 semaines selon le magazine choisi. Les informations communiquées sont utilisées par Mon jardin & ma maison pour les besoins de votre commande, de la relation client et d'actions de communication sur ses produits et services, de suivi statistique, de location et de profilage. Conformément au Règlement 2016/679 du Parlement européen et du Conseil du 27/04/2016, vous disposez, en vertu des articles 15 à 18 de la loi Informatique et Libertés, d'un droit d'accès, d'interrogation, de rectification et d'effacement qui vous permet de faire rectifier, compléter, mettre à jour, limiter ou effacer les données personnelles qui sont inexactes, incomplètes, équivoques, périmées ou dont la collecte, l'utilisation, la communication ou la conservation est interdite. Vous disposez également, en vertu des articles 20.21 et 22 du RGPD, d'un droit d'opposition au traitement de vos données pour des motifs légitimes ainsi qu'un droit d'opposition à ce que ces données soient utilisées à des fins de prospection commerciale, d'un droit à la portabilité des données et de ne pas faire l'objet d'une décision fondée exclusivement sur traitement automatisé y compris le profilage. Le remploi de ces droits s'exerce auprès de notre abonnements par courrier accompagné d'une copie d'un titre d'identité comportant une signature. Mon Jardin & ma maison - Service abonnement - 59898 Lille Cedex 9

MON JARDIN & ma maison

CROISIÈRES

EXCLUSIVITÉ LECTEURS

Croisière Jardins
de Bruxelles à Amsterdam

DU 15 AU 20 AVRIL 2025

- Un itinéraire bucolique de **6 jours** à la découverte **des plus belles villes fleuries de la Belgique et des Pays-Bas**.
- Un programme de visites pour les passionnés de jardins: **les serres royales de Laeken, le parc floral de Keukenhof, le Hortus bulborum** et d'autres surprises !
- Avec la présence de **Christian Ledeux, rédacteur en chef de l'Ami des Jardins**.
- Un navire de 43 cabines entièrement privatisé, le MS Lafayette.
- Un tarif **TOUT COMPRIS** au départ de Bruxelles à partir de **1549 €/pers.** (pension complète, boissons à bord, excursions, taxes inclus). Possibilité d'acheminement depuis vos régions (nous consulter).



En partenariat avec CroisiEurope



MS Lafayette

Téléchargez la documentation complète sur
www.voyages-lecteurs.fr/mjmm

OU

Informations & réservations au
01 41 33 56 56 en précisant **MON JARDIN & MA MAISON**
du lundi au vendredi de 9h à 18h, le samedi de 9h à 12h et de 13 h à 17h

OU demandez votre brochure sans engagement en retournant ce coupon à : **Mon Jardin & Ma Maison** - Croisière Jardins - 59898 Lille Cedex 09

 # M086 # L1598705
CODE ARTICLE : 703488

Nom* : ..... **Prénom*** : .....

Adresse* : .....

CP* : |_|_|_|_|_| **Ville*** : ..... Tél.: |_|_| |_|_| |_|_| |_|_| |_|_|

email : .....
(Utile pour recevoir nos bons plans Croisières et Voyages)

Date de naissance : |_|_| |_|_| |_|_|_|_| (pour fêter votre anniversaire)

Avez-vous déjà effectué une croisière ou un voyage ☐ OUI ☐ NON

☐ Je ne souhaite pas recevoir les offres Voyages Lecteurs et Mon Jardin & Ma Maison sur des produits et services similaires à ma commande par la Poste, e-mail ou téléphone. Dommage !

☐ Je ne souhaite pas que mes coordonnées postales et mon téléphone soient communiqués à des partenaires pour recevoir leurs bons plans. Dommage !

* A renseigner obligatoirement pour traiter votre demande. Les informations recueillies à partir de ce formulaire font l'objet d'un traitement informatique fondé sur votre consentement et destiné à Reworld Media France SAS en sa qualité de responsable de traitement. Les finalités poursuivies sont l'envoi de la brochure et les offres relatives aux voyages avec nos partenaires si vous y consentez. L'inscription au voyage implique l'acceptation des conditions générales et particulières de vente de CroisiEurope au dos du bulletin de réservation joint à la brochure. Les informations demandées sont destinées à la société REWORLD MEDIA MAGAZINES (Voyages Lecteurs) à des fins de traitement et de gestion de votre commande, de la relation client, des réclamations, de réalisation d'études et de statistiques et, sous réserve de vos choix, de communication marketing par Voyages Lecteurs et/ou ses partenaires par courrier, téléphone et courrier électronique. Vous bénéficiez d'un droit d'accès, rectification, d'effacement de vos données ainsi que d'un droit d'opposition en écrivant à RMM-DPD, c/o service juridique, 40 avenue Aristide Briand – 92220 Bagneux, ou par mail à dpd@reworldmedia.com. Vous pouvez introduire une réclamation auprès de la CNIL - www.cnil.fr. Pour en savoir plus sur la gestion de vos données personnelles, vos droits et nos partenaires, consultez notre politique de Confidentialité sur www.voyages-lecteurs.fr - Crédits photos : © Shutterstock.com

MON JARDIN & ma maison — CroisiEurope

BIENVENUE CHEZ VOUS !

Si le jardin nous appelle, avec son lot de plaisirs et de tâches, notre intérieur redevient doucement le centre du monde, on se l'approprie, on y ajoute, par touches, des couleurs et du style et on anticipe peu à peu le retour des frimas.

Oubliant le capitonnage, Christophe Delcourt revisite le canapé Chesterfield. Grand confort ! Modèle Hinoki pour la CFOC.

94 Reportage maison En plein Paris, un ancien atelier métamorphosé.
100 Sélection déco. Noir et blanc ou nuances de rouges, peu importe, le graphique s'invite en cuisine.
104 Équipement maison. Confort et économies, le chauffage devient intelligent

Reportage maison

Le duo créatif a multiplié les astuces : une ancienne banquette du Quai des Orfèvres a été redimensionnée pour s'adosser au canapé, et un rangement bas sert à la fois d'étagère et d'assise côté salon. Tapis The Socialite family, canapé Muuto, coussins Ferm living et Monoprix, lampe en céramique Villa Arev, œuvres de Keiichi Tanaka et Bobbie Specker chez Boon room.

ÉCRIN **BOHO**

Ophélie Doria et Édouard Roullé-Mafféïs, à la tête de l'agence de design d'espace Space factory, ont métamorphosé cette ancienne galerie d'art pour y créer leur nid douillet alliant matériaux bruts et précieux.

Dans un immeuble datant de 1850, ce logement de 54 m² a fait office d'atelier de peinture puis de garage avant d'être transformé en galerie d'art par l'ancienne propriétaire. Lové au fond d'une petite cour arborée au cœur du bouillonnant XIe arrondissement parisien, le rez-de-chaussée profite d'un calme rare. « Après de multiples visites, nous avons eu un coup de cœur pour cet appartement que nous avions vu en effectuant des recherches pour un client. Nous nous sommes finalement rendu compte qu'il serait parfait pour nous ! », explique Édouard Roullé-Mafféïs.

Le parti pris

Dans cette ancienne galerie immaculée, le couple a déposé tous les revêtements et aménagements pour inventer un univers à son image. « Après avoir découvert les pierres d'origine et une portion de mur en brique côté façade, nous avons pris le parti de mettre en lumière ces éléments existants afin de créer des jeux de textures et de matières, tout en sublimant l'esthétique brute des lieux », précise l'architecte.

La touche perso

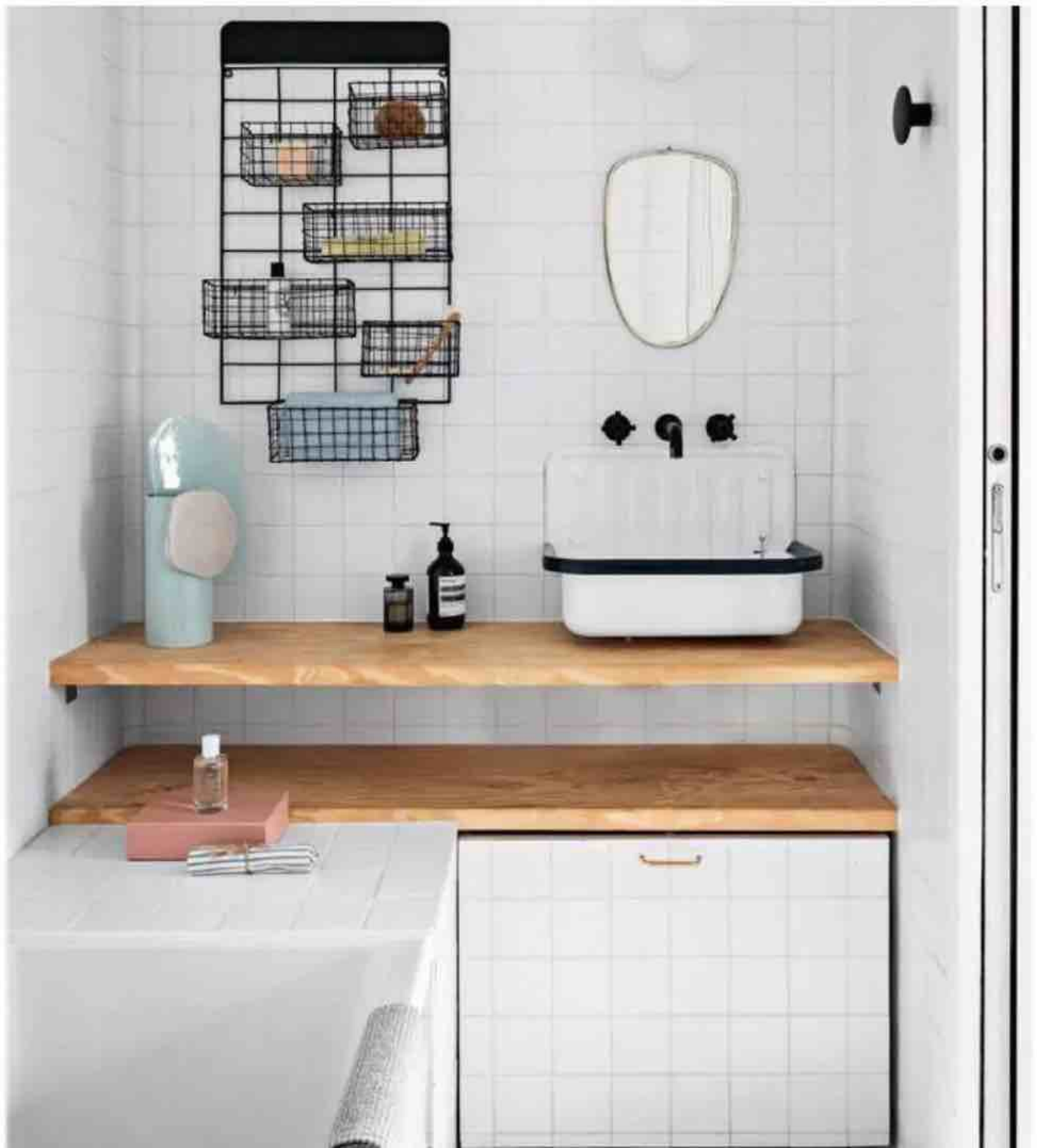
Dans cet appartement ouvert, les verrières en métal et en verre armé délimitent les espaces sans cloisonner, en laissant circuler la lumière depuis la façade entièrement vitrée. Pour maximiser les rangements, le couple a intégré des menuiseries sur mesure dans la partie nuit comme dans l'entrée, en misant sur des panneaux contreplaqués en pin qui s'harmonisent avec un terrazzo noir et blanc dans le but de créer un tableau vivant accrochant le regard. Afin de conjuguer leurs deux sensibilités, Ophélie et Édouard ont imaginé des zones accueillant livres, objets de décoration et trésors chinés aux côtés d'autres, plus minimalistes, offrant des respirations, pour atteindre le juste équilibre. ■

TEXTE : ELEN POUHAËR
PHOTOS : YANN DERET

Soigneusement restaurée, la pierre d'origine contraste avec le mobilier noir et le marbre de Carrare. Entre les deux colonnes montant jusqu'au plafond, la vaisselle chinée ou contemporaine est exposée sur de grandes étagères en chêne massif pour créer un décor à l'esprit trattoria. Appliques Kave home, vase et carafes Ferm living, vaisselle La Trésorerie, plat Octaevo.



Ophélie et Édouard ont conçu, en s'inspirant des portes-fenêtres d'origine de la chambre, une verrière en métal et verre armé entre le salon et la chambre pour valoriser les perspectives. Réalisé sur mesure en contreplaqué de pin, le lit surélevé accueille un espace de stockage ainsi qu'une astucieuse table de chevet sur roulettes. Linge de lit Couleur chanvre et Madura, lampe Electrorama, vase La Trésorerie, tableau de Katja Beckman chez Boon room.



Dans la salle de bains, le plan vasque a été équipé d'un rangement sur roulettes en partie basse. Le carrelage est rehaussé de joints gris, et les touches de bois et de noir confèrent du pep au décor. Carrelage DTile by Pop corn x Droog, applique Zangra, vase Découpage feuille de Ronan et Erwan Bouroullec pour Vitra, étagère AM.PM.

Créée par Space factory, la table mêlant chêne massif et marbre blanc fait désormais partie des collections du Mobilier national. Elle s'associe à une série de chaises en cannage signées Marcel Breuer. Suspensions Flowerpot chez &Tradition, coussins La Trésorerie, sets de table et serviettes Couleur chanvre, vaisselle La Trésorerie et Monoprix.



LIEU DE RÉCEPTION
Son allure réinvente le style gustavien et son chromatisme évoque les grands crus de Bordeaux.
Cuisine Songe, prix sur devis, Arthur Bonnet.

FESTIN DE COULEURS

Matières nobles sur fond de camaïeu lie-de-vin, match amical en noir et blanc, nuances pastel déclinées façon bonbonnière... En cuisine ou à table, chacun fait à sa sauce ! TEXTE : ÉLODIE DECLERCK



FESTONNÉE
Un décor Louis XV modernisé par la couleur ! Assiette plate de 27 cm à aile avec filet or. **Collection Mazurka, 129 €, Raynaud.**

Le chic à la française

Porcelaine de Limoges, cristal de Lorraine et textile des Vosges font toujours recette : vive les formes ouvragées et le savoir-faire hexagonal ! Et si cette esthétique vous intimide, n'hésitez pas à vous en approprier quelques ingrédients seulement. Tout est dans le dosage…



POLYVALENTE
Eau, vin ou spiritueux ? Qu'importe ! Carafe à anse en verre soufflé à la bouche. **39 cm, 39 €, Habitat.**



DÉLICIEUSEMENT RÉTRO
Quelle élégance, ce set en nacre ! Couverts disponibles en 21 couleurs et en ménagère de 24 ou 48 pièces. **Icône, le set de 4 couverts, 65,60 €, Sabre Paris.**



PRÉCIEUX
En cristal incolore taillé de motifs, ce gobelet donne une poésie folle à la table. **Lotus Rosée, 20 cl, 100 €, Lalique.**



MADE IN VENDÉE
Robe très chic pour cette machine expresso à dosettes écoconçue, pression 15 bars, disponible en dix coloris. **EOH, 119,90 €, Malongo.**



RAFFINÉ
Set de table enduit 100 % coton (50 x 36 cm), coloris acajou, antitache et déperlant. **Collection Veine graphique, 21 €, Le Jacquard français.**

FAIRE BONNE IMPRESSION
Inspiration encre de Chine pour ce nouveau décor de façades imprimées signé Studio Cymé. **Botanic Black, prix sur devis, Schmidt.**

YIN ET YANG
Elles jouent une partition harmonieuse. Duo de salière et poivrière en céramique, noir/ivoire, **34 €, Maison Sarah Lavoine**.

POIDS PLUME
Elle pèse moins de 2 kg ! Cocotte en fonte d'aluminium compatible tous feux, avec revêtement antiadhérent. **Cocotte légère de 6,7 litres, 28 cm, 104,99 €, Mathon.**

AU CHARBON !
On aime ce mug en verre trempé. Il passe au micro-ondes et au lave-vaisselle. **Flashy Breakfast, 25 cl, 21,90 € les six mugs, Luminarc.**

Noir & blanc graphique

Délicat, voire exotique, ce look mêlant mat et brillant prouve que le succès du noir et blanc ne tient pas qu'à son jeu de contrastes design. Intemporelle, cette combinaison se décline élégamment dans tous les styles et se révèle une vraie alliée créative en matière de personnalisation.

PREMIER DE CORVÉE
Un robot multifonctions qui ne vous laissera pas tomber, avec ses 500 W, 12 vitesses, et son bol en acier inoxydable de 5,2 litres. **Robot pâtissier, 449,90 €, Cuisinart.**

SE TENIR À CARREAUX
Carrément parfait, ce torchon nid-d'abeilles en coton certifié Oeko-Tex. **70 x 50 cm, 6,50 €, Monoprix.**

MON JARDIN & ma maison

La boutique

VOS 7 GARANTIES QUALITÉ !

1. Achat direct chez le pépiniériste.
2. Production artisanale française.
3. Plantes rempotées à la main.
4. Culture sans produits chimiques.
5. Emballage soigné.
6. Livraison rapide après enregistrement de la commande.
7. Sélection par les experts de la rédaction.



FLEURS DE FRANCE



Plante du mois

SA FICHE CULTURE

TYPE : grimpante
SOL : tous
EXPOSITION : soleil
RUSTICITÉ : -10°C
FLORAISON : mai-septembre
HAUTEUR : 3 m
ENTRETIEN : taille annuelle éventuelle
PRÉSENTATION : cont. 1,5l et lot de 2
UTILISATION : à palisser sur tout support et en pot
LIVRAISON : à partir de sept. 2024

JASMIN ÉTOILÉ 'STAR OF MILANO'

Cette liane vigoureuse porte un petit feuillage, persistant, vert brillant, irrégulièrement marginé de blanc crème. Les fleurs en forme d'hélices, réunies en bouquets, sont rose à coeur jaune. La longue et abondante floraison, nectarifère, exhale un délicieux parfum suave, aux notes de vanille. Cette grimpante pourra atteindre 2m de large et cacher un mur disgracieux. Peu exigeante, une fois installée, elle pourra supporter des épisodes de sècheresse et ne redoute que des sols gorgés d'eau en hiver. Pour profiter de son parfum, plantez-la près de la maison ou non loin d'un passage. Une taille légère en fin de floraison est envisageable.

Plante coup de coeur

SA FICHE CULTURE

TYPE : grimpante
SOL : bien drainé
EXPOSITION : soleil, mi-ombre
RUSTICITÉ : -20°C
RÉCOLTE : mai-juin et sept.-octobre
HAUTEUR : 2 m
ENTRETIEN : taille de fin d'hiver
PRÉSENTATION : conteneur 3l
UTILISATION : à palisser sur tout support et en pot
LIVRAISON : à partir de sept. 2024

CLÉMATITE 'CRYSTAL FOUNTAIN'

Les fleurs bleu lavande, veloutées (pouvant atteindre 15 cm de diamètre) sont doubles. Leur coeur réunit de nombreux petits pétales marqués de vert qui peuvent évoquer le jaillissement d'une petite fontaine, d'où son nom. Une seconde floraison portée par les rameaux de l'année se manifeste en automne. Le feuillage met bien en valeur cette longue période de floraison. Son développement compact facilite sa culture dans tous les jardins, même petits et en pot. Tailler légèrement après la floraison de printemps pour favoriser la remontée automnale et, en fin d'hiver, de se contenter d'éliminer les branches sèches et les plus faibles.

PLUS RAPIDE ! **6J/7** au **01 46 48 48 03** du lundi au samedi (prix d'un appel local). Paiement par carte bancaire uniquement.

7J/7 Connectez-vous sur notre site internet **www.kiosquemag.com/boutique**

BON DE COMMANDE à retourner avec votre règlement à La Boutique Mon Jardin & ma maison - 59898 Lille Cedex 9

OUI, JE DÉSIRE RECEVOIR LES PLANTES SUIVANTES :

DÉSIGNATION	RÉF.	QTÉ	PRIX UNIT.	TOTAL
Jasmin étoilé 'Star of Milano'	431.486		23€50	
Lot de 2 Jasmin étoilé 'Star of Milano'	431.494		33€95	
Clématite 'Crystal Fountain'	431.445		28€95	
Frais de préparation et d'envoi (PAR TRANSPORTEUR OU CHRONOPOST)			+7€90	
TOTAL DE MA COMMANDE				€

Je règle par chèque à l'ordre de Mon jardin et ma maison

Kiosque Mag — Disponible sur kiosquemag.com

Vous souhaitez régler par carte bancaire, rendez-vous sur www.kiosquemag.com c'est rapide, simple et 100% sécurisé !

Offre valable en France Métropolitaine jusqu'au 30/11/2024 dans la limite des cultures disponibles.

J'INDIQUE MES COORDONNÉES (* À REMPLIR OBLIGATOIREMENT)

M090 # V1623123

NOM/PRÉNOM* :

ADRESSE* :

CP* : VILLE* :

EMAIL :
(VOTRE ADRESSE EMAIL NE SERA PAS COMMUNIQUÉE À DES PARTENAIRES EXTÉRIEURS À DES FINS COMMERCIALES).

N° DE TÉLÉPHONE OBLIGATOIRE
(SI POSSIBLE VOTRE PORTABLE) POUR LA LIVRAISON DES PLANTES

DATE DE VOTRE ANNIVERSAIRE / /

☐ Je ne souhaite pas recevoir les offres Privilège de Mon Jardin et Ma Maison et Kiosquemag sur des produits et services similaires à ma commande par la Poste, e-mail et téléphone. Dommage !

☐ Je ne souhaite pas que mes coordonnées postales et mon téléphone soient communiqués à des partenaires pour recevoir leurs bons plans. Dommage !

Charte Qualité fevad — Cet emblème garantit notre adhésion à la fédération du e-commerce et de la vente à distance et à ses codes de déontologie fondés sur le respect du client.

Conformément à l'article L 221-18 du code de la consommation, vous disposez d'un droit de rétractation de 14 jours à compter de la réception de votre commande et vous pouvez nous retourner votre colis dans son emballage d'origine complet. Les frais d'envoi et de retour restent à votre charge. Les informations demandées sont destinées à la société Reworld Media Publishing (KiosqueMag) à des fins de traitement et de gestion de votre commande, d'opérations promotionnelles, de fidélisation, de la relation client, des réclamations, de réalisation d'études et de statistiques et, sous réserve de vos choix, de communication marketing par KiosqueMag et/ou ses partenaires par courrier, téléphone et courrier électronique. Vous bénéficiez d'un droit d'accès, rectification, d'effacement de vos données ainsi que d'un droit d'opposition en écrivant à RMP-DPD, c/o service juridique, 8 rue Barthelemy Danjou – 92100 Boulogne-Billancourt, ou par mail à dpd@reworldmedia.com. Vous pouvez introduire une réclamation auprès de la CNIL - www.cnil.fr. Pour en savoir plus sur la gestion de vos données personnelles, vos droits et nos partenaires, consultez notre politique de Confidentialité sur www.kiosquemag.com. Crédits photos : Pépinière Travers

Chauffage connecté, L'ÉLECTRIQUE AUSSI

Avec un radiateur connecté ou des accessoires de connectivité, il est aujourd'hui possible de profiter des avantages d'un chauffage électrique intelligent. TEXTE : BÉNÉDICTE LE GUÉRINEL



CONNECTABLE. Radiateur à inertie avec pierre de lave, fonctions économies d'énergie avancées, connectable avec le module Intuis connect with Netatmo (en option). **Caldera, à partir de 329,90 €, Noirot.**

Connecté, le chauffage électrique permet d'ajuster en temps réel la température du logement en ne consommant que ce qui est nécessaire, en fonction des horaires, de la présence ou de l'absence des occupants et de la météo. On peut ainsi réaliser jusqu'à 30 % d'économies. Les utilisateurs peuvent aussi piloter leur appareil à distance via leur smartphone, et même surveiller leur consommation au jour le jour pour adopter des habitudes plus vertueuses.

RADIATEURS MULTIFONCTIONS

Les radiateurs électriques les plus récents sont souvent déjà connectés. Ils sont équipés de différents capteurs (de présence, d'absence, de température…) qui permettent d'ajuster la chaleur de la pièce. Ils peuvent s'éteindre automatiquement s'ils détectent une fenêtre ouverte, ou baisser la température lorsqu'il n'y a plus personne dans la pièce. Certains modèles particulièrement sophistiqués offrent même des options supplémentaires de type veilleuse, radio ou enceinte intégrée.

THERMOSTATS CONNECTÉS ET PROGRAMMATEURS

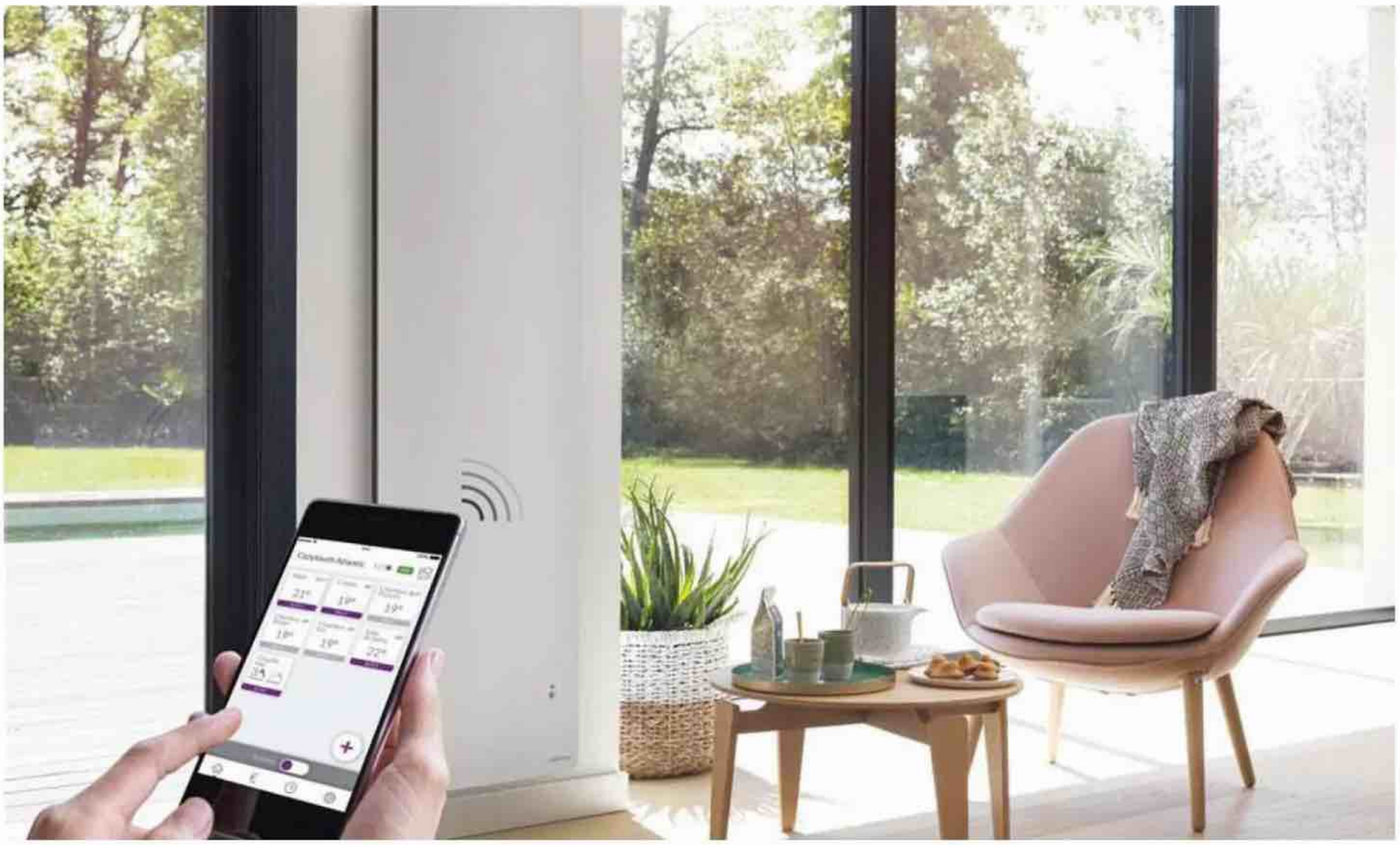
Si vos radiateurs ne sont pas connectés, mais qu'ils disposent d'un système de programmation électronique, il est possible de les coupler à un thermostat connecté destiné à programmer et à piloter leur fonctionnement. Après avoir téléchargé une application, on programme les radiateurs selon les habitudes des occupants du foyer. On peut aussi installer un thermostat ou un programmateur sur chaque radiateur, ce qui permet



DISCRET
Programmateur connecté pour piloter tous les radiateurs et sèche-serviettes électriques équipés d'un fil pilote, sans nécessiter de box domotique. **Acova Heatzy Elec'Pro, 67 €, Acova.**



POINT DE COMMANDE
Dispositif intelligent qui centralise le pilotage des équipements connectés du logement en créant des scénarios sur mesure.
TaHoma switch, 199 €, Somfy.



un contrôle individuel, par exemple via une box domotique. Autre solution : installer des programmateurs sur le tableau électrique pour créer des zones distinctes de chauffe (zone de jour, zone de nuit…).

SOLUTIONS EN RÉNOVATION

Le robinet thermostatique s'installe directement sur les radiateurs pour en programmer la chaleur. Il est peu onéreux et extrêmement facile à mettre en place. La sonde extérieure communique la température externe au système de chauffage central, qui contrôle alors lui-même le thermostat de chauffe. Programmable, ce dernier régule à la hausse ou à la baisse les différents radiateurs afin de parvenir à la température souhaitée.
Il peut prendre en compte nos habitudes de vie dans le pilotage du chauffage. Le radiateur électrique intelligent dispose de capteurs qui enregistrent nos habitudes de chauffe et notre mode de vie, et s'autoprogramme selon ces paramètres. La chaudière connectée fonctionne comme un thermostat programmable.
Elle peut être pilotée à distance.

AIDES FINANCIÈRES

La régulation par sonde de température ouvre droit à un crédit d'impôt de 30 %. Le dispositif « Coup de pouce pilotage connecté du chauffage pièce par pièce » se traduit par une aide de 150 € au minimum. Le remplacement de radiateurs électriques par des modèles à régulation électronique et à fonctions avancées (détection automatique d'ouverture de fenêtre ou d'absence, indice de surconsommation…), ou par des systèmes équivalents, est éligible à la prime énergie (CEE), d'un montant de 50 à 100 € par radiateur. Enfin, depuis janvier 2024, le dispositif MaPrimeRénov' pour une rénovation d'ampleur permet de financer un ensemble de travaux de rénovation énergétique, dont le changement du système de chauffage. Cette aide concerne les propriétaires occupants aux revenus modestes et doit permettre un gain énergétique d'au moins deux classes sur le diagnostic de performance énergétique (DPE), attesté par un audit énergétique.



APPLICATION PASSERELLE
Ce bridge permet de relier différents appareils connectés de la maison, dont le radiateur Divali, et de les piloter à distance.
Cozytouch, 135 €, Atlantic.

BOX DOMOTIQUE
Elle sert de passerelle pour commander l'ensemble des objets connectés de la maison : chauffage, éclairage, volets roulants, caméra…
Box Enki, 119 €, Leroy Merlin.

Offre spéciale abonnement



Mensuel – 11 n°

+



Hors-série – 2 n°

Jusqu'à 40 % de remise

INCLUS

VOTRE MAGAZINE PAPIER

+

LA VERSION NUMÉRIQUE



+

LES HORS-SÉRIES

4,20 € PAR MOIS

au lieu de ~~6,97 €~~

BULLETIN D'ABONNEMENT

À compléter et à renvoyer sous enveloppe affranchie à :
Mon Jardin & ma maison – Service Abonnements - 59898 Lille cedex 9

Payez en ligne
abos.kiosquemag.com/mjmm-abo
Ou flashez ce QRcode

KIOSQUE mag.com

OUI, je profite de cette offre et je choisis ma formule d'abonnement :

M107 # D1615665

☐ **FORMULE MENSUELLE** (1) Mon Jardin & ma maison enrichie des hors-séries. Je règle par prélèvement **4,20 € par mois** au lieu de ~~6,97 €~~** par mois.

**Sans engagement, je peux résilier mon abonnement à tout moment. Après 6 mois, je serai prélevé de 5,20 € par mois.

Je remplis le mandat SEPA ci-dessous accompagné de mon RIB.

☐ **FORMULE ANNUELLE** (2) Mon Jardin & ma maison (11 n° + 2 hors-séries) pour **52,90 €** au lieu de ~~77,12 €~~*.

Quel que soit mon choix, mon abonnement se renouvellera automatiquement à la date anniversaire sauf résiliation de ma part.

Je remplis le mandat SEPA ci-dessous accompagné de mon RIB ou je préfère régler par chèque libellé à l'ordre de Mon Jardin & ma maison

MANDAT DE PRÉLÈVEMENT SEPA

Je complète le n° IBAN et je n'oublie pas de **joindre mon RIB.**

IBAN : ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐

Vous autorisez Reworld Media Publishing à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de Reworld Media Publishing.

Créancier : Reworld Media Publishing - 8 rue Barthélémy-Danjou - 92100 Boulogne-Billancourt - **ICS :** FR 04 ZZZ 658471

DATE ET SIGNATURE OBLIGATOIRES

À ..... Signature obligatoire:

Date : ☐☐ ☐☐ ☐☐

J'INDIQUE MES COORDONNÉES : (** à remplir obligatoirement)

Prénom** : ☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐

Nom** : ☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐

Adresse** : ☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐

☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐ Code postal** : ☐☐☐☐☐

Ville** : ☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐

Tél. : (de préférence portable) ☐☐ ☐☐ ☐☐ ☐☐ ☐☐ (Pour vous envoyer un SMS en cas de problème de livraison)

email : ☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐

(Utile pour accéder à votre magazine en numérique et à votre espace client sur Kiosquemag.com, et gérer votre abonnement)

Date de naissance : ☐☐/☐☐/☐☐☐☐ (Pour fêter mon anniversaire)

☐ Je ne souhaite pas recevoir les offres Privilège Mon Jardin & ma maison et Kiosquemag sur les produits et services similaires à ma commande par la poste, e-mail et téléphone. Dommage!

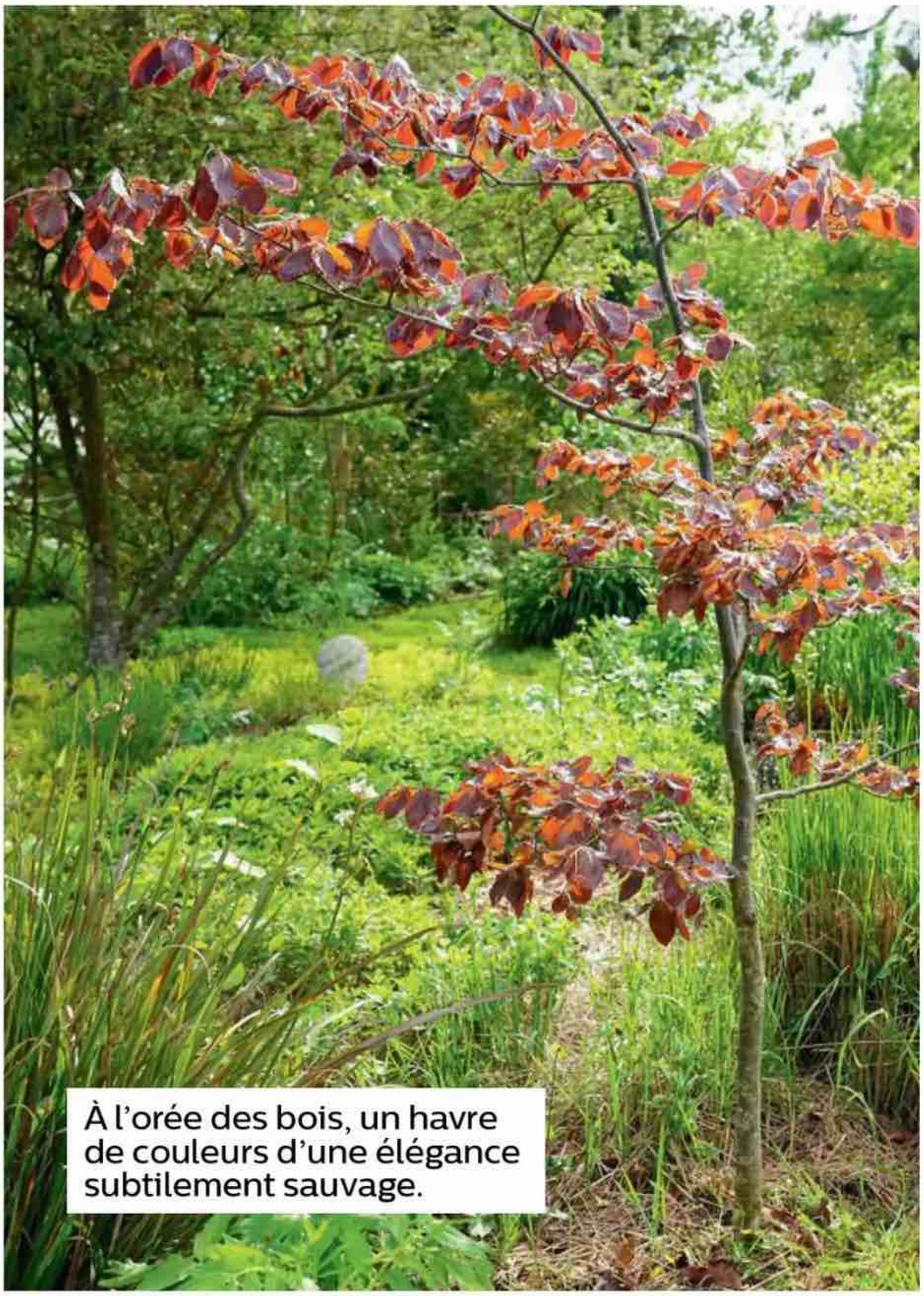
☐ Je ne souhaite pas que mes coordonnées postales et mon téléphone soient communiqués à des partenaires pour recevoir leurs bons plans. Dommage!

* Le prix de référence se compose du prix de vente en kiosque et des frais de livraisons à domicile. Informations disponibles sur www.kiosquemag.com.

(1) Offre mensuelle : je peux résilier à tout moment sur simple appel ou par courrier au service client.

(2) Offre annuelle : abonnement automatiquement reconduit à date d'anniversaire. Le règlement s'effectue en 1 seule fois. Vous serez informé par écrit dans un délai de 3 mois avant le renouvellement de votre abonnement. Vous aurez la possibilité de l'annuler 30 jours avant la date de reconduction auprès du service client. À défaut l'abonnement sera reconduit pour une durée identique à votre abonnement initial.

Offre réservée aux nouveaux abonnés en France métropolitaine, valable 2 mois. Pour toute autre information, vous pouvez consulter nos CGV sur kiosquemag.com et contacter le service client par mail sur serviceabomag.fr ou encore par courrier à Reworld Media Publishing - Service Client - 8 rue Barthélémy-Danjou - 92100 Boulogne-Billancourt. Offre réservée aux nouveaux abonnés en France Métropolitaine valable deux mois. DOM-TOM et autres pays nous consulter. Vous disposez, conformément à l'article L. 221-18 du code de la consommation, d'un droit de rétractation de 14 jours à compter de la réception du magazine en notifiant clairement votre décision à notre service abonnement. Les informations demandées sont destinées à la société REWORLD MEDIA PUBLISHING (KiosqueMag) à des fins de traitement et de gestion de votre commande, de la relation client, des réclamations, de réalisation d'études et de statistiques et, sous réserve de vos choix, de communication marketing par KiosqueMag et/ou ses partenaires par courrier, téléphone et courrier électronique. Vous bénéficiez d'un droit d'accès, rectification, d'effacement de vos données ainsi que d'un droit d'opposition en écrivant à RMP-DPD, c/o service juridique, 8 rue Barthélémy-Danjou - 92100 Boulogne-Billancourt, ou par mail à dpd@reworldmedia.com. Vous pouvez introduire une réclamation auprès de la CNIL - www.cnil.fr. Pour en savoir plus sur la gestion de vos données personnelles, vos droits et nos partenaires, consultez notre politique de Confidentialité sur www.kiosquemag.com.



DANS LE PROCHAIN NUMÉRO, EN KIOSQUE LE 4 OCTOBRE 2024

DOSSIER DU MOIS

Les feuillages, un autre atout décoratif



C'EST FACILE

Arbres pour petits jardins



PLANTE VEDETTE

Les ails, diversifiés et toujours en beauté



MON JARDIN &ma maison

8 rue Barthélémy Danjou
92100 Boulogne-Billancourt
Tél. 01 45 19 58 00.

DIRECTRICE ÉDITORIALE ET DIVERSIFICATION Aude Bunetel
DIRECTRICE DU PÔLE MAISON Céline Chahi
CHARGÉE DE PROJET ÉDITORIAL ET DIVERSIFICATION Alexandra Bromberg

RÉALISATION
COM'Presse, 6 rue Tarnac, 47220 Astaffort. Tél. 05 53 48 17 60.
DIRECTRICE DES RÉDACTIONS Morgane Leclercq
RÉDACTRICE EN CHEF Sabine Alaguillaume (sabine.alag@gmail.com)
RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE Manon Wild
DIRECTEUR ARTISTIQUE Nicolas Mir
SECRÉTARIAT DE RÉDACTION Jean Debergue, Laurence Neveux
PHOTO Delphine Duteil, Mathilde Loncle
CHEF DE STUDIO PHOTOGRAVURE Olivier Lemesle

Mon jardin & Ma maison est édité par RMP, SAS à associé unique au capital de 16 458 890 €. Siège social : 8 rue Barthélémy Danjou, 92100 Boulogne-Billancourt. RCS Nanterre 802 743 781.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION Gautier Normand
DIRECTRICE GÉNÉRALE ADJOINTE Cécile Béziat
DIRECTION DES OPÉRATIONS Germain Perinet (gperinet@reworldmedia.com)
ÉDITRICE PÔLE MAISON Dorothée Rourre (drourre@reworldmedia.com)
DIRECTEUR AUDIENCE ET MARQUE DU PÔLE MAISON : Ghislain de Haut de Sigy (gdehautdesigy@reworldmedia.com)
MARKETING DIRECT Aurore Dehe (adehe@reworldmedia.com)
GESTION DES VENTES AU NUMÉRO Sylvie Vendruscolo Tél. 01 41 33 57 29. (svendruscolo@reworldmedia.com)
ACTIVITÉS NUMÉRIQUES Jérémy Parola (jparola@reworldmedia.com)
DIRECTION DES OPÉRATIONS INDUSTRIELLES Bruno Matillat (bmatillat@reworldmedia.com)
FABRICATION Hélène Bernardi (hbernardi@reworldmedia.com) et Nadine Chatry
RESPONSABLE AUDIENCE WEB Marie-Laure Makouke (mlmakouke@reworldmedia.com)
RESPONSABLE CONTENUS WEB ET AUDIENCE : Soumaya Messabih
RÉDACTEUR ET RÉDACTRICES WEB : Agatha Christophi (achristophi@reworldmedia.com), Alexandre Bardin, Leila Zitouni

Imprimé par Roto France Impression, ZI, rue de la Maison-Rouge, 77185 Lognes.
Origine du papier : Allemagne
Taux de fibres recyclées : 0 %.
Certification : PEFC.
Impact sur l'eau : PTot 0,014 kg/tonne
Distribution : MLP.
Commission paritaire 0325 K 86161.
Membre inscrit à l'OJD.
Dépôt légal : à parution. © RMP 2014.
RMP est une filiale de Reworld Media.

PUBLICITÉ : REWORLD MEDIA CONNECT
connect@reworldmedia.com
PRÉSIDENT-DIRECTEUR GÉNÉRAL : Pascal Chevalier.
DIRECTRICE GÉNÉRALE Élodie Bretaudeau-Fonteilles (ebretaudeaufonteilles@reworldmedia.com)
DIRECTEUR DES REVENUS Stanislas Delmond (sdelmond@reworldmedia.com)
DIRECTEUR COMMERCIAL Jean-Noël Chevalier (jnchevalier@reworldmedia.com)
DIRECTRICE DE PUBLICITÉ ADJOINTE Frédérique di Manno (fdimanno@reworldmedia.com)
DIRECTRICE DE CLIENTÈLE Ouafae Merini (omerini@reworldmedia.com)
ADMINISTRATION DES VENTES etpub@reworldmedia.com

RELATIONS ABONNÉS
Gérez vos abonnements, abonnez-vous ou posez vos questions :
Par Internet : Kiosquemag.com ou via le formulaire de contact en ligne sur le site Serviceabomag.fr.
Par téléphone : 01 46 48 48 27, du lundi au vendredi de 9 h à 19 h et le samedi de 9 h à 18 h (prix d'un appel local).
Par courrier : Mon jardin & Ma maison - Service Abonnements - 59898 Lille Cedex 9.
Tarif abonnement France : 1 an (11 numéros), 53,90 €. Étranger, hors Belgique et Suisse : nous consulter sur le site Serviceabomag.fr.
Belgique : coordonnées complètes et règlement à envoyer à Partner Press, route de Lennick, 451, 1070 Bruxelles.
Tél. (02) 556 41 40. Tarif abonnement Belgique : 1 an (11 numéros), 43 €. Suisse : coordonnées complètes et règlement à envoyer à Dynapresse, 38 avenue Vibert, CH 1227 Carouge.
Tél. 022 308 08 08. Fax : 022 308 08 59.
Courriel : abonnements@dynapresse.ch Tarif abonnement Suisse : 1 an (11 numéros), 83 CHF. Site : Dynapresse.ch.

PEFC 10-31-1557
Certifié PEFC
Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées.
pefc-france.org

Tous droits de reproduction, même partielle, par quelque procédé que ce soit, réservés pour tous les pays. La rédaction n'est pas responsable des textes et photos qui lui sont communiqués. Les informations rédactionnelles sont libres de toute publicité. Les indications de marques et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles du numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à de légères variations.

FR
ACPM

Carnet d'adresses



C'EST DANS L'AIR P 7
Algoflash, Algoflash.fr
Atmosphera, Atmosphera.com
Bouchara, Bouchara.com
Brun de Vian-Tiran, Brundeviantiran.com
C-création, C-creation.fr
Caravane, Caravane.fr
Casadeco, Casadeco.com
Cristel, Cristel.com
Decorosiers, Decorosiers.com
Dulux Valentine, Duluxvalentine.com
Fiskars, Fiskars.com
Gifi, Gifi.fr
Hindbag, Hindbag.fr
KitchenAid, Kitchenaid.fr
La Cerise sur le gâteau, Lacerisesurlegateau.fr
L'Atelier Bérengère Guénant, Latelierberengereguenant.com
Le Jacquard français, Le-jacquard-francais.fr
Les Poteries d'Albi, Lespoteriesdalbi-boutique.fr
Skil, Skileurope.com
SodaStream, Sodastream.fr
Sundeck, Sundeck.fr
Whoppah, Whoppah.com

OUTILS P 81
Leroy Merlin, Leroymerlin.fr
Ryobi, Ryobitools.eu

REPORTAGE MAISON P 94
&Tradition, Andtradition.com
AM.PM, Laredoute.fr
Boon room, Boon-room.com
Couleur chanvre, Couleur-chanvre.com
Electrorama, Electrorama-paris.fr
Ferm living, Fermliving.fr
Kave home, Kavehome.com
La Trésorerie, Latresorerie.fr
Madura, Madura.com
Monoprix, Monoprix.fr
Muuto, Muuto.com
Octaevo, Octaevo.com
Space factory, Spacefactory.fr
The Socialite family, Thesocialitefamily.com
Villa Arev, Villaarev.com
Vitra, Vitra.com
Zangra, Zangra.com

SÉLECTION DÉCO P 100
Arthur Bonnet, Arthur-bonnet.com
Cuisinart, Cuisinart.fr
Habitat, Habitat.fr
Lalique, Fr.lalique.com
Le Jacquard français, Le-jacquard-francais.fr
Luminarc, Luminarc.com
Maison Sarah Lavoine, Maisonsarahlavoine.com
Malongo, Malongo.com
Mathon, Mathon.fr
Monoprix, Monoprix.fr
Raynaud, Raynaud.fr
Sabre Paris, Sabre-paris.com
Schmidt, Home-design-schmidt

ÉQUIPEMENT P 104
Acova, Acova.fr
Atlantic, Atlantic.fr
Leroy Merlin, Leroymerlin.fr
Noirot, Noirot.fr
Somfy, Somfy.fr

FICHES P 111
Promesse de fleurs, Promessedefleurs.com

Plus de *135 000* **FOLLOWERS !**
sur Facebook
Mon Jardin Ma Maison.
Rejoignez vite notre communauté !



Retrouvez
Mon jardin & Ma maison sur iPad*
* sur les applications Relay et Le Kiosque, à télécharger sur l'App Store.
Disponible sur App Store
Rejoignez-nous !
facebook.com/MonJardinMaMaison
pinterest.fr/MJMMoifidel
instagram.com/monjardinmag
www. monjardinmamaison.fr

CRÉDITS PHOTOS
Couverture : Brigitte Perdereau (photo principale), Didier Willery. **P3 :** Greenfortwo Media. **P7-14 :** Claire Curt, Absolute Drone, Louise Carasco, Studio Collet, Clément Vayssières, **P20 :** Alain Kubacsi/Biosphoto. **P32-33 :** Jean-Michel Groult, Christine Ann Foll-Flora Press/Biosphoto. **P34-35 :** Hervé Lenain/Biosphoto, Jean-Michel Groult. **P36-37 :** NouN/Jardin de Marie-Ange-Hervé Lenain/Biosphoto, Jean-Michel Groult. **P38-39 :** ifiStudio/Adobe Stock, NouN-Jardfin express/Gilles Le Scarnff et Joëlle Caroline Mayer/Biosphoto, Jean-Michel Groult. **P40-41 :** Yann Avril/Liz Eddison-Flora Press/Gilles Le Scarnff et Joëlle Caroline Mayer/Biosphoto, Jean-Michel Groult. **P50-55 :** Didier Willery, Jean-Michel Groult/Biosphoto. **P64-67 :** Flora Press/Jean-Michel Groult/Biosphoto, GMVozd/ozankutsal/GettyImages, Noble Nature/shaiith/Adobe Stock. **P69 :** JackF/AdobeStock. **P70-71 :** Jean-Michel Groult x4. **P72-73 :** Jean-Michel Groult x2, nmelnychuk/AdobeStock, Jean-Michel Groult, Friedrich Strauss/Biosphoto, Jean-Michel Groult, Friedrich Strauss/Biosphoto, yanadjan/AdobeStock. **P74-75 :** Aurélien Favroux, illustrations Caroline Koehly, Wlodzimierz/AdobeStock, vodolej/AdobeStock. **P76-77 :** Frédéric Didillon/Biosphoto, Didier Branche, ill. Caroline Koehly, Jean-Michel Groult x2, saratm/AdobeStock, Jean-Michel Groult. **P78-79 :** Jean-Michel Groult, Friedrich Strauss/Biosphoto, Jean-Michel Groult/Biosphoto, Jean-Michel Groult, MBPimages/FloraPress/Biosphoto, Jean-Michel Groult x3. **P80-81 :** Pierre Aversenq x4, Konstantin Zibert/AdobeStock. **P82-85 :** GardenImage/House of Pictures-Mercke Schmidt Minna, Yann Avril/Alexandre Petzold/Visions Pictures/Frédéric Tournay/Digitalice/Jean-Luc & Françoise Ziegler/Frédéric Didillon/Biosphoto. **P86-87 :** UE/MAAF/FAM/INterfel/T. Antablian, Agence Cru/Interfel, UE/Interfel/Amélie Roche, Philippe Dufour/Interfel. **P88-91 :** Visions Pictures/André Simon/Friedrich Strauss/Alexandre Petzold/Jean-Michel Groult/Michel Gunther/Patricia Méaille/Frédéric Tournay/Biosphoto, vectorass/Adobe Stock. **P100-102 :** Francis Amiand, Karine Faby, Marc Barral Baron, Astonleigh Studio. **P104-106 :** Garnier Studios. **P108 :** Flore Palix, Ylia/AdobeStock, Philippe Giraud/Biosgarden/Biosphoto, Didier Willery. **P109 :** Flore Palix. **P110 :** Paul/Adobe Stock. **P111-114 :** Promesse de Fleurs x2, Alain Kubacsi/Biosphoto, Marie Aymerez/Biosphoto, Digitalice/Biosphoto, Phil Crean/Garden World Images/Biosphoto, Digitalice/Biosphoto, Alain Kubacsi/Biosphoto.



POURQUOI LE PUTOIS EST-IL MAL AIMÉ ?

C'est en grande partie à cause de son nom, issu du vieux français « put » qui signifie puant, que le putois souffre d'une mauvaise réputation. Celle-ci est liée à ses glandes odorantes développées servant surtout à la communication entre individus. Ce mammifère est également connoté négativement dans l'expression « gueuler comme un putois », car il pousse des cris aigus lors du rut ou lorsqu'il se sent menacé. Mais pas de quoi fuir en se bouchant le nez ou les oreilles ! En plus, comme les autres mustélidés, le putois est accusé de s'attaquer au gibier et aux basses-cours. Une réalité somme toute très anecdotique. En fait, il mange essentiellement des petits mammifères (rats, mulots ou lapins) et, dans une moindre mesure, des amphibiens.

Est-il encore piégé ou éliminé ?

En Suisse, le putois d'Europe est protégé, tandis qu'en France il a longtemps été classé parmi les espèces susceptibles d'occasionner des dégâts, anciennement qualifiées de nuisibles. Il a conservé ce statut jusqu'en 2021. Depuis cette date, le putois n'est plus considéré comme nuisible, mais il figure toujours sur la liste des espèces chassables. Plusieurs milliers de putois sont ainsi chassés chaque année dans tout le pays.

Est-ce pour ça qu'on ne le voit pas souvent ? Le putois est-il devenu rare ?

Après un déclin historique durant la seconde moitié du XX^{e} siècle, les effectifs semblent remonter en Suisse, mais ils continuent de baisser en France où l'espèce est devenue assez rare, surtout dans le Sud. La plus forte menace pour le putois est la perte de son habitat : déclin des zones humides et du bocage, cultures intensives, urbanisation. La diminution des populations de lapin de garenne a peut-être également son importance, de même que certaines maladies. Mais, même là où il est encore commun, ce petit carnivore essentiellement nocturne est difficile à observer. Pour tenter sa chance, le mieux est de s'asseoir le soir près d'un étang ou de scruter un chemin bordé d'un fossé humide ou d'un canal en attendant qu'il traverse. Dans tous les cas, il faudra être patient !

Questions : Jean-Philippe Paul
Réponses : Pierre Rigaux, naturaliste mammalogiste



DÉCOUVREZ LA REVUE SALAMANDRE !

Tous les deux mois, ce magazine propose de découvrir les merveilles de la nature qui nous entoure. Renseignements et abonnements sur Salamandre.org

revue salamandre

www.salamandre.org

AKEBIA X PENTAPHYLLA



BIGNONE 'TANGERINE BEAUTY'



HOLBOELLIA



ROSIER TOUJOURS VERT



BIGNONE ‘TANGERINE BEAUTY’



▸ **Exubérante et généreuse,** cette liane est surnommée « trompette de Virginie » ou « bignone à vrilles ». Le terme tangerine, une traduction anglaise de mandarine, est lié à la couleur orange de ses fleurs en forme de longues trompettes. Elle part très vite à l’assaut des murs et des pergolas, sur lesquels elle grimpe toute seule grâce à ses tiges munies de vrilles. Tout l’été, ses fleurs dégagent un étonnant parfum aux notes de café et de cacao. Son feuillage est persistant sous un climat doux et prend alors une coloration violette durant l’hiver.

▸ **Ses besoins** Elle supporte tout type de sol, mais craint l’humidité stagnante en hiver. Rustique jusqu’à -12 °C, elle nécessite seulement d’être protégée durant les deux premiers hivers en région froide. Une fois installée, elle résiste très bien à la sécheresse.

▸ **Conseils de plantation** Elle sera plantée au soleil avec un apport important de compost. Elle apprécie les arrosages durant l’année qui suit sa mise en place.

▸ **Astuce de pro** Les fleurs apparaissent sur les tiges de l’année précédente, donc la taille s’effectue après la floraison, dès la deuxième année, car la liane devient vigoureuse, chaque tige pouvant croître de 2 à 6 m par an.

AKEBIA X PENTAPHYLLA



▸ **Liane exubérante,** l’akébia est une grimpante volubile qui peut vite atteindre 10 m de haut. Croisement naturel entre Akebia quinata et A. trifoliata, cet hybride est méconnu des jardiniers. Il est pourtant plus rustique que A. quinata et présente de longues grappes pendantes de fleurs pourpres. Son feuillage élégant se teinte de bronze au début, avant de devenir vert bleuté en été, puis de prendre une belle couleur bronze en automne. Les fleurs de printemps se transforment ensuite en petits fruits en forme de saucisse, à la chair comestible.

▸ **Ses besoins** La plante se plaît surtout à la mi-ombre et à l’abri des vents dominants, mais peut aussi supporter le plein soleil non brûlant. Son développement rapide, dans un sol riche, implique de procéder chaque année après la floraison à une taille légère de mise en forme.

▸ **Conseils de plantation** Pour l’installer en pleine terre, préparez une fosse de 50 cm de côté avec un lit de cailloux au fond. Amendez le sol avec un peu de fumier et de compost. L’akébia supporte bien la culture en bac.

▸ **Astuce de pro** C’est une grimpante généreuse et foisonnante, qui s’aventurera sur un vieil arbre comme sur une pergola.

ROSIER TOUJOURS VERT



▸ **Persistant et méditerranéen,** Rosa sempervirens est un rosier ancien, de culture facile, au feuillage vert brillant indemne de maladies. Ses tiges mesurent 2 à 3 m de haut. Il fleurit toute l’année, par périodes, avec de très belles fleurs simples, blanches, entourant un bouquet d’étamines jaune d’or. Après les fleurs, de gros fruits ovoïdes se forment, d’abord verts puis rouges, qui sont appréciés des oiseaux en hiver. La plante supporte bien la sécheresse et pourra avantageusement être installée au pied d’un vieil arbre pour l’envahir avec ses tiges sarmenteuses.

▸ **Ses besoins** Rustique, ce rosier ne demande rien, si ce n’est de soleil et d’un sol bien drainé. Il ne nécessite pas de taille, toutefois son développement peut être contenu ou dirigé. Les roses fanées n’ont pas besoin d’être coupées.

▸ **Conseils de plantation** Ce rosier s’adapte à tout type de sol, mais redoute ceux gorgés d’eau. Résistant à la sécheresse, il s’accommode de terres ingrates.

▸ **Astuce de pro** Au cours du XIX^{e} siècle, il a été largement hybridé et a donné naissance à de nombreuses variétés, dont certaines sont toujours cultivées aujourd’hui, comme ‘Félicité et Perpétue’, ‘Princesse Marie, ‘Spectabilis’...

HOLBOELLIA



▸ **Liane persistante,** cette grimpante originaire de Chine est de la même famille que l’akébia. Leurs feuillages élégants, composés de folioles vert foncé, se ressemblent. Mais c’est surtout pour ses fleurs printanières au délicat parfum d’oranger que l’holboellia est cultivée. Regroupées en grappes pendantes, les fleurs mâles (vertes) et femelles (rose violacé) poussent sur le même pied. Vigoureuse, la plante a une croissance rapide lui permettant d’atteindre 5 m de haut en deux ans. Son feuillage est persistant toute l’année, sauf en cas de fortes gelées.

▸ **Ses besoins** Peu sensible aux maladies et aux parasites, la plante est de culture facile et ne nécessite aucune taille, sauf occasionnellement pour la rajeunir. Elle est rustique, mais les fleurs craignent les gelées tardives et les fruits risquent de n’arriver à maturité que sous un climat doux.

▸ **Conseils de plantation** Cette grimpante a peu d’exigences concernant l’exposition et la nature du sol. Il faut cependant éviter les terrains trop secs.

▸ **Astuce de pro** Ses fruits violets à la chair blanche sont comestibles. En plus d’être décoratifs, ils ont un subtil goût de poire. Pour une meilleure fructification, il est préférable de cultiver plusieurs pieds à proximité les uns des autres.

CLÉMATITE ‘BROUGHTON STAR’



PODRANEA RICASOLIANA



HOUBLON DORÉ



COBÉE



PODRANEA RICASOLIANA



Vigoureuse grimpante exotique, la podranea est de culture facile et de croissance rapide en région chaude. Cette liane, proche de la bignone et d'ailleurs appelée aussi bignone rose, produit des tiges volubiles munies de crampons. Elle s'élance facilement à 5 m et plus, si bien qu'elle peut recouvrir et fleurir rapidement de grandes pergolas. En fin d'été et à l'automne, majestueuses et nombreuses, ses fleurs roses veinées de rouge, d'une couleur lumineuse, s'épanouissent à l'extrémité des branches de l'année.

Ses besoins De ses origines exotiques, elle a gardé une sensibilité aux températures négatives. Elle pourra supporter temporairement un froid allant jusqu'à -5 °C, pas plus bas. Il n'est pas rare de voir griller le feuillage, mais la souche repart de plus belle au printemps. Paillez-la en cas de gelée.

Conseils de plantation Elle sera cultivée en pleine terre uniquement sous un climat doux. Elle aime une exposition chaude et surtout à l'abri des vents froids.

Astuce de pro Pour ceux qui n'habitent pas dans le Sud, sachez que la bignone rose peut aussi se cultiver en pot sous une véranda, à condition de la tailler chaque printemps et de lui apporter régulièrement de l'engrais.

CLÉMATITE 'BROUGHTON STAR'



Vive et florifère, cette Clematis montana est originale pour ses fleurs parfumées doubles et semi-doubles rose foncé, dont les nervures sont proéminentes, qui mesurent jusqu'à 6 cm de large. Caduque, elle émerge avec un jeune feuillage teinté de bronze qui met en valeur ses fleurs roses ponctuées d'étamines jaunes. Ses tiges généreuses sont munies de vrilles et permettent facilement à cette liane de s'agripper à tous les supports.

Ses besoins Rustique, la plante est peu exigeante en eau. Elle se plaît en situation ensoleillée ou mi-ombragée, à l'abri des vents dominants. Elle gagne à être taillée à 80 cm du sol – soit le pied entier, soit une branche sur deux – pour la densifier et augmenter la floraison.

Conseils de plantation Comme toutes les clématites, elle aime être installée la tête au soleil et le pied à l'ombre. Il peut donc être utile de planter à sa base une plante vivace ou un petit arbuste ombrageant. Elle déteste l'excès d'eau et apprécie un sol riche et bien drainé.

Astuce de pro Son développement moins important que celui des autres clématites montana permet son utilisation dans les espaces relativement réduits, bien qu'elle puisse atteindre jusqu'à 8 m de haut dans des conditions optimales.

COBÉE



Spectaculaire pour ses fleurs, la cobée l'est tout autant pour sa croissance, puisqu'elle est capable d'atteindre 7 à 8 m en une saison, avec des feuilles luxuriantes dotées de vrilles servant de crochets pour grimper. Ses fleurs originales, qui durent de juillet jusqu'aux gelées, forment de jolies clochettes à la corolle évasée, d'abord vertes puis violettes. Elles dégagent un agréable parfum en fin de journée. Peu exigeante, la plante habille en quelques semaines murets, grillages ou pergolas et se cultive très bien en pot.

Ses besoins De culture très facile, elle nécessite simplement un arrosage régulier et abondant en été. En pot, un engrais liquide peu azoté encouragera la plante à fleurir abondamment.

Conseils de plantation Sous un climat doux, la cobée se sème en pleine terre dès le mois d'avril, après avoir trempé les graines durant une nuit. Ailleurs, semez-la au chaud à partir du mois de mars.

Astuce de pro Pour garder la cobée durant plusieurs années, il est intéressant de la cultiver en pot ou en jardinière, afin de la faire hiverner dans une véranda. L'hiver, l'arrosage doit être réduit au strict minimum et la plante taillée court en fin de saison.

HOUBLON DORÉ



Humulus lupulus 'Aureus', tel est le nom chantant du houblon doré, dont les sarments volubiles s'élèvent de façon vertigineuse de 6 m en une saison. Cette variété dorée porte un feuillage blond jaune au printemps, qui vire progressivement au vert en été. La plante est vivace et caduque : la partie aérienne disparaît en hiver pour resurgir chaque printemps. Cultivée surtout pour son feuillage, elle est aussi connue pour ses inflorescences en chaton qui se transforment en cônes odorants et résineux. Efficace pour camoufler rapidement un vieux mur, la plante est également nourricière et décorative. Elle supporte bien la culture en pot, à condition d'être arrosée.

Ses besoins Le houblon a une exigence : le sol doit rester frais. Au cours de l'été, n'hésitez pas à supprimer les rejets et à tailler la plante à la base en fin d'hiver.

Conseils de plantation Installez-le dans un sol frais et profond, avec un apport de compost en surface. Le houblon supporte toutes les expositions avec une préférence pour la mi-ombre.

Astuce de pro Il s'utilise à toutes les sauces : au potager palissé comme les haricots, en grimpante pour dissimuler un vieux mur ou habiller un arbre, en haie libre...

RIBIMEX®

garden & tools

BAT'R 20

www.ribimex.com

Depuis 1971

Outil multifonction Husqvarna 110iL FLXi









Coupez. Élaguez. Taillez. Soufflez. Avec un seul outil.

www.husqvarna.fr